

# EN S'ÉLEVANT DES RUINES

Comme toutes les personnes habitant en Amérique du nord, je me souviens parfaitement de ma journée du 11 septembre 2001. Je travaillais, ce jour-là, dans mon bureau à Washington D. C. pour boucler le budget d'un des gros clients du cabinet publicitaire dont je suis l'employée : Continental Communications. Ma patronne, Kayleigh Sanderman, avait fait du forcing pour avoir ce budget, celui de Microsoft Corporation, pour le lancement de son nouveau système d'exploitation, Windows XP.

Nos bureaux occupent un étage de l'immeuble de bureaux du Watergate complex, l'immeuble sud. Il donne sur New Hampshire Avenue Northwest, et la vue vers le sud est bouchée par le John Kennedy Center for the Performing Arts. Nous n'avons pas de vue en vis à vis sur le Potomac, qui coule derrière notre immeuble, deux cents mètres à l'ouest environ, en direction du sud. Nous sommes à peu près à un kilomètre au nord du Lincoln Memorial et à deux du Pentagone... Vers dix heures du matin, j'étais en conférence avec l'autre tête pensante de Continental Communications, Jarvis Dwight, et Kayleigh pour finaliser l'achat d'espaces publicitaires pour le compte de Microsoft.

L'entreprise de Bill Gates et Steve Ballmer a des moyens conséquents, mais le contexte n'était pas vraiment favorable pour lancer un produit informatique majeur comme un nouveau système d'exploitation. Le crash de nombreuses start-ups, plus le procès, alors en voie de conclusion, dans l'affaire USA contre Microsoft ne permettait guère de faire preuve d'optimisme quand aux circonstances qui prévalaient au lancement de la campagne publicitaire.

Sur celle de Windows XP, qui était prévue pour démarrer au lancement du nouveau produit, le 25 octobre 2001, le profil prévu pour la campagne de publicité était plutôt modeste et pas trop tapageur. L'échec sanglant de Windows Millenium, le plus mauvais système d'exploitation jamais mis en vente pour le grand public selon les spécialistes ayant quelque peu poussé notre client à ne pas trop fanfaronner, ce que Jarvis avait résumé ainsi :

« ...Microsoft veut avant tout tourner définitivement la page de ses systèmes d'exploitation de plus en plus instables à base de noyau DOS. Ils ont choisi le noyau professionnel NT pour XP, qui sera plus une évolution de Windows 2000 qu'un énième avatar des Windows à noyau DOS précédents. Ils ont assuré en prenant un système qui avait fait ses preuves avant en milieu professionnel.

— Vaut mieux pour eux, parce que les déboires de Windows 95 m'ont convaincue d'acheter un Macintosh ! pointa Kayleigh. Sinon, pour les achats d'espace, ils ont quels besoins, avec leur régie ? Ils vont faire la campagne classique en trois mois sur tous les supports, non ?

— Pour la TV, j'ai déjà fait le budget et préparé les réservations, pointai-je. On a une baisse du prix moyen de l'espace publicitaire, ça va être facile pour caser nos spots. Par contre, comme Microsoft ne va pas tout prendre, et va en acheter moins que les fois précédentes, nous pourrions négocier des lots à prix avantageux pour caser les campagnes d'autres clients. Qu'est-ce qu'on a comme autres grosses campagnes en cours de négociation déjà ? Je fais la tournée des chaînes nationales la semaine prochaine et je vais en profiter pour caser des lots... »

À ce moment-là, Alan Colby, le secrétaire de direction de Kay, est rentré dans le bureau visiblement inquiet. Il était allé acheter des cafés pour l'équipe au Starbuck's du coin et il avait visiblement vu quelque chose de sérieux :

« Kay, en ramenant les cafés, j'ai vu de la fumée dans le ciel vers le sud. Il y a l'air de se passer quelque chose de grave, probablement un avion qui s'est crashé au décollage de Ronald Reagan Regional. On peut mettre les infos sur ta télé pour voir ce qu'il en est, s'il te plaît ? C'est sûrement sérieux... »

— Tout de suite, on va voir ça... »

Et c'est là que, sur le poste de télévision que Kay a dans son bureau, que nous avons vu les premières images des attentats du 11 septembre 2001 : le vol American Airlines 77 qui s'était écrasé contre le Pentagone, les Twins qui se sont effondrées, dont la tour nord en direct sous nos yeux, et les premières images du cratère fait par le vol United 93. Parmi le grand public, personne ne s'attendait à une telle attaque, et tout le pays était en état de choc. Sans le savoir, c'était pour nous le début d'un contrat des plus prometteurs...

Le samedi 15 septembre 2001, Kay m'a appelée directement chez moi, en urgence, vers neuf heures du matin. J'étais dans la cuisine avec mes belle-filles, en train de prendre le petit déjeuner, et c'est mon mari qui a décroché le téléphone :

« Laisse chérie, j'y vais... Garfield Mac Keenan, j'écoute ?... Oui, je vais te la passer... Chérie, c'est Kay, une urgence à ce qu'il paraît.

— J'arrive... Lisa, Jane, je vous laisse ranger les bols, c'est pour mon travail... »

Pour que Kay m'appelle chez moi un samedi matin, c'est que nous devions avoir une urgence avec un très gros client. J'ai pris la communication et, à son habitude, Kay m'a annoncé la couleur :

« *Maria, on a un gros contrat à traiter d'urgence. Notre client nous voit tout à l'heure dans son bureau, c'est un coup énorme.*

— Je connais le client ?

— *Oui, et à sa demande, je n'en dirais pas plus le concernant. Je passe te prendre à une heure, on le voit à deux. À tout à l'heure Maria...* »

Le client en question n'était rien d'autre que le gouvernement... Nous avons déjà travaillé avec Bush junior et Cheney pour vendre le ticket républicain au pouvoir lors des présidentielles de 2000. Avec un succès très mitigé car, sans la fraude électorale bien connue de Floride, avalisée par

une Cour Suprême Fédérale aux ordres de Bush Senior, Al Gore aurait été élu... Et, cette fois-ci, il nous fallait ni plus, ni moins, sauver la tête de ce gouvernement avec l'opération de désinformation la plus gonflée jamais mise en place dans toute l'histoire de ce pays. Nous avons été reçus à Pennsylvania Avenue par Karl Rove, conseiller principal du Président, et Andrew Card, le chef de cabinet de Bush Junior. Ils avaient délégation pour passer avec nous un contrat critique, et payé en conséquence :

« Mesdames, si je vous ai fait venir ici, c'est pour vous commander une opération qui devra avoir pour but de sauver ce gouvernement, présenta Andrew Card. Je vous fais un tableau rapide de la situation : la CIA et le FBI n'ont pas fait leur boulot correctement par incompetence, nos copains les saoudiens nous ont baisé la gueule, et nous n'avons rien vu venir parce qu'on préparait autre chose ailleurs. En clair, quand tout cela sera à la une du *Washington Post*, nous n'aurons plus qu'à démissionner en bloc, ici au gouvernement. On compte sur vous pour éviter ça.

— Avec ce qui s'est passé mardi, il va vite y avoir une commission d'enquête parlementaire qui va mettre son nez partout, renchérit Karl Rove. Et nous ne pourrons pas appliquer le privilège du secret d'État à tout et n'importe quoi.

— En clair, vous êtes coincés, et vous voulez qu'on vous sorte de là, résuma Kay. En toute franchise, une campagne de pub pour vous racheter une virginité est vouée à l'échec, quel que soit le prix qu'on y met... Elle aura même l'effet inverse.

— Kay, j'ai une idée, repris-je. Si on ne peut pas éviter la critique envers le gouvernement, pourquoi ne pas l'utiliser à notre profit ? Je veux dire, le plus simple, c'est de la diriger vers des points fausement pertinents, qui n'ont en fait aucune incidence réelle sur la vie politique de ce pays.

— C'est une excellente idée, mais reste à voir comment nous allons pouvoir mener cette campagne de désinformation, pointa Karl Rove. Entre autres, comment l'organiser, qui recruter, quelles actions mener.

— Le mieux, c'est de ne rien faire directement, du moins dans l'immédiat. Et de laisser nos "ennemis" faire tout le travail de préparation de la campagne d'intox à notre place, pointa Kay. Il suffira simplement de faciliter la tâche de ceux qui nous seront le plus utiles, et de la façon la plus discrète possible... Après, nous n'aurons qu'à valoriser discrètement les plus efficaces. »

L'idée de Kay avait stupéfié l'assistance. Elle était pourtant évidente, et ma patronne et amie a vite expliqué le concept qu'elle m'avait emprunté :

« Maria m'a parlé un jour du concept d'imbéciles utiles, développé à l'origine par Lénine. Il s'agit de gens qui agissent contre leurs intérêts en défendant les vôtres, mais sans en avoir conscience. Que ces gens-là soient vos partisans déclarés ou vos ennemis. Ici, le problème, c'est les attentats du 11 septembre. Ce que vous voulez éviter, c'est que tout le monde voit qu'ils ont eu lieu parce que vous avez été trop nuls pour prendre les mesures qui s'imposaient, pour résumer sommairement la situation.

— C'est le fond du problème, résuma Andrew Card, amer. Et vous allez réussir à faire croire à l'inverse en manipulant quelques imbéciles ?

— Oui, car il y aura toujours des gens qui refuseront de croire ce que leur dit le gouvernement, quoi que ce dernier leur dise, expliqua Kay. Il suffit de promouvoir ceux qui sont prêt à croire ce qui nous arrange avant de les médiatiser à outrance, de façon à diriger complètement le débat sur des points de critique dépourvus de la moindre pertinence. Naturellement, il sera utile que ces gens-là n'aient aucune popularité dans la masse de la population, afin de ne pas fédérer derrière eux tous les mécontents. Et, de ce fait, d'assimiler toutes les critiques faites à votre gouvernement à leurs inepties, qui seront complaisamment surmédiatisées. Pour cela, il n'y a rien de mieux qu'une théorie de la conspiration bien vendue... »

Kay avait clairement défini quelle allait être la nature de notre travail. Elle en a ensuite détaillé les modalités pratiques :

« À la suite de tout grand événement dramatique, il apparaît toujours une théorie de la conspiration quelconque, dont le seul but est de nier la réalité. Ceux qui en tirent profit vont du psychopathe avéré au vendeur de salades cynique qui saute sur l'occasion pour faire son beurre, en passant par diverses sortes de ratés qui profitent de l'occasion pour acquérir un peu de célébrité, ou par divers courants politiques minoritaires qui emploient l'interprétation conspirationniste de l'évènement pour faire passer leur propagande. Bref, aucune véritable opposition politique dangereuse. Notre travail consistera à sélectionner les candidats qui nous seront les plus utiles, et à les faire exposer par les médias suffisamment de façon à noyer le poisson à grandes eaux. L'avantage d'une théorie de la conspiration, c'est qu'il s'agit toujours d'un ramassis de conneries basé exclusivement sur les délires de celui qui y croit. Donc, en dehors de quelques demeurés qui vont s'exciter là-dessus, la popularité d'un débat sur de telles bases est proche du néant. Et, autre avantage, les théoriciens de la conspiration soignent plus leur ego que leur travail. C'est un milieu très entropique, dont la capacité d'autoneutralisation est remarquable. Donc, aucune chance qu'il ne devienne une quelconque force d'opposition efficace, chaque membre de ce milieu déteste la concurrence, et passe plus de temps à taper sur ses partisans qu'à apporter des arguments pour contrer l'ennemi. Ils font beaucoup de bruit, ils brassent beaucoup de vent, et ils n'arrivent jamais à quoi que ce soit de positif. Par exemple, depuis bientôt 40 ans, Kennedy a été assassiné par tout le monde, sauf Lee Harvey Oswald, selon ces gens-là. Le seul problème, c'est que les preuves impliquant qui que ce soit en dehors d'Oswald sont toujours aussi inexistantes. Avec le 11 septembre 2001, nous arriverons à faire la même chose. Il suffit de choisir les bons personnages, de sélectionner les bonnes histoires, et de médiatiser le tout. Le reste marchera tout seul... »

Karl Rove et Andrew Card ont accepté le marché, et, sous réserve d'une clause de confidentialité stricte, nous devons signer le contrat dès lundi. Le travail le plus intéressant de ma carrière venait de commencer, à peine une semaine après le 11 septembre 2001...

Le contrat a été signé avec un faux nez du Parti Républicain, la société National Information LLC, en date du 17 septembre 2001, alors que les avions de ligne commençaient à peine à pouvoir voler au-dessus des USA. Ce qui en dit long sur le sens des priorités du gouvernement, le décompte des morts des attentats n'étant pas encore arrêté à cette date... On en était encore dans la phase de la stupeur après le choc de cette journée, et la suite était déjà prévue, point de vue communication. L'équipe stratégique de Continental Communications, Kayleigh, Jarvis et moi, avons décidé de consacrer une bonne partie de notre après-midi du 17 à définir une stratégie pour orienter les débats en fonction de notre objectif : masquer l'incompétence du gouvernement Bush qui était à l'origine des attentats. Dans un premier temps, il nous fallait définir exactement ce qu'il ne fallait PAS dire :

« Outre le fait que Bush et son équipe n'ont rien foutu pour prévenir les attentats, après avoir raillé l'équipe Clinton pour l'attaque contre l'USS Cole en octobre de l'année dernière, il va nous falloir trouver ce qu'il faut mettre sous le tapis, et quel balai employer pour faire ce travail... expliqua Kayleigh. Maria, toi qui t'y connais en action politique furtive, tu peux nous faire la liste de tout ce que tu as vu avec Rove, s'il te plaît ? Il y a pas mal de points à voir.

— Pas tant que ça Kay... En premier lieu, et tout le monde à Pennsylvania Avenue a commencé avec ça, l'option tout sauf les saoudiens. On a 15 saoudiens sur les 19 pirates de l'air,

selon une source proche du FBI. Les médias ne pourront pas éternellement passer ça sous silence, même avec l'invasion de l'Irak prévue sous peu.

— C'est le point essentiel, l'équipe Bush est mouillée jusqu'au cou avec eux, expliqua Jarvis. Il va falloir trouver le moyen de détourner l'attention sur ce point...

— Le plus simple, c'est de dire que le gouvernement Bush est responsable de tout, mais pas en tant qu'incapables ayant laissé faire parce qu'ils n'ont rien vu venir, faute d'avoir regardé au bon endroit. Mais en tant qu'organiseurs, détailla Kay. Technique de propagande appelée camouflage par éblouissement : dire la réalité des faits d'une façon telle qu'elle ne soit pas crédible. Si Bush Junior a tout organisé, le reste n'est qu'accessoire, et les opposants à Bush qui lui imputeront la responsabilité des attentats seront assimilés aux gros débiles qui vont dire la même chose en vendant leurs conspirations basées sur du vent.

— C'est un peu gros, et je doute que ça passe...

— Kay a raison Maria : inutile de faire dans la subtilité, il faut justement que ceux à qui nous allons permettre de saturer l'espace médiatique avec leurs imbécilités défendent la thèse la plus crétine possible, ce qu'on appelle un argumentum ad maximum. Si une thèse est trop subtile et trop bien documentée, elle n'attirera pas le public de timbrés dont nous avons besoin pour discréditer, par assimilation abusive, les vrais opposants à Bush.

— Merci pour ce point de psychologie des foules Jarvis. Maria, les points suivants à masquer pour le compte de notre client, s'il te plaît ?

— Point numéro deux : l'incompétence des compagnies aériennes en matière de sécurité. Ils ont tout fait pour bloquer toute amélioration des mesures de sécurité aérienne depuis vingt ans, et les compagnies impliquées dans l'attentat ont même financé la campagne électorale de Bush. Non seulement, elles veulent un renvoi d'ascenseur sous forme de silence sur ce point précis, mais aussi une avance de fonds publics pour rattraper leur retard dans ce domaine.

— Pas mal comme problème à masquer, pointa Kay. Il suffira de ne pas parler des avions, un point c'est tout. Après Maria, qu'est-ce que l'on a ?

— Le fait que l'invasion de l'Afghanistan et celle de l'Irak sont prévues de longue date par les Républicains pour des raisons géostratégiques complexes.

— Laissons ce point de côté, les théoriciens de la conspiration feront le lien tout seuls entre le 11 septembre et ces opérations militaires qui n'ont rien à voir, indiqua Jarvis. Le Département d'État a économisé une campagne de propagande, prévue depuis le printemps, pour justifier l'invasion de l'Afghanistan. Cela grâce à Ben Laden, laissons la critique de la future invasion de l'Irak être polluée par les théories de la conspiration. Après tout, National Information a déjà prévu d'inventer des armes de destruction massive dans l'arsenal de Saddam Hussein. C'est plus facile comme prétexte fumeux pour partir en guerre plutôt que de justifier une politique à long terme d'encerclement de l'Iran et de blocage de l'expansion économique chinoise vers l'ouest.

— Bien, j'en prends note... Maria, autre chose à voir ?

— Dans le sens connerie officielle à masquer, il m'a été demandé de voir si on ne pouvait pas trouver un moyen de noyer dans la masse le fait que Rudolf Giuliani, le maire de New York City, a fait des choix peu heureux en matière de sécurité publique. Comme les radios des pompiers, achetées au rabais, ou le centre de commandement des situations de crise situé dans l'immeuble WTC 7, qui s'est effondré.

— Bien, je suppose qu'il y a aussi le fait que Bush et son équipe ont passé huit mois à strictement rien foutre entre fin janvier et début septembre 2001 d'un point de vue politique, conclut Kay. Cela nous donne quand même une importante fenêtre de tir pour placer notre travail de

désinformation. Maintenant, Maria, Jarvis, réfléchissez-bien à ce que nous n'avons pas dit à travers toute cette présentation... »

C'était cela le plus important. Et, avec son sens de la formule, Kay a tout de suite trouvé le bon angle d'attaque, celui qui allait devenir le fond de commerce de tous les théoriciens de la conspiration en mal d'existence médiatique :

« Nous n'avons pas parlé à la fois du plus spectaculaire et du plus évident : l'effondrement des Twin Towers à New York City. Pour quelle raison ?

— Simple... répondit Jarvis. Entre les avions qui les ont percutées et les incendies qui ont suivi, à quoi d'autre pouvions-nous nous attendre ?

— Et puis, repris-je, c'est le point le moins intéressant de tous ces événements. L'effondrement des Twins, si on n'est pas ingénieur en génie civil, je ne vois pas ce que ça peut avoir de bien intéressant, hors effet pyrotechnique...

— Tu l'as parfaitement résumé ! répondit Kay, enthousiaste. Comme il s'agit, de toute évidence, d'un débat de spécialistes, n'importe quel abruti peut raconter facilement n'importe quoi à un public de non-spécialistes sans crainte de se faire contredire. Et puis, l'enquête officielle sur les causes de l'effondrement va forcément durer des mois, voire des années du fait de l'extrême complexité des phénomènes en jeu. C'est un fait que l'on pourra exploiter pour accréditer la thèse fallacieuse d'une dissimulation officielle de la réalité. Nous laisserons les théoriciens de la conspiration inventer des thèses ineptes, et nous valoriserons la plus intéressante, d'un point de vue médiatique.

— Cela nous donne une solution que pour que la moitié du problème, reprit Jarvis. Reste le Pentagone et Shanksville.

— C'est vrai, pour le Pentagone, il va falloir faire simple, répondit Kay. Un avion s'est planté contre le bâtiment, plusieurs milliers de personnes l'ont vu, le NTSB ramasse et identifie ses morceaux en ce moment-même, et le FBI est en train de recueillir les restes des passagers pour des analyses ADN. La réponse est tellement évidente que le plus simple, c'est de nier tout ça en bloc : il n'y a jamais eu d'avion qui a percuté le Pentagone, point. La mauvaise foi des théoriciens de la conspiration fera le reste pour expliquer pourquoi. Pareil pour Shanksville : situation simple, réponse simpliste : l'évènement n'a pas eu lieu, l'avion ne s'est pas écrasé après que les passagers aient tenté d'en reprendre le contrôle en combattant les terroristes. Deux techniques : si c'est compliqué, pinailler sur tous les détails insignifiants que l'on peut mettre en avant afin d'inventer une histoire tordue qui nie la réalité. Si c'est simple, dire que la réalité n'existe pas et en inventer une autre. Voilà ce que l'on devra trouver dans les théories de la conspiration à promouvoir. Maria, Rove et Card veulent un premier plan d'action médiatique pour début octobre. Tu peux d'ores et déjà prévoir un contrat avec Olsen and Partners, le cabinet dont nous sommes clients pour les analyses marketing et la captation de tendances. Il nous faut une étude détaillée sur les principales théories de la conspiration qui ne vont pas manquer d'apparaître dans les prochains mois. Jarvis, je te confie la présentation de notre plan d'action pour la promotion des théories de la conspiration qui nous seront utiles. Tu as un doctorat de sociologie, tu sauras mieux que nous deux définir quels sont les théoriciens de la conspiration et comment les utiliser.

— Tu veux une définition de ces gens-là ?

— Oui, tu me fais une étude de présentation élémentaire. Nous allons devoir vendre un plan d'action à long terme, Maria se chargera de tout ce qui est organisation pratique de notre action. Je vais faire jouer mes contacts auprès des médias et des instituts de sondage pour voir ce que l'on a. Le plus important, ce sera l'acceptation à court et moyen terme de la politique de Bush. Pour le moment, cette nullité bénéficie des cadavres des victimes de ces attentats pour faire sa pub, mais ça

ne durera pas. Le tout, ça sera de faire coïncider la montée en puissance des théoriciens de la conspiration avec le besoin que l'on aura de les utiliser pour notre opération de désinformation. Nous discuterons de la façon de s'y prendre une fois que Jarvis nous aura présenté son étude... »

Les principes de base étaient acquis, moins d'une semaine après les attentats : dissertations ad nauseam sur les points totalement inintéressants des attentats, fabulation pure et dure sur ceux qui étaient les plus évidents, et camouflage par le trop-plein médiatique de la responsabilité réelle par omission du gouvernement Bush, en lui inventant une responsabilité fantasmagorique par commission. Il ne nous restait plus qu'à attendre que les théoriciens de la conspiration soient au point, et à sélectionner les plus intéressants d'entre eux pour exhiber leur numéro de cirque dans les médias. Simple, efficace et pas cher : confier le travail de désinformation auquel on veut aboutir aux personnes qui pensent être vos pires ennemis. Une belle application du principe du spectaculaire intégré, défini par Guy Debord dans ses écrits sur le sujet...

À peine trois semaines après les attentats du 11 septembre 2001, nous étions déjà au travail pour l'opération de désinformation qui devait masquer l'incompétence réelle de l'équipe Bush en faisant croire à son omnipotence imaginaire. Nous étions attendus par toute l'équipe présidentielle pour une réunion secrète à la Maison Blanche. Officiellement, c'était pour gérer la communication de crise. Nous étions à une semaine des premières attaques prévues contre l'Afghanistan, qui ont débuté le 7 octobre 2001, et notre plan d'action était déjà établi. Restait à le vendre à l'exécutif pour le mettre en œuvre.

Nous avions rendez-vous à la Maison Blanche en début d'après-midi en ce lundi 1er octobre 2001. Les attentats occupaient toujours le premier plan et nous n'avions, à court terme, aucun souci à nous faire en ce qui concernait notre plan médiatique. Jarvis nous avait préparé une étude au petits oignons de la situation, et il comptait la présenter de façon magistrale. Grand noir mince et athlétique, en début de quarantaine en 2001, il avait été officier des forces spéciales avant de faire ses études de sociologie et il a une incontestable expertise en matière de manipulation médiatique, l'atout majeur de Continental Communication. Ce jour-là, il rassemblait ses affaires dans son bureau et il m'a demandé de prévenir notre patronne :

« Maria, je suis prêt. Tu peux dire à Kayleigh qu'on va y aller...

— Je vais la chercher...

— Elle est dans son bureau avec Jenna. Frappes bien fort avant d'entrer, et laisse-leur le temps de se rhabiller...

— Mais oui, mais oui... »

Pour vous situer, Kay a une compagne, du nom de Jenna Thorensen, qui est analyste financier pour une banque. Ma patronne a la fâcheuse manie de se taper sa copine au bureau quand ça lui prend, ce qui est un peu gênant dans le cadre du travail... Par prudence, j'ai frappé fortement à la porte de son bureau en m'annonçant :

« Kay, c'est Maria ! On part dans un quart d'heure, Jarvis est prêt !

— *Tu peux rentrer, je suis encore présentable...* »

Naturellement, elle en a profité pour embrasser à pleine bouche sa compagne dès que j'ai franchi le seuil de la porte d'entrée de son bureau, car elle sait très bien que ça me dérange. Kayleigh, petite femme toute en discrètes et harmonieuses rondeurs, à l'épaisse chevelure châtain clair, trente-deux ans, de magnifiques yeux bleus, était en pleine action buccale avec Jenna, sa cadette de deux ans, grande brune mince et élégante, avec une courte et fine chevelure noire et des yeux noisette, et un magnifique visage ovale aux traits fins, qui contraste avec le visage carré aux

traits soulignés de Kay. Naturellement, elles ont bien pris le temps de finir ce qu'elles avaient commencé avant de m'accorder le minimum syndical d'attention :

« Maria, merci de me prévenir, je vais remettre mon soutien-gorge et on y va... Jenna chérie, tu l'as rangé où ?

— Je l'ai là... 105 C, c'est bien le tien.

— Merci... Excuse-moi de ne pas rester plus longtemps, on a un travail important pour un client sérieux... Maria, je prends un café et on y va. Juste le temps... de me remettre présentable, voilà ! »

Naturellement, Kay en a profité pour me montrer ses nichons en soulevant son pull pour remettre son soutien-gorge, le tout sous l'œil amusé de Jenna. Cette dernière ne s'est pas attardée non plus :

« J'ai une réunion à ma banque pour l'analyse des perspectives boursières pour 2002, je ne vais pas m'attarder... Fais pas cette tête Maria, ce n'est pas parce que les petites brunes rondes comme toi ne sont pas mon genre qu'elles ne le deviendront pas un jour. Kay adore me regarder en train de me taper une autre nana, si tu veux t'inscrire sur la liste des candidates, fais-nous signe... Ce serait bien, tu as de jolis yeux noirs.

— Sans façons, merci... Kay, je préviens Jarvis...

— J'arrive tout de suite... Chérie, tu as oublié quelque chose... »

Bien évidemment, c'était sa culotte, que Jenna n'a pas manqué de remettre en public en levant bien sa jupe pour que je ne rate rien de la manœuvre... Nous sommes ensuite allés directement à la Maison Blanche et, devant une bonne partie du gouvernement, nous avons présenté notre programme. Outre Andrew Card et Karl Rove, étaient présents Donald Rumsfeld, le secrétaire d'État à la défense, Condoleeza Rice, la conseillère présidentielle à la sécurité, et le vice-président Richard Cheney, le plus haut représentant de l'exécutif auquel nous ayons eu à faire. Jarvis a présenté le plan d'action que nous avons défini, il était simple :

« Madame, messieurs, nous savons tous ici que cacher une information sensible est impossible et, à terme, contre-productif, dans le sens où cela aiguise la curiosité de ceux à qui nous voulons la cacher. C'est pour cela que notre proposition vise non pas à camoufler quoi que ce soit, mais à noyer le débat en attirant l'attention sur des points parfaitement sans intérêt et complètement vides de sens quand à la compréhension des événements. Cela afin de masquer la réalité et de discréditer les véritables opposants qui feraient un vrai travail d'enquête sur le sujet, tout en laissant le public les assimiler aux imbéciles dont nous faciliterons le travail et l'exposition médiatique.

— Monsieur Dwight, coupa Andrew Card. Si nous devons recruter sur fonds publics des agents de désinformation, le Watergate aura l'air d'une mauvaise plaisanterie à côté du scandale qui éclatera si nous sommes découverts. J'espère que vous avez pris cela en compte dans votre plan.

— Dès le début monsieur. L'astuce, ce n'est pas de créer de nouveaux réseaux de désinformation, de recruter des partisans, mais d'utiliser l'existant en intervenant à minima, je vous expliquerai cela plus loin.

— Et vous comptez porter votre action sur quels points ? demanda Condoleeza Rice. Vous savez que l'on ne doit parler ni des saoudiens, ni des compagnies aériennes, ni de notre rôle en tant qu'exécutif. Vous allez camoufler tout cela avec quoi ?

— Nous avons, Kay, Maria et moi, repéré trois axes majeurs de désinformation que nous devons valoriser : les causes de l'effondrement du World Trade Center, le crash du vol AA 77 contre le Pentagone, et le crash du vol UA 93 à Shanksville. Pour le premier point, c'est là où le travail sera le plus facile : aucune commission d'enquête ne pourra donner de réponse fiable sur les données techniques complexes de cet événement avant plusieurs années. Il suffira de promouvoir les



meilleurs fabulateurs sur ce sujet à travers les médias sur lesquels nous pourrions exercer de discrètes et informelles pressions en notre sens. Sans parler de ceux qui, comme Wolf News, ne feront aucune difficulté pour agir dans notre sens, moyennant quelques avantages pécuniaires.

— Nous avons là le sujet idéal pour raconter toutes les conneries possibles, pointa Kay. Un événement ultra-spectaculaire, filmé en direct sous tous ses angles, avec une analyse des causes qui va demander une enquête technique considérable du fait de la complexité des phénomènes en jeu. Le tout pour la partie la moins intéressante de tout le dossier : toute personne un tant soit peu sensée se rend bien compte que quand on envoie un avion de ligne à sa vitesse de croisière contre un immeuble d'un quart de mile de haut, il ne peut qu'y avoir de gros dégâts au final. Et cela n'explique absolument rien sur comment nous en sommes arrivés là.

— Bien vu... pointa le vice-président. Vous voulez utiliser la myopie historique d'une part importante de la population à notre profit pour qu'ils ne voient que les âneries qui n'intéressent personne de sérieux...

— C'est cela même, expliqua Kay. L'évènement n'est gros que par son côté spectaculaire, mais il est insignifiant d'un point de vue historique et politique. C'est tout ce qui a conduit à ce qu'il survienne qui est intéressant, et c'est justement ce que les gens que nous allons exploiter ne seront pas capables de comprendre...

— Cela nous laisse le Pentagone et Shanksville, pointa Andrew Card. Vous avez prévu quelque chose à ce sujet ?

— Il nous suffit d'aller au plus simple : ces deux évènements sont tellement évidents, du fait des témoins, des preuves matérielles, que le plus simple à faire, dans le cadre d'une manipulation, c'est de purement et simplement en nier la réalité. C'est un effet tellement grossier que nous n'aurons aucun mal à trouver des imbéciles pour y croire et fabuler là-dessus. Inutile de faire dans la subtilité quand il faut frapper les esprits, la démagogie, les approximations et les raccourcis grossiers, c'est ce qui marche le mieux. Michael Moore sait bien s'y prendre, pourquoi pas nous ?

— Intéressant... reprit Condoleeza Rice. Et quel est le public qui est prêt à porter la belle parole en répandant dans l'esprit du grand public les stupidités qui nous intéressent ?

— Le public traditionnel qui croit dans les théories de la conspiration habituelles : essentiellement l'extrême-droite de ce pays, les suprémacistes blancs, les miliciens, les extrémistes religieux de tout poil, et les timbrés en tout genre, détailla Jarvis. Il ne faut pas oublier que les théories de la conspiration dérivent toutes de l'antisémitisme d'État de la Russie tsariste, repris ensuite par la propagande nazie et, après, recyclées par tout ce que l'opinion publique compte comme fascistes et néo-nazis... La technique est simple : la version officielle des faits est forcément fautive, c'est un complot secret mené par l'ennemi du moment qui vous arrange. Il s'agit, pour nous, de jouer sur ce ressort en exploitant le public habituel qui élabore et véhicule ce genre de foutaises. Il y a déjà une industrie qui vend du Pearl Harbor organisé par l'US Navy, du Kennedy assassiné par tout le monde sauf Lee Harvey Oswald, des missions Apollo qui n'ont jamais eu lieu ou, plus près de nous, du vol TWA 800 qui a été abattu par l'US Navy.

— À ce sujet, monsieur Dwight nous a fort judicieusement indiqué le premier exemple de théorie de la conspiration sciemment médiatisée à des fins de désinformation, expliqua Kay. À cette époque, je travaillais chez Tobrinski and Partners, et nous avons été embauchés par Boeing pour enfumer l'opinion publique sur le thème "tout sauf l'explosion du réservoir". Nous avons mis en avant dans les médias un minable en manque de notoriété qui nous a servi de porte-parole implicite pour répandre les stupidités qui nous étaient utiles. Quelqu'un de chez vous, un certain Melvin Seyne.

— Je connais !... pointa Rumsfeld. Un ancien des jeunesses du Parti Républicain qui a fait de la propagande pour nous du temps de Reagan. Il était très convainquant quand il s'agissait de vendre l'invasion des USA par l'armée nicaraguayenne. Je suis content de voir qu'il a repris du service, son plus gros défaut pour nous, à l'époque, c'était qu'il croyait dur comme fer dans les débilites qu'il était chargé de débiter en public pour faire notre propagande électorale... On l'a perdu à cause de ça.

— Il s'est recyclé dans la théorie de la conspiration par la suite, et il a suffi de lui mettre discrètement le pied à l'étrier en le faisant passer sur une petite chaîne d'information en manque d'audience : Wolf News, détailla Kay. Après, le fait qu'il croit dans la véracité des théories imbéciles qu'il véhicule pour notre compte, c'est efficace dans le sens où ça lui donne de la crédibilité auprès du public de tarés et de crétins auquel il s'adresse. Et ça lui permet de ne pas se rendre compte qu'il est utilisé par ses pires ennemis. Maintenant que le vol TWA 800 est quelque peu passé de mode, on pourra peut-être le recruter pour nous pondre une histoire sur le 11 septembre 2001...

— Détail pratique : comment comptez-vous exploiter les théoriciens de la conspiration ? demanda le vice-président Cheney. Je pense que vous devez déjà avoir une cellule de veille pour détecter les plus intéressants, mais pour la suite, je ne vois pas bien comment vous allez les promouvoir.

— Les moyens d'influence classique dans les médias, tout simplement, expliquai-je. Je suis chargée de l'achat d'espace publicitaire pour mon entreprise et je peux discrètement glisser quelques suggestions aux responsables des chaînes pour leur dire qui montrer à l'antenne en échange d'un gros contrat publicitaire. Deux de nos gros clients sont aussi deux des financeurs les plus importants de votre parti, monsieur le vice-président. Ils ont perdu quatre avions et plusieurs employés le 11 septembre 2001, et ils n'ont pas trop envie que l'on regarde d'un peu trop près la décennie d'opposition au renforcement des mesures de sécurité dans l'aviation civile dont ils sont les auteurs. Plutôt qu'un reportage sur les familles des victimes dénonçant l'absence de portes blindées barrant l'accès aux cockpits des avions de ligne depuis la cabine passager, ils préféreront que l'on passe un gros crétin racontant dans le détail que l'attentat contre le Pentagone n'est pas le fait d'un impact d'avion de ligne. Pour la chaîne qui suivra ces suggestions, le budget publicitaire suivra, c'est aussi simple que ça. J'ai établi une liste prioritaire des chaînes de télévision dont une majorité de détenteurs de leur capital sont affectés, d'une façon ou d'une autre, par les événements du 11 septembre 2001, essentiellement à travers leurs autres placements. En ciblant les personnalités influentes siégeant aux bons conseils d'administration, nous pouvons aussi influencer sur les lignes éditoriales des chaînes en question. Tout est affaire de doigté. Après, il y a les grosses putes, comme Charles Berringsford IV, le PDG de Wolf Communications Group, qui roulent d'office pour tous ceux qui passent à la caisse. Ils prennent leurs ordres de nous en même temps que leur chèque, et ils exécutent à la lettre les instructions que nous leurs donnons sans le moindre état d'âme. Après, en ciblant les trois/quatre circuits les plus fiables, il suffit de les activer dans notre sens pour que tous les autres suivent sans que nous ayons à intervenir, et entretiennent ainsi le débat dans le sens qui nous intéresse. Quitte à couper quelques budgets pubs intéressants aux plus récalcitrants ou aux moins disciplinés. Le contre-feu créé par les théoriciens de la conspiration alimentera le feu de la dénonciation des théories de la conspiration, attisant ainsi un débat vain, mais fort utile pour que le public ne voie pas le reste. Transformer le bruit de fond en musique en utilisant les minorités influençables et les formules choc. Monsieur Rumsfeld, vous avez pu voir ce que ça a donné ce mode d'action quand votre camp a fait élire Reagan en 1980...

— Je me doutais qu'une spécialiste de la manipulation comme vous nous serait utile, et mettrait à profit l'expérience qu'elle avait accumulée avant son arrivée aux USA, pointa Donald Rumsfeld. J'ai accès à certains dossiers miss Mac Keenan, et je sais comme ça d'où vous tenez votre savoir-faire...

— Bien, je pense que nous avons vu le plan de Continental Communication dans ses grandes lignes, pointa le vice-président. Le temps presse, nous ne pourrons pas tenir le public en haleine bien longtemps avec l'invasion de l'Afghanistan et celle de l'Irak. Miss Sanderman, vous me mettez tout cela par écrit avec les détails, je fais approuver par le Parti d'ici le milieu du mois et National Information vous débloque les crédits nécessaires dans la foulée.

— Je vous ai apporté l'étude détaillée avec moi, monsieur Cheney, indiqua Kayleigh en tendant au vice-président un épais rapport. Comme vous l'avez dit, le temps est compté et il nous faut être opérationnels le plus vite possible. »

Quatre jours après le début de l'invasion de l'Afghanistan, notre contrat était signé par l'homme de paille de National Information. La phase un de notre plan pouvait commencer : détection des candidats potentiels, et analyse des théories produites. Sauf coup de chance, nous n'aurions pas de matière intéressante à exploiter avant six mois-un an. C'était sans compter sur un catalyseur qui allait activer pour nous toute l'activité des théoriciens de la conspiration. Un peu notre nouveau Pearl Harbor...

Dans les mois qui ont suivi le 11 septembre 2001, ce qui a été le plus remarquable, ce fut la torpeur complète des théoriciens de la conspiration aux USA. Aucune critique du gouvernement Bush ne provenait des milieux d'extrême-droite, et personne ne remettait en cause la thèse officielle sur les évènements. Pour nous, c'était assez embêtant, surtout que les très rares critiques de l'action du gouvernement provenaient de milieux intellectuels, bourgeois et cultivés trop peu utilisables pour une manipulation grossière. D'autant plus qu'elles ne critiquaient en aucune façon la présentation des évènements de cette journée. Début janvier, Jarvis nous a fait le point sur les résultats de l'étude que nous avons commandé :

« Calme plat, mais il fallait s'y attendre. Avec un consensus patriotique de l'ordre de 80 % derrière l'exécutif pour l'invasion de l'Afghanistan, c'est le plus mauvais moment pour lancer une théorie de la conspiration. Il n'y a, de plus, aucun catalyseur pour démarrer la réaction.

— Il ne faut pas oublier que la plupart des théoriciens de la conspiration marchent par opportunisme, et que ce qui se vend le mieux en ce moment, c'est le patriotisme primaire, pointai-je. Seuls les milieux intellectuels de gauche critiquent le président. Et ce n'est pas quelqu'un comme Noam Chomsky, anti-conspirationniste convaincu, qui va nous être utile.

— Le consensus ne va pas durer... analysa Kay. Il ne faut surtout pas oublier que les théories de la conspiration sont portées par des milieux qui font de l'antigouvernementalisme primaire leur fond de commerce. Ils sont, pour l'instant, neutralisés par le fait que Bush et son équipe offrent un exutoire militaire facile à leurs partisans les plus enclins à faire du patriotisme crétin.

— C'est à ne pas négliger par la suite, fit remarquer Jarvis. Au premier faux pas, les réflexes habituels vont reprendre le dessus, et l'opportunisme de ces gens-là va ressortir. Il nous manque juste le déclencheur.

— Tu penses à quelque chose ?

— Oui Kay, à un livre comme *Le protocole des sages de Sion*, qui planterait les bases de la pensée conspirationniste, ou à un film sur le sujet.

— Pour le second, vu le budget nécessaire, il ne faut pas s'attendre à du Leni Riefenstahl, pointai-je. Au mieux, on aura un travail d'amateur...

— Travail d'amateur médiocre, certes, mais qui aura de la crédibilité à cause de ça, fit remarquer Kay. J'ai aussi pensé à un nouveau média que l'on a négligé, vous savez, celui pour lequel on a jeté \$1,75 millions par la fenêtre avec cette entreprise qui a fait faillite l'été dernier, et qui devait faire de la prospective pour nous...

— Network Ramblers LLC ? me suis-je souvenue. De bons techniciens desservis par un marketing fantasque et un patron ayant la folie des grandeurs. Dommage que les premiers soient au chômage.

— Pas pour longtemps, suggéra Kay. Internet, nous n'y connaissons rien, eux, ils savent ce que c'est. Les start-ups ont coulé parce qu'elles arrivaient prématurément sur ce marché, avec n'importe quoi à vendre. Ray Gianielli, le développeur de Network Ramblers, m'avait dit début 2001 qu'il s'attendait à un sérieux nettoyage du secteur dans le courant de l'année. Je suis convaincue que, dans les dix prochaines années, Internet va devenir un réseau majeur de communications. Nous n'en sommes qu'au début, et nous n'avons rien pour exploiter ce nouveau canal. Profitons de l'opportunité que l'on a avec les Républicains, qui ont les poches profondes, pour les faire passer à la caisse afin de prendre une longueur d'avance tant que nous disposons de nombreux spécialistes de la question à la fois très qualifiés et au chômage. Maria, tu retrouves Gianielli et tu lui donnes comme mission de nous faire une cellule d'action Internet chez nous. Il me faut ça pour début mars, je m'occupe des fonds.

— Il te faut quoi ?

— Ray comme patron de cette cellule, et 4/5 experts : 50 % de techniciens pour que l'on sache de quoi on parle point de vue technique, et 50 % de spécialistes du contenu. \$50K comme salaire annuel net pour commencer, on passera à la caisse pour augmenter les payes quand les résultats seront là. Maria, c'est un boulot pour toi.

— Je m'y attelle tout de suite. Sinon, pour ce qui est de notre principal sujet de préoccupation, nos clients vont nous demander des résultats et de l'action. Jarvis, on a vraiment rien pour le moment ?

— Rien que de rares intellectuels de gauche qui se posent la question de savoir si Bush a laissé faire les attentats du 11 septembre 2001 en parfaite connaissance de cause pour servir sa politique. C'est la branche modérée qu'il ne faut surtout pas promouvoir...

— Dans quel sens ? demanda Kay. Je veux dire : en plus du fait qu'ils ne vont pas se polariser sur les points qui nous intéressent.

— Nous prenons le risque qu'ils trouvent le vrai en prêchant le faux. En cherchant dans les actions effectives du gouvernement avant le 11 septembre 2001 pour trouver des preuves de la volonté de laisser faire Al Qaïda, ils mettront le doigt sur certains points que nos clients ne veulent surtout pas voir découverts... Le mieux, c'est de les ignorer et de les laisser faire. De plus, leur point de vue étant anti-spectaculaire et très subtil, ils n'intéresseront pas le public d'abrutis que nous voulons cibler en priorité.

— Cela ne nous arrange pas, repris-je. Et nous aurons les premiers allumés exploitables vers quelle date, à ton avis ?

— Avant six mois, il n'y aura rien, indiqua Jarvis. D'ici un an, grand maximum, nous aurons des idiots utiles et efficaces. Il faut laisser mijoter aujourd'hui, sauf si un événement majeur dans ce domaine nous permet d'accélérer la cadence...

— Ça ne va pas être évident à vendre à nos clients...

— La patience est une marchandise comme une autre Maria, répliqua Kay. Tant que nous avons le contrôle de la situation, notre client paiera. Les Républicains sont bien placés pour comprendre que les interventions doivent arriver au bon moment, et que les opportunités qui vous sont favorables sont rares. Vu la façon dont ils exploitent les événements du 11 septembre 2001, ils savent ce que c'est l'utilisation de la bonne opportunité... Lancer des théories de la conspiration de façon prématurée serait contre-productif, ils le savent bien, et ils nous ont payés pour faire le travail correctement dans ce domaine. Pour le moment, tout marche bien pour eux, laissons les choses se faire tranquillement, cela nous nuira de tout précipiter... »

Kay avait raison, et la bonne occasion qui devait nous permettre d'amorcer la pompe n'a pas tardé à nous tomber dessus. Début mars 2001, j'avais embauché Raymond Gianielli et les quatre meilleurs spécialistes de la technique et du contenu de la défunte Network Ramblers LLC. Notre cellule veille, analyse et intervention sur Internet était opérationnelle, et nous n'allions pas tarder à avoir des retombées intéressantes de cet investissement. Ray m'en a parlé quand j'ai appris que l'occasion de lancer notre intervention sur les théories de la conspiration venait de tomber. Je voyais avec notre nouveau chef de cellule l'état du paysage Internet quand j'ai été convoquée en urgence par Kay :

« ...la chute des start-ups nous a permis de dégager le terrain au profit des vrais professionnels de l'information en réseau, m'expliqua Ray. Dans le domaine de la presse, nous avons des titres qui ont d'ores et déjà à la fois un professionnalisme et un lectorat conséquent. Dans les sites d'information qui montent, j'ai repéré un petit nouveau qui va vite prendre de l'importance, *The Vanguard*, orienté extrême-gauche et ouvert depuis la mi-janvier... C'est Marissa Llanfyllin, l'ex-potiche vedette de la tranche du matin en semaine de Wolf News qui le tient. D'après l'ours, elle assure le fonctionnement du site avec son compagnon, Paul Murchinson, le correspondant de Radio-Canada à New York City, et elle a une permanente, inconnue en tant que journaliste, une certaine Maureen Cowsley. C'est largement du niveau de qualité du *New York Times*, et le professionnalisme se sent jusque dans la partie technique : c'est Satellite incorporated au Canada qui assure l'hébergement, pas des amateurs.

— Et leur régie de pub ?

— Un autre canadien, Néocom et associés limitée... Une boîte qui débute, et qui a déjà un joli portefeuille, avec des exclusivités web point de vue campagne de pub. À mon avis, il faut vite se placer là-dessus...

— J'ai mes adresses en pub classique qui pourraient être intéressées, mais prépare-moi rapidement un service de pub pour le net vendable le plus vite possible. Il nous faut être rapidement sur ce créneau avec quelque chose à vendre, je te fais confiance. Tu peux me faire ça pour quand ?

— Une semaine pour les grandes lignes, quinze jours de plus pour les détails. Je reprends l'idée de package de services que je n'ai pas eu le temps de monter avant la faillite de Network Ramblers. J'ai tout de prêt... Kay, tu veux voir Maria ?

— Oui, et c'est une urgence. Maria, on tient notre opportunité, je suis dans mon bureau avec Jarvis, on n'attend plus que toi ! »

En cette mi-mars 2002, le catalyseur venait enfin d'être trouvé. Il ne venait pas des USA, mais de l'autre côté de l'Atlantique. En l'occurrence, de France. Nous avons une succursale à Paris depuis juin 2001, pour nos ventes européennes, et son responsable venait de nous trouver quelque chose d'intéressant pour notre client. Kay l'avait en direct au téléphone et elle nous a fait profiter de son analyse en première main :

« Assieds-toi Maria, on tient le bon bout... Jean-Louis, j'ai mis le haut-parleur, j'ai Maria et Jarvis avec moi, tu peux y aller. C'est pour notre commande avec qui tu sais... »

— *Tout à fait Kay. Le premier livre significatif niant la réalité des événements du 11 septembre 2001 vient de paraître, et il fait pas mal de ramdam de ce côté-là de l'Atlantique. Une émission de télévision en a même fait la promotion et ça fait un joli scandale dont tout le monde parle. Je crois que l'on a l'allumette qui va mettre le feu aux poudres !*

— C'est à voir, pas d'enthousiasme prématuré, reprit Kay. Tu connais le cahier des charges : ne parler que de la journée du 11 septembre 2001, nier l'existence de la réalité d'un bout à l'autre, pas un mot sur les saoudiens, l'incompétence de la CIA et du FBI, ou l'inertie des compagnies aériennes en matière de sécurité. Est-ce que ça colle ?

— *Tout à fait ! Le type en question fabule ad nauseam sur le fait qu'aucun avion ne s'est écrasé contre le Pentagone. J'ai fait relire la partie aviation par mon beau-frère, qui est pilote de ligne à Air France, et il ne peut pas en lire plus d'un paragraphe à la fois sans s'étouffer de rire tellement le propos de ce type tient de la connerie pure. Il ne connaît rien à ce qu'il raconte, il pond des âneries colossales sans se baser sur la moindre notion technique réelle, et il est d'un antiaméricanisme primaire très grossier. Le candidat idéal...*

— Là, tu m'intéresse... Il dit quoi sur les Twins et Shanksville ?

— *Sur les Twins, même en relisant trois fois ce qu'il a écrit, je n'ai rien compris, si ce n'est que les avions n'ont pas pu les percuter pour je ne sais quelle raison, tellement son discours à ce sujet est confus. Quand à Shanksville, le crash n'existe pas, l'avion impliqué a été ferrailé en douce et ses passagers discrètement éliminés par l'armée américaine. Même dans les plus mauvais épisodes des X-Files, ils n'auraient jamais osé sortir un scénario aussi pitoyable de crétinerie...*

— Je sens que l'on tient notre candidat... Jean-Louis, tu m'envoies le plus vite possible un exemplaire de cette merde avec ton rapport sur l'auteur, nous allons exploiter ça au plus vite. Sans nous, ce type fera trois lignes dans le *New York Times* à la rubrique faits divers folkloriques... S'il tient la route, on va se servir de lui ! Il vient d'où, cet abruti fini ? Extrême-gauche stalinienne ou néo-fascistes ?

— *Extrême-droite... Il s'agit de Valentin Brey, le président de la Confédération Rousseau, un groupe à l'origine libertaire qui luttait contre les atteintes à la liberté d'expression dans les années 1990, et qui a tourné à la secte fasciste autour de son président. La Confédération Rousseau comportait, à l'origine, des personnes de sensibilité libérale, du centre droit au Parti Communiste, mais plus personne d'autre que des fascistes avérés ne fait partie de ce groupe.*

— J'ai besoin d'un topo là-dessus aussi, tu peux me boucler ça pour 48 heures maxi, s'il te plaît ? Laisse tomber tout ce que tu as d'autre comme boulot, je ne t'oublierai pas en fin d'année fiscale pour ta participation aux bénéfices si tu m'as dégotté la perle que j'attends depuis plus de six mois.

— *48 heures, pas de problème. J'ai vu que vous avez une boîte aux lettres électronique depuis peu à Washington, ça marche de nouveau les investissements dans Internet ?*

— Oui, on vient d'embaucher des pros du sujet, pas question de louper le coche quand ça va décoller. Tu m'envoie ton doc sur ma boîte personnelle, le serveur qui l'héberge vient juste d'être

mis en ligne : kayleigh.sanderman@continental-communication.com. J'ai même mon ordinateur au bureau pour lire tout ça...

— *J'ai noté, je t'envoie mon topo dès qu'il est prêt. Pour le livre, je te l'envoie par UPS à ton bureau dès demain, j'en ai un sous le coude. Tu lis le français, tu pourras en faire un topo à tes cadres.*

— Pas de problèmes, je m'y colle en priorité. Merci Jean-Louis, et à bientôt ! »

J'ai eu pour mission d'obtenir une réunion dans la semaine qui suivait avec Andrew Card et Colin Powell, le Secrétaire d'État. Comme nous allions traiter de la production d'un non-américain, il était évident de consulter notre diplomatie avant de donner suite à l'exploitation de cette piste. Et elle était prometteuse, dans le rôle du catalyseur que nous attendions tous.

L'analyse rapide du torchon de Valentin Brey a été des plus intéressantes selon Kayleigh, qui lit couramment le français, du fait de sa mère canadienne francophone. Le travail de veille effectué par notre compagnie depuis le 15 septembre 2001 portait enfin ses fruits en cette dernière semaine de l'hiver 2001-2002. Comme l'avait si bien pressenti Kayleigh, le catalyseur dont nous avons besoin pour amorcer les gros délires sur le 11 septembre 2001 venait de nous tomber directement dans les bras. Il ne restait plus qu'à l'exploiter à bon escient, ce que nous avons expliqué à Andrew Card et Colin Powell lors de notre rendez-vous à la Maison Blanche :

« L'expérience des théories de la conspiration précédentes nous apprend qu'il n'est jamais utile de les créer, des idiots qui ne veulent pas admettre la réalité des faits, il y en a toujours... expliqua Kay. Notre propos consiste simplement à trouver les bons et à les employer à notre profit au bon moment. Avec Valentin Brey, nous avons enfin un pigeon qui ne demande qu'à travailler pour nous sans le savoir, rien qu'en croyant nous nuire en répandant ses inepties.

— Il a déjà fait un beau scandale dans les médias en France d'après notre agence publicitaire à Paris, expliquai-je. Il a suffi de le présenter à un animateur de talk-show bien en vue, et complaisant envers les théoriciens de la conspiration, pour qu'il invite cet abruti fini sur son plateau de télévision afin de le laisser débiter ses inepties sans être interrompu ou contredit. Après, bien sûr, l'animateur-producteur de cette émission a employé l'argument du stagiaire qui a mal fait son boulot pour se défaire du joli scandale ainsi créé, mais l'effet est lancé...

— Mouais... pointa Collin Powell, peu convaincu. Ça fera trois lignes dans le *Washington Post* et tout le monde aura oublié dans trois jours...

— Sauf si nous faisons monter la mayonnaise en exposant ce type partout dans les médias Collin, reprit Andrew Card. Je fais confiance à mesdames Sanderman et Mac Keenan pour nous pondre une bonne campagne de promotion... Surtout miss Mac Keenan, j'ai lu récemment un joli dossier à son nom de jeune fille, gracieusement prêté par George Tenet, qui me permet de penser qu'en matière de désinformation, elle sait très bien faire son travail...

— Hem... Si nous pouvions nous concentrer sur notre dossier... repris-je. Nous avons ici un crétin fini qui, sans nous, ne dépassera jamais le stade d'amusement folklorique pour les rares personnes, en dehors de son cercle de fidèles, qui auraient eu vent de son existence. Nous allons le mettre sur le devant de la scène dans notre pays afin de susciter des réactions domestiques qui iront dans le sens de nos besoins en matière de désinformation. Pour le moment, nous n'avons rien de probant, nous allons pouvoir secouer un peu tout ça en tapant du pied au bon endroit dans la fourmilière.

— L'action pour nous sera très simple : sous couvert d'information, exposer l'existence de ce pignouf et de ses thèses ridicules dans tous les journaux télévisés des principales chaînes de

télévision, expliqua Kay. Maria va échanger quelques bons procédés avec des patrons de chaîne de télévision lors de l'achat d'espaces publicitaires, les plus cupides nous rendront ce service sans que cela ne soit visible. Ils feront simplement leur travail d'information dans le sens qui nous intéresse : faire passer une idiotie sans intérêt pour un enjeu majeur.

— Nous amorcerons la pompe en tirant par la manche les patrons des deux ou trois principaux réseaux télévisés du pays, les autres suivront pour ne pas perdre de l'audience, c'est comme cela que ça marchera, indiquai-je. Nous avons simplement besoin de laisser le système fonctionner par lui-même une fois que nous l'aurons orienté dans la bonne direction, la course à l'audience, plus le sens inné du superficiel et de l'inutile des rédactions des chaînes de télévision, feront le reste. Je dois voir après-demain un de nos grands amis, Charles Berringsford IV, à New York City...

— La pute absolue que nous avons fait payer par nos sponsors pour faire notre propagande pendant les élections de 2000, précisa Andrew Card. Il roule pour nous à 200 %. Un bon chèque et Wolf News, sa chaîne, racontera ce que l'on voudra... On a déjà orienté ce qu'il va raconter sur l'Irak avec les budgets publicitaires des compagnies pétrolières qui ont payé la campagne du président, il ne fera aucune difficulté pour en rajouter un peu. Vous avez quoi à lui donner ?

— Les campagnes de pub de deux compagnies aériennes qui ont perdu quatre avions le 11 septembre 2001, indiquai-je. Il prendra la commande sans discuter.

— Sinon, qu'est-ce qu'il a de si intéressant ce Valentin Brey ? demanda Colin Powell. J'ai lu le dossier que l'on a de lui par la CIA et les services secrets français, c'est pas terrible : fondateur de la Confédération Rousseau, un groupe à l'origine destiné à la défense des droits de l'Homme et de la liberté d'expression, il en a fait partir un par un toutes les personnalités de gauche qui s'y étaient inscrites à force d'orienter son groupe vers les thèses habituelles de l'extrême-droite. Tenet, le patron de la CIA, m'a confirmé que ce type est aussi un agent provocateur employé clandestinement par les services secrets iraniens, une information confirmée par les français. On va offrir une tribune à cet enfoiré, c'est ce qui me pose le plus question. Elles valent quoi au juste, ses thèses sur le 11 septembre 2001 ?

— Je vais être franc avec vous monsieur le secrétaire d'état : c'est de la merde en lingots d'un bout à l'autre, répondit Kay. Tout ce qu'il y a de vrai dans son livre *L'épouvantable tromperie*, c'est la date de l'événement. Le reste relève du délire complet : aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone, le vol United 93 a été abattu par l'US Air Force, et les vols United 175 et American Airlines 11 n'ont jamais pu percuter le World Trade Center. Naturellement, c'est la faute de Bush Junior... Je peux vous garantir qu'il n'y a pas un seul élément réel dans tout son fatras de conneries.

— Exactement ce qu'il nous faut... » conclut Andrew Card.

Valentin Brey réussissait, dans *L'épouvantable tromperie*, à ne donner strictement AUCUN élément ayant un quelconque rapport avec la réalité, sauf pour dire que l'invasion de l'Afghanistan était prévue avant le 11 septembre 2001... Ça tombait bien qu'il rajoute cela avec tout le reste, c'était ce qui nous permettait de discréditer une réalité en l'attelant à une montagne de délires. Kay avait déjà prévu un plan pour la suite :

« Nous tenons ici une opportunité à exploiter d'urgence. Notre production domestique de théories de la conspiration n'étant pas encore en mesure de traiter de cet événement, nous allons occuper le terrain avec de l'importation. Monsieur Card, vous m'avez dit que vous vouliez avant toute chose neutraliser une éventuelle opposition structurée à l'invasion de l'Irak, prévue pour l'année prochaine, si je ne m'abuse ?

— Tout à fait. On a mis en place un plan de désinformation prévue à ce sujet autour des armes de destruction massives qui va occuper tout le monde jusqu'à l'invasion, prévue par le Pentagone pour le printemps prochain. On devrait avoir fini en un mois et demi, deux mois au plus, d'après nos



experts militaires. Après, nous serons à un peu plus d'un an des élections présidentielles, et il faudra que vous occupiez le terrain à ce moment-là. Enfin, plutôt les crétins que vous aurez mis en valeur.

— Nous pourrions constituer un réseau de collaborateurs officieux pour cette date, cela ne sera pas bien compliqué, pointai-je. Pour le moment, nous partons de rien, nous n'avons pas, aux USA, un réseau de théoriciens de la conspiration constitué en pseudo-opposition à notre président. Nous accorder une année pour le fabriquer ex nihilo, cela ne sera pas du luxe.

— Nous nous appuyerons sur les éléments habituels de l'extrême-droite milicienne et antigouvernementale auprès desquels nous aurons suscité un intérêt pour le sujet, renchérit Kay. La préparation de l'invasion de l'Irak va nous faciliter la tâche en fédérant une certaine opposition réactionnaire à qui il suffira de fournir les bons schémas de pensée, à travers un réseau informel d'agents d'influence que nous sommes en train de recruter. Ces derniers auront pour tâche d'infiltrer les groupes cibles les plus intéressants, d'ouvrir le débat sur les points qui nous intéresseront et de se retirer ensuite une fois que les thèses qui nous arrangent auront été lancées. Après, nous assurerons les relais nécessaires dans les médias, et le tour sera joué.

— Et, dans l'immédiat, en plus de faire de la pub pour ce Valentin Brey, que comptez-vous faire ? demanda Andrew Card. Vous n'êtes pas bon marché, et il va me falloir des résultats si vous voulez avoir un budget là-dessus pour l'année fiscale 2003.

— Ni plus ni moins vendre le livre de Valentin Brey aux USA. C'est le meilleur moyen de susciter des vocations : je paye un traducteur, je trouve un éditeur et je fais truquer les ventes initiales en raflant en douce les premiers exemplaires imprimés. Ensuite, les médias reprennent le relais en parlant des ventes, invitent l'éditeur, en remettent une couche en prime-time, et le tour est joué. Il ne nous restera plus ensuite qu'à faire le tri en mettant en valeur les éléments les plus intéressants qui se seront révélés à l'occasion du battage médiatique... Nous sommes en mars, nous pouvons occuper la scène jusqu'en juin, pour revenir là-dessus en septembre une fois l'édition anglaise du livre de Brey prête pour la vente. Implication a minima, coût réduit et impact potentiel conséquent. Après, si vous pouvez donner à Brey une crédibilité qu'il ne peut avoir par lui-même en faisant un acte officiel à son encontre, comme une simple déclaration gouvernementale contre lui, ça donnera de la crédibilité au personnage et à ses thèses idiotes. Ce qu'il y a de pire qui puisse arriver à ce genre de type, c'est de laisser indifférent...

— J'en parlerai à Ashcroft, il trouvera bien quelque chose.

— Pas trop tôt, dites-lui de se réserver pour courant juin, le temps que nous ayons amorcé la pompe... » conclut Kay.

Notre opération de désinformation commençait enfin. Je suis allée voir le surlendemain, à New York City Charles Berringsford IV, le patron de Wolf News, pour négocier avec lui des achats d'espaces publicitaires sur les chaînes de son groupe pour le compte des clients de Continental Communication. Kay m'avait donné toute latitude pour le convaincre de faire un peu de pub pour Valentin Brey. Dans son bureau de la huitième avenue, seule à seul, dans le cadre des négociations entre mon agence et sa chaîne de télévision, j'ai introduit la proposition de la Maison Blanche avec un joli bonus pour remporter le marché s'il acceptait de suivre le mouvement :

« Monsieur Berringsford, nous sommes d'accord pour ces \$15 millions d'espaces publicitaires sur Wolf News pour les programmes du second trimestre 2002, plus les \$5 millions pour le troisième trimestre, Kay m'a rédigé le contrat en fonction des demandes de nos clients. Vous en avez eu une copie, je pense que nous sommes d'accord sur les clauses, vos avocats nous ont donné leur feu vert.

— Pas de changements, Continental Communication est un partenaire fiable. Vous voulez quoi en échange de ce que vous allez me proposer ?

— Un peu de pub pour un contestataire dont la publicité pour ses thèses intéresse un gros client. Client qui m'a demandé de placer une option pour \$5 millions d'achat d'espace publicitaire pour les troisièmes et quatrièmes trimestres civils de 2002. \$5 million par trimestre, avec une éventuelle augmentation de leur contrat publicitaire initial en terme de volume net pour la même période...

— Vous voulez que je fasse coucher qui avec qui pour avoir le contrat ?

— Simplement faire de la promotion implicite pour un livre qui nous arrange. Vous avez entendu parler de Valentin Brey ?

— Mouais... En France, un connard qui raconte n'importe quoi sur le 11 septembre 2001. Ça a fait jaser dans le petit monde des médias audiovisuels des deux côtés de l'Atlantique, notre correspondant à Paris y a fait allusion, on n'a rien passé à l'antenne, aucun intérêt. Il y en a sûrement des dizaines comme lui, on reçoit de temps à autre des lettres d'insultes de timbrés dans son genre à la rédaction, elles partent au panier, sans intérêt pour faire de l'audience. Faut que je fasse sa pub ?

— Votre rédaction doit se contenter de faire son travail d'information, dire qui il est, parler de ses thèses, les faire examiner par des spécialistes, organiser des débats avec des pour et des contre, ce que vous savez faire dans le cadre de votre cœur de métier. Vous faites ça en prime-time en donnant à l'événement le maximum d'importance, ça vous fera monter l'audience et le protocole d'option d'achat d'espace publicitaire que j'ai sur moi à soumettre à votre signature se transformera en commande ferme. Si vous pouviez commencer sans trop attendre, ce serait bien, vos concurrents sont aussi intéressés par ces options. J'ai bien entendu que votre correspondant à Paris y avait fait allusion, vous pourrez le faire passer à l'antenne...

— J'en touche deux mots à la rédaction, accordez-moi 48 heures grand maximum, et surveillez l'édition de 21 heures de Wolf News... Revenez me voir une fois que vous aurez constaté par vous-même que je fais bien mon boulot, j'ai des clients à satisfaire... »

Le soir, j'étais à l'hôtel à New York City. J'avais mon époux au bout du fil et nous avons un problème domestique à régler. Son ex-épouse voulait un changement dans les dates auxquelles nous aurions la garde de mes belle-filles pendant les vacances d'été. Le problème portait sur la fin du mois de juillet et le début d'août :

*« Myra n'a pas pu se libérer comme prévu pour fin juillet, elle me demande de repousser d'une semaine la garde. En échange, nous aurons la garde de Lisa et de Jane une semaine de plus en août. »*

— Garfield, tu en as parlé à ton avocat ? Vu comme les relations restent tendues avec ton ex depuis notre mariage, il vaut mieux assurer de ce côté-là.

— *Maître Spawley m'a suggéré de faire mettre ça par écrit pour qu'il n'y ait pas de problèmes légaux. Bien que nous soyons mariés depuis bientôt trois ans, Myra reste sur ses gardes...*

— Ton ex a toujours été parano, excuse-moi de devoir te le rappeler, mais c'est une constante chez elle à ne pas négliger... Excuse-moi, je vais devoir te quitter, j'ai quelque chose à voir pour le boulot à la télévision. Je serais de retour samedi midi par l'ACELA comme prévu, j'ai un gros contrat à négocier.

— *Encore ton histoire de pub à New York City ? C'est si compliqué que ça ?*

— Il y a des options au contrat et Kay m'a demandé de convaincre le client, je dois voir ce qu'il passe en prime-time sur sa chaîne d'informations en continu... Pour ton ex et les petites, ça

marche pour moi, on en reparlera samedi, je te fais confiance. Maître Spawley est de bon conseil, je te laisse faire avec elle.

— *Merci chérie, j'aurai réglé ça à ton retour. Bonne soirée...*

— Toi aussi mon chéri... »

Ce soir-là, la première intervention proactive de Continental Communication dans l'opération de désinformation sur le 11 septembre 2001 achetée par le Parti Républicain via National Information venait de commencer. Le journal de neuf heures du soir de Wolf News commençait par l'information la plus importante aux yeux de nos commanditaires :

« ...*Un nouvel éclairage aux évènements du 11 septembre 2001 vient d'être apporté par un chercheur indépendant français, Valentin Brey, qui aurait prouvé, par une analyse controversée, que ces attentats auraient en fait été organisés par notre propre gouvernement à des fins de propagande. Sa thèse controversée a fait l'objet d'un livre, intitulé "L'épouvantable tromperie", dans lequel Valentin Brey expose le résultat de ses analyses. Tout de suite, un reportage de notre envoyé permanent à Paris, Rick Thornton, pour Wolf News International...* »

Et voilà, il ne me restait plus qu'à mettre le bon nom en bas des protocoles d'options d'espace publicitaires... La plus vaste information de désinformation jamais menée sur son propre territoire par un gouvernement des États-Unis d'Amérique venait de commencer. Et c'était nous qui avions décroché le contrat, à Continental Communication !

L'affaire Valentin Brey a occupé les médias jusqu'en juin 2002, et sérieusement amorcé la pompe pour les théoriciens de la conspiration chez nous. Courant juin 2002, le Département d'État nous a rendu un fier service en déclarant l'auteur de *L'épouvantable tromperie* persona non grata aux USA... Avant la fête nationale, Kay et Jarvis ont réussi à faire traduire cet ouvrage en anglais et à trouver un éditeur. Certes, c'était une obscure petite maison de Cleveland, Ohio, spécialisée dans la littérature ésotérique, mais elle allait bénéficier d'une promotion considérable par le biais d'une idée de Jarvis, qu'il nous a exposée lors d'une réunion de travail, en cette radieuse fin de juin :

« Je peux créer plusieurs sociétés fictives de distribution de livres et leur faire acheter la majeure partie des éditions de *L'épouvantable tromperie* afin de gonfler artificiellement les ventes. On peut aussi monter, avec nos agences locales, des librairies fictives qui achèteront une partie de la première édition afin de donner l'impression que les ventes sont considérables. Naturellement, il me faudra un financement, mais cela ne coûtera pas bien cher... »

— Excellente idée Jarvis, tu me fais un devis, je vends l'idée aux républicains, ça leur plaira. Une boîte postale et un prête-nom, c'est tout ce dont nous aurons besoin pour chacune des fausses librairies... Non, je préfère des faux distributeurs, ça évitera qu'un fouille-merde cherche les magasins et ne les trouve pas...

— Et les livres, une fois achetés ?

— Distribution gratuite lors de réunions de théoriciens de la conspiration que nous aurons infiltrées. Maria, tu sais comment s'y prendre. La traduction ne nous a coûté que \$15 000 en liquide, le traducteur était un peu à court d'argent pour changer de voiture, il ne posera pas de questions... Par contre, l'éditeur a été un peu dur à convaincre. Il sera moins réticent quand il aura les premières commandes... Sinon, Maria, avec tes réseaux d'enquête, qu'est-ce que tu nous a trouvé comme bonnes pioches ?

— Du côté de New York City, j'ai une Louise Nattick, petite rédactrice en chef d'un morceau de papier hygiénique néo-nazi que je n'ose pas qualifier de périodique, par respect envers la presse. Elle se focalise sur le fait que le World Trade Center a été volontairement dynamité par son locataire, Larry Silverstein, pour toucher l'assurance.

— Elle avance quoi comme éléments ? demanda Jarvis.

— Rien de plus que le fait que l'effondrement du World Trade Center ressemble à une démolition contrôlée et que Larry Silverstein n'a pas un nom qui sonne vraiment WASP, sans plus d'arguments. Je crois que l'on tient une piste intéressante pour affabuler sur le World Trade Center.

— Excellente idée ! reprit Kay. Essaie d'infiltrer son groupe, de voir ce que ça vaut, et de la faire passer sur Wolf News. Charlie Berringsford a fait de jolis scores d'audience, et il pense à nous pour des espaces publicitaires supplémentaires pour la rentrée. Si on lui fournit de quoi remplir sa grille en prime-time, on a pas mal de vocations à créer et de pognon à se faire. Après, les tropismes habituels des mass-médias feront le reste. Tu as autre chose ?

— Dans le genre cynique qui cherche à se faire du fric, comme nous, j'ai une Kathryn Dorsley. Spécialiste des nounouilleries new-age habituelles, auteur de quelques livres, sans intérêt mais bien vendus, sur les clichés habituels du paranormal. Elle a rebondi avec un livre sorti en février dernier dans l'indifférence générale, et intitulé *Le 11 septembre 2001 n'existe pas...* Sa thèse : les attentats sont une simulation cinématographique réalisée avec des effets spéciaux, et les Twin Towers ont été démontées clandestinement dans la nuit du 10 au 11 septembre pour faire croire à un attentat. Tout est simulé, d'après elle, il ne s'est rien passé.

— Génial ! Maria, si je n'avais pas peur de me prendre une baffe en prime, je te roulerais bien une pelle là, tout de suite, tellement ta découverte est une perle !

— En quoi c'est génial ? demanda Jarvis.

— Simplement pour fabriquer un faux débat entre deux thèses, tout aussi crétines et dépourvues d'intérêt l'une que l'autre. Une raisonnable, avec le dynamitage du World Trade Center, et une délirante, avec la simulation des attentats. Il y aura des partisans dans les deux camps, ça démarrera bien la saison et ça nous permettra de créer une fausse opposition entre la thèse "raisonnable" de miss Nattick et la thèse imaginative de miss Dorsley. Maria, quel milieu social, l'une et l'autre ?

— White trash réac pour Lou Nattick, et grands bourgeois vaguement libéraux pour Kathryn Dorsley. On en aura pour tous les goûts.

— Génial, une segmentation par marché dès le départ ! pointa Jarvis. Maria, essaie de contacter miss Nattick. J'ai aussi une idée, ce type dont le nom revient souvent, celui qui a été utilisé pour le vol TWA 800 et dont on a déjà parlé, je n'ai plus son nom...

— Melvin Seyne ?...

— C'est ça Kay, Melvin Seyne. C'est un propagandiste de choix, il passait en boucle à la télévision quand la TWA et Boeing voulaient se faire oublier après de l'explosion en vol du vol TWA 800. Très bon ce type, ce serait bien que Maria nous fasse un état de sa situation. On pourrait le relancer sur ce dossier, il a été très utile pour le vol TWA 800.

— Il est actuellement pas mal oublié depuis mi-2000, pointai-je. J'ai demandé une enquête sur lui, il fait toujours tourner son affaire de négociation d'espaces publicitaires avec les médias locaux depuis son coin paumé de Pennsylvanie. Il a apparemment laissé tomber son affaire sur le vol TWA 800 quand son éditeur lui a envoyé chez lui les invendus de son dernier livre sur l'affaire en question, il y a de cela un an. Je propose de le relancer par ce biais, typiquement des citoyens ordinaires qui lui demanderaient de voir ce qu'il y a sous le 11 septembre 2001 après avoir lu ses livres sur le vol TWA 800, assorti d'un petit coup de pouce technique volontaire de ma part.

— Pas mal, ça diversifiera le biotope, nota Kay. Il va falloir placer nos pions pour la période critique à venir, en amorçant doucement et en laissant le tout mijoter. Entre la guerre prévue en Irak, qui va occuper pas mal de monde, et les petites promos bénévoles réalisées par les médias, nous aurons de quoi faire une jolie soupe avec tout ça. Avec les opportunistes qui vont se jeter sur le filon pour se faire du pognon facile, les tarés qui vont trouver un exutoire à leurs délires, les fachos en tout genre qui vont sauter sur l'occasion pour se faire leur propagande et les crétins qui vont gober toutes ces foutaises par conviction, je sens qu'on va bien se marrer ! »

Règle d'or de la publicité : la bêtise humaine est un marché comme un autre... L'affaire Valentin Brey avait bien lancé le créneau de la conspiration sur le 11 septembre 2001, il fallait désormais ne pas laisser retomber le soufflé en proposant rapidement toute une gamme de produits adaptés aux différentes attentes de la clientèle. Après l'original d'importation, il nous fallait des produits indigènes mieux adaptés aux différents segments des marchés locaux.

Avec Lou Nattick, nous avons quelque chose à vendre sur le secteur des petits blancs racistes en bas de l'échelle sociale, créneau pas d'études au-delà du lycée, et \$25 000 de revenus par an. Je suis allée la voir à la rédaction de son journal minable à Brooklyn après avoir pris rendez-vous. Elle a été ravie de me recevoir, et elle m'a servi ce qui allait devenir la rhétorique constante de tous les théoriciens de la conspiration :

« Les gens de ce pays sont des moutons qui gobent stupidement la propagande du gouvernement. Il va falloir que des gens comme nous les réveillent, madame Speer. Heureusement, nous sommes capables de voir la vérité, et de la clamer au monde entier. Rien ne nous arrêtera dans notre mission !

— C'est cela miss Nattick... Si vous préférez, vous pouvez m'appeler Maria.

— Avec plaisir, appelez-moi Lou, ça facilitera nos rapports. Donc, vous êtes architecte et vous avez vu dans les vidéos de l'effondrement des tours des preuves de l'emploi d'explosifs, comme je l'ai écrit dans mon article de l'American Patriot...

— Tout à fait. C'est votre article qui m'a révélé la nature exacte de ce que j'avais vu dans les vidéos de l'évènement, sans jamais avoir pu mettre de mots justes sur cela. Je sais maintenant, grâce à vous, qu'il s'agit des preuves visuelles que des explosifs ont bien été employés pour démolir le World Trade Center. Regardez sur ces photos, les panaches de fumée au moment de l'effondrement des tours : c'est exactement ce que l'on voit lors d'une démolition contrôlée, tout comme le bâtiment qui s'effondre en un seul bloc d'un coup, typique de l'emploi d'explosifs. Sans parler des témoignages des gens qui ont entendu des explosions ce jour-là... »

Répétez constamment une idiotie, elle finira par être perçue comme étant une vérité, règle de base de la fabrication du consentement. Avec des éléments aussi sommaires, cela suffisait pour faire croire aux théoriciens de la conspiration que leurs thèses avaient un fond de vérité... Lou Nattick était appâtée, surtout par les possibilités que je lui faisais miroiter d'avoir une tribune sur une chaîne de télévision à audience nationale. L'égoïsme est un puissant moteur de motivation... Charlie Berringsford allait avoir des propositions d'achats d'espace publicitaire en conséquences, les bons clients qui vous rendent de petits services, il ne faut jamais oublier de les soigner...

Après le segment des prolos réacs, celui de la middle class libérale avec Melvin Seyne, que je suis allé voir dans les locaux de son entreprise à Bedford, Pennsylvanie. Son efficace promotion de la thèse de l'erreur de tir de l'US Navy dans le dossier de l'explosion en vol accidentelle du vol TWA 800 avait plu à un public multiethnique ayant une fourchette de revenus annuels entre \$35 000 et \$70 000 par salarié au foyer. Bien sûr, ce gros con, qui avait commencé sa carrière sous Reagan dans les jeunessees Républicaines en expliquant à qui voulait entendre que l'Armée Rouge allait nous

envahir en remontant par la route depuis le Nicaragua pour attaquer le Texas, n'était pas un novice de la théorie de la conspiration. D'où notre recours à ses services.

Il avait été promu par le service de publicité de la TWA, aidé de cadres de Boeing, pendant l'été 1996 et les années qui ont suivi pour accréditer la thèse du tir de missile accidentel contre le vol TWA, accident sciemment dissimulé par le gouvernement. Naturellement, les commanditaires en question de cette opération de désinformation se sont présentées à lui comme étant des témoins clefs de l'affaire... Publicitaire plutôt spécialisé dans la partie commerciale du métier (l'achat d'espaces publicitaires pour le compte de clients) et à une échelle modeste (Pennsylvanie nord-est et nord-ouest de l'État de New York), cet auteur raté de bouquins sur les habituelles théories de la conspiration, comme l'assassinat de Kennedy ou la falsification du programme Apollo, vivait depuis que le vol TWA 800 était passé de mode. Une situation peu satisfaisante pour son ego...

En plus des faux témoins payés par Boeing et American Airlines, il avait été convaincu, pour le vol TWA 800, de la même façon que celle que j'ai employée pour lui vendre l'effondrement commandé des Twins le 11 septembre 2001 : des demandes de lecteurs de ses autres thèses pour lui suggérer d'étudier ce qui arrangeait ses vrais commanditaires. Fort de ses huit agences sur tout le territoire, Continental Communication avait mis à contribution ses employés pour inonder de fausses lettres de fans le petit bureau de Penn Advertisement, la société de Melvin Seyne. Procédé simple et pas cher, en plus d'être flatteur pour l'ego du destinataire des pseudo-missives de citoyens concernés... Melvin Seyne était ravi de voir qu'il était relancé pour une de ses marottes, trop imbu de sa personne pour comprendre qu'il était utilisé par ses pires ennemis :

« Miss Rudnev, je suis très content de voir qu'une architecte s'intéresse à ce dossier. Il est vrai que beaucoup d'anomalies existent dans la version officielle des attentats du 11 septembre 2001, et une forte demande citoyenne dans ce sens. Le gouvernement va devoir comprendre que es gens de ce pays ne sont pas des moutons qui gobent stupidement sa propagande. Des gens comme nous sont là pour les réveiller, miss Rudnev. Car nous sommes capables de voir la vérité, et de la clamer au monde entier.

— C'est exactement ce que je pense et vous pouvez m'appeler Maria, ce sera plus fraternel entre nous... Comme je vous l'ai expliqué, j'ai moi aussi noté des incohérences dans la version officielle. En analysant les bandes vidéos de l'évènement, j'en suis arrivée à la conclusion que les Twins ont été volontairement dynamités !

— C'est stupéfiant, expliquez-moi ça...

— C'est simple... Regardez sur ces photos, les panaches de fumée au moment de l'effondrement des tours : c'est exactement ce que l'on voit lors d'une démolition contrôlée, tout comme le bâtiment qui s'effondre en un seul bloc d'un coup, typique de l'emploi d'explosifs. Sans parler des témoignages des gens qui ont entendu des explosions ce jour-là... »

Et un de plus dans la course... À mon retour à Washington, Ray Gianielli, notre expert maison en Internet, nous a suggéré de ne pas laisser les théoriciens de la conspiration en dehors de ce média. Il nous a incité à trouver des experts au chômage à payer en douce par l'agence pour la réalisation pseudo-bénévole de sites Internet à l'appui de la propagande de ces imbéciles. Quelques robots bien placés simulant des consultations en masse pour truquer le pagerank dans Google, et le tour était joué. Simple, efficace, pas cher, et indétectable. L'idée a été adoptée, Kay chargeant Ray du recrutement des volontaires pour septembre 2002. Notre opération de désinformation prenait forme, tout se mettait en place tranquillement...

Le mois de septembre 2002 a marqué le véritable décollage des théories de la conspiration aux USA. Il ne fallait pas oublier qu'en plus d'une guerre, il y avait des élections au sénat et à la chambre des représentants le 5 novembre. Il était encore trop tôt pour plomber le camp d'en face en l'entraînant dans le débat fallacieux sur les théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001 (c'était prévu pour les présidentielles de 2004) mais de voir en septembre et octobre quel serait l'accueil des théories avancées auprès de l'opposition aux républicains. Malgré l'excellent travail des chaînes de télévision achetées par les grandes compagnies favorables à l'exécutif en place à la Maison Blanche, sans parler de nos auxiliaires comme Wolf News, prompt à passer à l'antenne n'importe quoi en notre faveur du moment que les contrats de pub suivaient, le doute restait de mise sur l'accueil qui serait fait à notre campagne de désinformation.

Jarvis était optimiste, il misait sur le vide idéologique du camp démocrate qui, à force de tout faire pour ne pas parler des sujets qui intéressaient vraiment les électeurs (comme l'environnement ou la couverture maladie), étaient prêts à se rabattre sur la première ânerie anti-Bush présentée comme étant populaire. Par contre, j'étais plus réservée, le caractère outré des théories de la conspiration risquant d'entraîner leur rejet pur et simple de la part de toutes les parties impliquées. À la réunion que nous avons tenue au bureau une semaine avant le premier anniversaire des attentats, j'ai exposé mes arguments, Kay étant volontairement restée neutre afin d'arbitrer le débat et de trancher le cas échéant. Fait nouveau, Ray, notre spécialiste internet, participait désormais à nos réunions stratégiques :

« Kay, Jarvis, Ray, l'argument essentiel que j'ai et qui me permettra de dire que l'adhésion des démocrates aux théories de la conspiration n'aura pas lieu, c'est leur caractère outré. Il s'agit quand même de grosses conneries que l'on promet à dessein pour que les gens ne regardent pas là où ça gênerait trop les républicains. Les démocrates ont tout intérêt à attaquer leurs adversaires là où ça fait mal, et employer les théories de la conspiration aurait l'effet inverse, ce que nous souhaitons bien évidemment. Mais ça serait contre-productif pour le camp démocrate.

— Tu oublies trois choses dans ton raisonnement Maria, pointa Jarvis. Un : les démocrates sont des politiciens tout autant démagogues que les républicains : peu importe qu'un mouvement médiatisé d'opposition à Bush Junior soit basé sur des conneries patentes : ils y sauteront dessus sans le moindre remord afin de gratter des voix. Deux : en matière de sécurité nationale, si Bush Junior n'a rien foutu en huit mois, à part prévoir de réduire les budgets consacrés à la lutte contre le terrorisme pour l'année fiscale 2002, Clinton n'a pas fait grand-chose non plus en huit ans avant lui. Le premier attentat contre le World Trade Center, Oklahoma City, Khobar Towers, Le parc olympique d'Atlanta, Dar Es Saalam et Nairobi, et l'USS *Cole* pour finir, c'était pas sous une présidence républicaine que tout cela a eu lieu. Ils n'ont pas plus envie que Bush de voir ce débat vraiment réouvert... Trois, cites-moi un seul démocrate qui a protesté contre la politique de Bush en matière de préparation de l'invasion de l'Irak. En dehors de l'étranger, la seule opposition qu'il y a à cette politique, c'est celle de l'extrême-gauche. Regarde une manif pour la paix, qui as-tu qui participe : Communist Party, Socialist Workers, Green Party, les libertariens et les anars habituels. Pas un seul démocrate : s'ils adoptent une position qui sera présentée comme anti-patriotique par l'équipe au pouvoir, comme s'opposer à l'invasion d'un pays qui nous est hostile et qui soutient le terrorisme, peu importe que ça soit vrai ou pas, ça leur sera nuisible.

— C'est complètement bidon d'ailleurs, Bush et Cheney ne pouvaient pas dire ouvertement qu'ils préparent en fait une stratégie de la tension sur le long terme avec l'Iran, la puissance qui monte à dégommer en priorité dans la région, ponctua Kay. Avec l'Afghanistan à l'est et l'Irak à l'ouest, l'encerclement sera complet.

— Merci pour ces précisions Kay. Donc, qu'est-ce qui reste pour s'attaquer à Bush sans perdre, en prime, les électeurs modérés qui seraient susceptibles de passer dans le camp adverse au premier signe de non-patriotisme de la part des démocrates ? Sûrement pas contrer la préparation de l'invasion de l'Irak, politiquement suicidaire... Réponse : les théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001. Un débat vide qui est chargé de meubler le vide, et sur lequel les Démocrates vont se ruer dès qu'ils auront l'illusion qu'il est populaire. Illusion que nous avons pour mission de fabriquer...

— Ils ne sont pas plus dupes que nous, mais il leur faut bien se faire réélire, indiqua Ray. Toutes les ficelles sont bonnes du moment qu'elles marchent. Dans les six prochains moi, ça va être à suivre. Plus particulièrement Internet, un moyen de communication qui monte, et qui va être employé par les théoriciens de la conspiration : une audience mondiale à peu de frais pour tous ceux qui ont de l'information à diffuser.

— Maria m'en a parlé, elle suggère de payer des spécialistes pour monter des sites Internet pour les théoriciens de la conspiration...

— Pas tout à fait comme ça Kay... Melvin Seyne veut faire le travail, mais il n'a pas les fonds. Lou Nattick n'y connaît rien, c'est un grouillot sous-payé qui s'occupe du seul ordinateur qu'elle a dans sa feuille de chou. Pour le premier, des dollars suffiront. Pour la seconde, je travaille à l'influencer afin de la décider à ouvrir son site. Là aussi, les moyens limités de son torchon néo-nazi militent en faveur d'un financement extérieur. Il me faut simplement trouver une entreprise qui s'occupera de mettre sur le net les idées de miss Nattick moyennant finances.

— Tu essaye de me mettre ça au point pour octobre Maria. J'ai vu que notre ami Charlie Berringsford avait fait un peu de retape pour l'édition US du live de Valentin Brey... Il part doucement mais sûrement, en bon directeur de chaîne de TV qui s'apprête à lancer une campagne de communication, admira Kay. Dire qu'il a fait un doctorat de sciences de la communication à Princeton, comme moi...

— Mais sans passer par la case US Army comme toi, Kay, sa famille avait les moyens, indiqua Jarvis, qui avait été dans le même cas. C'est un pro, il va nous être très utile.

— Il vend très bien la guerre en Irak des républicains, indiqua Ray. Ça se voit que ses annonceurs sont tout sauf des pacifistes.

— Comme son seul intérêt est de ramener de l'audience pour sa chaîne de télévision, il ne nous posera aucun problème... Maria, est-ce qu'il est partant pour lâcher ses journalistes sur la piste des théoriciens de la conspiration ?

— Oui, mais pas tout de suite Kay. Il lui faut de la matière pour ça, et il n'y a pas grand-chose en ce moment. Il m'a suggéré d'attendre que les midterms soient passées...

— C'est de bonne augure, les républicains n'ont pas besoin de cette fausse opposition pour le moment, commenta Jarvis. De plus, ça nous laissera le temps de l'organiser.

— Raison de plus pour ne pas traîner et établir dès maintenant la stratégie : j'ai vu Card hier, il trouvait que tout cela ronronnait un peu trop, repris-je. Je lui ai promis des résultats rapidement, il serait intéressant d'en profiter à l'occasion des nouveaux contrats pour 2003. Certains clients pourraient revoir à la hausse leurs campagnes de pub sur Wolf News si les théoriciens de la conspiration ont la promotion qu'il convient... Jarvis, une idée sur la période optimale pour accélérer le mouvement ?

— Comme prévu, après la fin de la guerre, nous n'aurons pas besoin d'eux avant. Je propose qu'on laisse mûrir en entretenant le débat à minima : nos noms les plus médiatiques passeront une ou deux fois après les midterms, quand ils seront un peu mieux assis point de vue communication. Il



faut initier le mouvement sans que l'on puisse se rendre compte que tout vient de nous. À ce sujet, un peu de promotion sur le livre de Valentin Brey sera la bienvenue.

— Genre, on invite des théoriciens de la conspiration pour en parler ?

— Surtout pas Kay ! Non, il faut susciter l'envie, et la meilleure façon pour y arriver, c'est de le descendre pour ce qu'il est : une grosse merde qui ne contient que des conneries plus grosses les unes que les autres. C'est ce que l'on appelle de l'injonction paradoxale et, bien fait, c'est à double tranchant.

— Je pense avoir compris, Maria, arrête-moi si je me trompe : nous faisons passer des officiels qui savent de quoi ils parlent, genre FAA, NTSB, pompiers ou autres, à petites doses pour entretenir le discours. Les gens intelligents comprendront que les thèses de ces clowns ne valent pas un rond, et les autres seront convaincus que le gouvernement leur ment dans les grandes largeurs. Surtout si ça passe en boucle par petits bouts sur une chaîne pro-GOP<sup>1</sup> comme Wolf News.

— Mmmmm ! Bien vu, ça va susciter des vocations ! repris-je. Les théoriciens de la conspiration, avérés comme potentiels, vont interpréter cela comme étant de la propagande gouvernementale, et ils vont surenchérir là-dessus ! Technique classique de désinformation : la meilleure façon de mentir, c'est de dire la vérité dans le sens qui nous arrange... Du côté de l'enquête officielle, qu'est-ce que l'on a ?

— La FEMA a rendu sa copie, et il y a déjà des critiques, comme il fallait s'y attendre. Une commission du Congrès est à l'œuvre depuis février et procède à des auditions en ce moment-même, indiqua Kay. Une autre commission doit commencer son travail à la fin de l'année, et procéder à des enquêtes plus approfondies. Là aussi, on va laisser mûrir. Je pense qu'on va tranquillement entretenir la flamme à petit feu pendant le premier semestre 2003 afin de passer à la cuisson fin 2003/début 2004. C'est à ce moment-là qu'il faudra pousser les théories de la conspiration, et les matraquer dans tous les médias. Jarvis, est-ce que ça laissera le temps à nos théoriciens de nous pondre des stupidités vendables, à ton avis ?

— Oui, si on arrose discrètement d'argent les agents influents que nous aurons repérés. Je te propose de faire le point début avril, après que l'on ait commandé une étude sur les principaux mouvements de théoriciens de la conspiration, afin de repérer les plus intéressants pour nous. L'institut Zarbee, spécialisé dans les enquêtes d'opinion, pourra nous faire une étude.

— Jarvis, tu me fais une lettre d'intention à leur attention et tu la passe à Maria pour qu'elle aille leur demander un devis. Il nous faut repérer les comiques les plus présentables afin de les utiliser à notre profit quand l'heure sera venue... Bien, ça se met en place tout cela. Ray, je te confie la mission de surveiller tout ce que tu peux trouver comme sites de théoriciens de la conspiration sur Internet. Tu me fais un rapport mensuel, je te laisse jusqu'à début novembre pour le premier... Bon, ce n'est pas tout, mais il faut bien satisfaire le reste de notre clientèle. Maria, comme tu retournes à New York City, tu passeras chez Procter And Gamble, ils doivent nous transmettre leur planning d'achats d'espaces publicitaires pour le premier semestre 2002, on a le contrat pour caser leurs pubs pour de la lessive sur les grands réseaux nationaux. Comme la poudre blanche, tu connais bien, je pense que tu négocieras ce contrat au mieux...

— Kay, merci de bien vouloir arrêter avec ce type de plaisanterie, ça ne fait plus rire personne ici... »

Outre le contrat avec ce lessivier très connu, j'ai pu convaincre Lou Nattick de monter son site internet pour son groupe 911 and Truth. Un spécialiste de la question, payé en sous-main par Continental Communication, s'est chargé de mettre tout cela en place "bénévolement"... Melvin Seyne, encouragé par les 99 % de faux courriels de soutien que nous lui avons envoyés et le 1 % de

---

1 *GOP pour Grand Old Party (Grand et Vieux Parti), le surnom du Parti Républicain aux USA.*

vrais supporters, a monté en parallèle le site de son groupe Truth About 911. Fait intéressant, mon “explication” de la thèse du dynamitage des Twins était reproduite à l’identique sur les deux sites, seule la fausse signature changeait, Maria Rudnev pour Seyne, Maria Speer pour Nattick...

Milieu octobre, Charles Berringsford, dans sa stratégie de promotion discrète des théoriciens de la conspiration, avait invité des spécialistes en prime-time pour démonter les thèses de Valentin Brey, son livre s’étant bien vendu, en grande partie grâce aux 7 000 exemplaires que nous avons acheté en douce afin de sciemment créer la pénurie, et attiser ainsi la demande... Ce soir-là, il y avait deux personnes qui s’y connaissaient sur le plateau de Wolf News : un grand brun athlétique, pilote de ligne de profession et conseiller pour le NTSB, à ce que j’ai compris, et une petite femme métisse toute en rondeurs, avec de magnifiques yeux bleus, qui était pilote de chasse. Leurs explications étaient claires et sans appel :

*« ...Monsieur Kozlinski, vous étiez sur place le 12 septembre 2001 dans le cadre de l’enquête du NTSB sur le crash du vol American Airlines 77 et vous avez clairement vu des débris de l’avion sur place.*

*— Tout à fait, débris qui comportaient des stators de turbines de réacteurs, une partie de la jambe avant du train d’atterrissage de l’avion, des sièges et même des cadavres de certains passagers de l’avion, toujours attachés à leurs sièges. De plus, de nombreuses plaques constructeurs d’équipements montés à bord du Boeing d’American Airlines ont été indiscutablement identifiées comme portant des numéros de séries d’équipements montés sur l’appareil.*

*— Tout cela est noté dans les registres de maintenance de la compagnie, vous m’avez dit.*

*— Oui, et l’identification des équipements, comme les radios, les vérins hydrauliques des gouvernes, les instruments de navigation, et cetera, est la base d’une enquête portant sur un crash afin de déterminer si l’un d’entre eux était un équipement à problèmes susceptible d’être en panne au moment du crash. De plus, l’enregistreur de paramètres de vol de l’avion a été retrouvé à peu près intact dans les ruines du Pentagone. Il a été utilisé par le NTSB pour déterminer la trajectoire de l’appareil.*

*— Donc, aucun doute quand à l’origine des dégâts faits au bâtiment.*

*— Aucun. Le fait que l’on puisse croire que cet avion n’a pas été délibérément précipité sur le Pentagone par des terroristes d’Al Qaïda le 11 septembre 2001 me laisse sans voix.*

*— Il en est de même pour vous, capitaine Messerschmidt. Vous avez tenté d’intercepter le vol United 93.*

*— Tout à fait. Nous sommes arrivés trop tard, mon ailier et moi, et il a fallu qu’un avion civil nous indique le site du crash pour que nous le trouvions.*

*— Et, à aucun moment, vous n’étiez en mesure d’ouvrir le feu sur l’appareil ?*

*— Nous n’avons jamais été suffisamment près pour simplement avoir un écho radar du vol United 93. De plus, tout pilote militaire ne peut pas tirer sur un avion civil sans ordre direct du Président, ordre que nous n’avons jamais reçu. Il y a une procédure spéciale pour cela et...*

*— Chérie, tu veux que je te donne un coup de main pour la salade ?*

— Merci chéri, ça ira... Pour le neuvième anniversaire de Lisa, tu as la liste des gamines qu'elle veut inviter ?

— Les parents concernés m'ont transmis leurs autorisations, Lisa s'occupe des invitations... Dis-moi, ça en fait du bruit, ce livre de ce Valentin Brey. Tout le monde en parle. Pourtant, ils disent bien que c'est un ramassis d'imbécilités.

— Oh, tu sais, tout ce qui est publicité, je travaille là-dedans, tout est à vendre, peu importe que ça aie de la valeur ou pas...

— On a quand même des spécialistes qui n'en disent pas du bien, je pense que le livre va avoir son heure de gloire avant de disparaître...

— Comme tout ce qui est vendu par la pub chéri... Tu peux dire aux petites que le repas est prêt, je sors la tarte du four pour qu'elle refroidisse... »

Pendant la fin de l'année 2002, les seules communications dans les médias sur les théories de la conspiration ont porté sur les démentis détaillés des théories de Valentin Brey. Ce qui a contribué à faire vendre son livre. Une bonne préparation pour la suite...

La préparation de la déferlante des théoriciens de la conspiration a soigneusement été orchestrée pendant le premier semestre 2003, et la mayonnaise prenait bien. Outre le groupe Nattick, qui prenait de l'importance à New York City, Melvin Seyne occupait le terrain en Pennsylvanie et de nombreux autres groupes suivaient un peu partout dans le pays. Nous n'avions plus besoin de truquer les ventes de l'édition anglaise de *L'épouvantable tromperie*, le livre de Valentin Brey, pour que l'on parle de lui.

D'un autre côté, les travaux de la commission Kean/Hamilton, qui enquêtait sur les événements du 11 septembre 2001, avaient commencé, de même que ceux du National Institute of Standards and Technologies, qui reprenait le travail de la Federal Emergency Management Authority sur les causes de l'effondrement des Twins et de l'immeuble WTC 7. Du grain à moudre pour les théoriciens de la conspiration...

Le travail minimaliste fait avec le soutien au départ des groupes de théoriciens de la conspiration était payant, et les premiers résultats commençaient à tomber dès le début de l'année 2003. Des vocations ont été créées par le besoin de s'opposer à la politique de l'exécutif républicain alors au pouvoir, et nos commanditaires pouvaient être contents : notre dispositif de désinformation bénévole allait être pleinement opérationnel quand il allait falloir le faire tourner à plein.

Pour entretenir le suspense, Wolf News, vendeur en gros de temps de cerveau disponible, a organisé, début février 2003, une rencontre animée entre Kathryn Dorsley, qui défendait la thèse de la non-existence pure et dure du 11 septembre 2001, et Lou Nattick, notre porte-parole de la thèse du dynamitage des Twins. Le débat a été des plus intéressants pour son côté jeu du cirque plus que pour son côté information. De plus, l'audience avait été au rendez-vous, un très bon point pour plusieurs raisons. Le lendemain, nous avons analysé la performance en conseil stratégique :

« Wolf News a fait une opération très intéressante pour nous, il n'y a que du positif à en retirer, même si les deux pétasses hystériques qu'il a fallu séparer avant qu'elles ne se tapent dessus en direct ont été, en toute objectivité, aussi pitoyables l'une que l'autre... commenta avec une gourmandise sadique Kay. Ray, du point de vue Internet, qu'est-ce que l'on a comme retombées ?

— Chaque camp crie victoire en accusant l'autre d'être un agent à la solde du gouvernement... Match nul de ce côté-là.

— Pas tant que ça, commentai-je. De la mauvaise publicité est toujours de la publicité, il y a toujours quelque chose à en tirer. Tout est dans le contraste : nous savons bien que les thèses de ces

deux mal baisées sont toutes les deux des tissus d'âneries. En mettant face à face Kate Dorsley, avec sa thèse délirante pondue exclusivement pour faire du fric, et Lou Nattick, qui croit dans une thèse qui a l'air plus proche de la réalité, nous avons là un parfait exemple de réussite d'une opération de manipulation.

— La timbrée moins à la masse que l'autre vient de passer pour quelqu'un de raisonnable ?... Tout est dans le contraste...

— Maria a télévisé une "révolution", tu peux lui faire confiance en ce qui concerne la fabrication de faux événements Ray... reprit Kay. Nous voulons que les thèses en apparence cohérentes de gens comme Lou Nattick occupent l'espace médiatique au détriment du vrai débat sur le sujet. L'opposer à une pimbêche, qui a pondue la plus grosse connerie possible sur le sujet dans le but exclusif de vendre du papier en touchant le jackpot, lui a donné une crédibilité qu'elle n'aurait jamais pu avoir autrement. Elle va passer désormais pour la vraie croisée de la Vérité sur le 11 septembre 2001, exactement ce qu'il nous fallait pour prendre la suite de Valentin Brey.

— Charlie Berringsford va nous présenter la facture, pointa Jarvis.

— J'ai eu Card au téléphone au saut du lit, il m'a dit que Wolf News allait avoir droit à des sièges aux premières loges pour ses correspondants, quand notre armée fera à l'Irak ce qu'Hitler a fait à la Pologne en 1939...

— Kay, tu as de ces références...

— Je savais que ça te plairait Maria... Autre intérêt : l'immense majorité de gens raisonnables a une bonne raison pour ne pas suivre tous ceux qui défendront les mêmes idées que ces deux hystériques. Et, par assimilation, tous ceux qui critiqueront la politique de Bush junior sur le 11 septembre, voire le reste.

— À chaque fois que l'un de ces jean-foutre de théoricien de la conspiration l'ouvrira pour répandre ses conneries, un candidat du GOP gagnera cinq voix, simple et efficace, indiqua Jarvis. Ray, pour internet, hors théoriciens de la conspiration, quelles réactions ?

— Articles brefs et purement factuels, voire édulcorés, dans les sites des journaux classiques. On en parle, c'est bien... Par contre, j'ai trouvé un article intéressant sur un petit site d'information qui monte, *The Vanguardier*. Un site plutôt contestataire tenu par une ancienne de Wolf News, Marissa Llanfyllin, et dont nous avons déjà parlé...

— Missy Llanfyllin, la blondinette alcolo qui présentait la tranche du matin avant le 11 septembre 2001 ? Elle a bien changé !

— Elle a cessé de boire Jarvis, ça a fait toute la différence. Il y en a d'autres qui arrêtent la colombienne mais pas le travail dans la manipulation médiatique...

— Kay, je trouves que tu es en forme pour les vacheries aujourd'hui...

— Je me suis fait brouter le gazon par Jenna avant de venir bosser, il n'y a rien de mieux qu'un orgasme pour commencer la journée, tu devrais essayer Maria... Ray, qu'est-ce qu'elle dit, la blondinette canadienne plutôt baisable ?

— Elle fait dans l'humour sarcastique, comme à son habitude, avec un article intitulé *The Ride of the Wackyries (La chevauchée des disjonctées)*<sup>2</sup>... En résumé, elle les traite toutes les deux de connes en démontant point par point les grandes lignes de leurs thèses, comme elle l'avait fait en septembre avec le livre de Valentin Brey... Comme le dit si bien Maria, une mauvaise pub c'est toujours de la pub...

— Plus sérieusement, on a payé le mois dernier l'institut Zarbee pour nous recenser les différents courants de théories de la conspiration, avec les noms des collaborateurs officieux,

---

<sup>2</sup> Jeu de mot intraduisible avec "La Chevauchée des Walkyries" (*The Ride of the Walkyries*), l'adjectif "wacky" signifiant timbré, loufdingue, farfelu, en argot anglo-américain.

comme le dit si bien Maria, que nous allons promouvoir pour faire le boulot d'intox à notre place. Ils auront rendu leur copie début mai ?

— Aucun problème... conclut Jarvis. Nous en aurons pour notre argent. Card et Cheney te mettent la pression ?

— Ils veulent être sûr que nous aurons quelque chose pour planter les Démocrates aux présidentielles de l'année prochaine, et ils trouvent que ça part pas bien vite l'action dans cette première saison... Si on leur fait un bon cliffhanger<sup>3</sup> avec les résultats de l'institut Zarbee, ils achèteront la seconde saison, 2003-2004. Faut leur faire aimer la fin de la première et tenir les promesses du pilote, je compte sur vous ! »

Tout était dit, et le premier semestre 2003 était, pour nous, le moment où nous allions pouvoir véritablement lancer l'action. Le terrain était bien balisé et les acteurs prenaient place, avec Lou Nattick dans le rôle principal. Il ne nous restait plus qu'à soigner le reste de la distribution...

2003 fut l'année où les théories de la conspiration ont été lancées en masse par les républicains, et leurs complices dans les médias, pour parasiter le débat politique à leur avantage. En mai 2003, le Déficient des États-Unis George H. Walker "Alabama song" Bush faisait son numéro de pitre pour dire que la guerre en Irak était finie, en oubliant au passage de dire que la paix n'était pas commencée... Le pouvoir effectif à la Maison Blanche se réunissait discrètement pour examiner notre plan d'attaque pour les élections présidentielles de 2004.

Le ratage de la manipulation des résultats en Floride étant l'erreur à ne pas commettre une seconde fois. C'était le contenu de la tête des électeurs qu'il fallait truquer pour ce terme, en leur faisant assimiler l'opposition à Bush Junior à une joyeuse bande de crétiens incapables de tenir un débat rationnel et argumenté.

Ce jour-là, à la Maison Blanche, étaient présents le président de fait Dick Cheney, Karl Rove et I. Lewis Libby dans le rôle des conseillers, Andrew Card, le chef de cabinet de Bush Junior, et Colin Powell, le Secrétaire d'État. Du côté de Continental Communication, nous étions au complet point de vue équipe dirigeante, Ray Gianielli nous ayant rejoint pour la partie internet, Jarvis étant fidèle au poste et, bien évidemment, Kay était toujours là quand il s'agissait de vendre sa soupe à de bons clients, dit l'intéressée. Elle nous a fait une présentation stratégique de la prochaine campagne de désinformation, qui était prometteuse :

« Messieurs, vous avez fait appel à nous depuis fin 2001 pour sauver vos fesses en vous évitant un Watergate puissance dix à cause de votre incompétence notoire sur le dossier de la lutte contre le terrorisme. Nous avons passé deux années à préparer le terrain, d'abord en organisant la veille sur le sujet, puis en structurant de façon implicite les éléments intéressants. Maintenant, on passe à la phase trois : déploiement et offensive. Vous n'avez plus l'invasion de Irak pour occuper votre opposition, les présidentielles sont dans un an et demi et les démocrates vont avoir un joli boulevard ouvert devant eux si nous laissons faire. C'est maintenant qu'il faut bourrer le mou de l'opinion publique avec un débat de diversion à la fois impopulaire et portant sur un sujet sans enjeu majeur. Les théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001 représentent exactement ce qu'il nous faut : enjeu politique nul, implication du gouvernement inexistante, théories basées sur aucune réalité tangible et capacité à brasser du vent infinie de la part des partisans de ces stupidités. Notre rôle consistera à vendre tout ça en masse aux médias.

---

<sup>3</sup> *Jargon des scénaristes de séries TV qui désigne deux épisodes avec le même récit, le début du récit commençant à la fin d'une saison et la fin de ce récit au début de la suivante, technique de base pour retenir le spectateur d'une saison à une autre d'une série TV.*

— J'ai vu que vous avez sérieusement commencé à préparer le terrain, constata I. Lewis Libby. Il y a régulièrement quelques idiots utiles qui passent sur les chaînes de télévision pour débiter leurs sornettes. Vous avez quel retour ?

— Jarvis ?

— Merci Kay. Pendant que nous effectuions la promotion des éléments les plus intéressants à manipuler, nous avons fait réaliser une étude portant sur l'audience des théoriciens de la conspiration par l'institut Zarbee, avec des résultats très intéressants en notre faveur. En premier lieu, suite à un sondage portant sur la question des principaux sujets de préoccupation dont les politiques doivent s'occuper en priorité, la question ouverte aux réponses libres nous a renvoyés la réouverture des enquêtes sur le 11 septembre 2001 dans la catégorie 5 % et moins de citation spontanée sur l'ensemble des sondés, avec un score de 3,74 %. Seuls le retour de la prière à l'école et le développement du végétarisme font moins, avec 2,18 et 1,34 %...

— La prochaines cérémonie des Oscars à Hollywood et le prochain Superball passent devant, c'est vous dire le peu d'intérêt des électeurs pour ces débats, pointai-je. Le parti politique qui mettra en valeur ce point précis commettra un suicide politique.

— Intéressant... pointa Dick Cheney. Et les trois grands à 50 % et plus, ce sont toujours l'emploi, l'environnement et la santé, comme d'habitude. Nous allons laisser les Démocrates se perdre là-dedans, surtout qu'ils ne sont pas pressés pour se faire refiler l'occupation de l'Irak.

— Pour les théoriciens de la conspiration sur le 11 septembre 2001, outre l'absence complète de popularité des thèses qu'ils défendent, je suppose que vous avez bien choisi un groupe qui n'a aucune chance de pouvoir un jour se constituer comme force d'opposition efficace, demanda Andrew Card. Les opposants à la guerre du Vietnam étaient quasiment inexistantes et très impopulaires en 1965-1966, mais ils ne le sont pas restés longtemps, surtout après l'offensive du Têt en 1968.

— Nixon avait eu besoin à ce moment-là d'une opposition politique conséquente à Johnson pour lui prendre son siège en 1968, il s'en est servi pour saper les Démocrates sur leur gauche avec l'opposition pacifiste, reprit Kay. Nous allons faire dans le même genre pour vous faire repasser en 2004, mais cette fois-ci, en fusillant l'opposition de gauche avec un débat de diversion impopulaire basé sur des thèses fumeuses. La difficulté, c'est de doser la présentation des différents acteurs afin de donner l'illusion d'un front commun alors que ce n'est pas le cas. Il ne faut pas oublier que nous avons à faire à des personnages culturellement et socialement médiocres, en quête de gloire, qui servent plus leur ego qu'autre chose. Certes, ils n'agissent pas tous par cupidité, recherche de gloire facile, opportunisme politique, pathologie mentale ou stupidité pure et simple, mais par une combinaison de tout cela en proportions variables selon les individus. Nous avons d'ores et déjà un panel de crétins finis qui ne sont unis que par l'opportunité que nous leur avons fabriqué avec la promotion des théories de la conspiration. Jarvis va vous présenter tout ce joli monde...

— Merci Kay... La fabrication des groupes de théoriciens de la conspiration est basée sur une série de points communs très basiques concernant les bases de leur action : la négation complète de la réalité des événements du 11 septembre 2001, basée sur des thèses complètement fantasmagoriques et totalement irréelles dans leurs tenants et aboutissants, l'illusion d'une opposition à votre équipe au pouvoir, et l'avidité médiatique de chacun des chefs de groupe, tous prêts à faire du prosélytisme pour leurs thèses personnelles au détriment de celle des autres. Le tout servi avec une inculture, une stupidité et une arrogance remarquables.

— Mmmmm... Un point essentiel pour qu'ils se neutralisent mutuellement, analysa Collin Powell. Dès qu'une personnalité un peu consensuelle apparaît dans ce groupe, il suffit de promouvoir quelques challengers pour qu'elle perde de son audience.

— C'est le point primordial qui va jouer en notre faveur afin de ne pas voir une opposition efficace à votre gouvernement voir le jour par ce biais, en plus du caractère inepte et impopulaire des thèses défendues, compléta Jarvis. L'institut Zarbee a fait un sondage sur les principaux points de vue possibles sur le 11 septembre 2001, avec une question à trois réponses possibles : la thèse officielle est la réalité, le gouvernement savait et a laissé faire intentionnellement, le gouvernement a organisé les attentats du 11 septembre 2001, plus une possibilité de non réponse. On a 65 % de personnes qui ne discutent pas la thèse dite officielle, 25 % qui pensent que le gouvernement savait et a laissé faire, 5 % qui ne se prononcent pas et seulement 5 % qui pensent que le gouvernement a organisé et mis en œuvre les attentats... Ce sont ces derniers que nous allons mettre en avant du fait de leur minorité et du caractère délirant des thèses qu'ils défendent.

— 65 % de gens qui ont la tête sur les épaules, c'est rassurant d'un certain côté, pointa Andrew Card. Ce sont ceux-là que nous visons en priorité en mettant en avant les 5 % de cinglés qui disent que notre gouvernement a tout organisé... Expliquez-nous pourquoi vous ne mettez pas en avant ceux qui disent que nous avons laissé les attentats se produire en connaissance de cause, hors du fait de leur importance numérique.

— Simple, ces gens-là sont dangereux du fait de leur modération, expliquai-je. Ce sont essentiellement des gens cultivés, généralement avec une formation universitaire, qui ont à leur disposition un certain niveau intellectuel et des outils culturels qui leur permettraient de mener des actions efficaces. Actions qui pourraient leur permettre de découvrir ce qu'on veut explicitement cacher : le fait, entre autres, que votre gouvernement s'est fait bernier en beauté par les saoudiens, qui ont officiellement raté leur manipulation d'infiltration Al Qaïda, selon leurs dires, tout en vous poussant à bloquer toutes les actions de police qui auraient pu permettre d'éviter le 11 septembre 2001. Quand vous avez contre vous une minorité potentiellement dangereuse, la démarche la plus simple pour la neutraliser consiste à promouvoir une minorité inoffensive à laquelle vous accordez tout l'espace médiatique, au détriment des autres. Le plus simple avec ces gens-là, c'est de les ignorer. En posant de façon rationnelle et sensée la responsabilité de votre gouvernement, ils vont finir par trouver ce que vous voulez leur cacher, et poser les mauvaises questions. Nous devons promouvoir les autres, qui n'ont aucune chance de trouver quoi que ce soit et qui poseront les bonnes questions. Il nous faut des gens qui posent de mauvaises questions sur de faux problèmes, pas des gens qui posent de bonnes questions sur de vrais problèmes.

— Maria a bien résumé notre problématique... reprit Jarvis. Parmi les théoriciens de la conspiration, nous avons deux grosses catégories de base : ceux qui sont dans les 25 %, dits Let it Happens On Purpose (*Laissons les Choses Se Produire à Dessein*), abrégé en LIHOP. Des gens qui ignorent complètement les histoires d'avions qui n'ont jamais percuté le Pentagone, ou de Twins qui ne se sont pas effondrées toutes seules, au profit de l'étude de la responsabilité de notre gouvernement, soupçonné de savoir tout à l'avance et d'avoir délibérément laissé faire. Maria a bien résumé en disant que le plus simple, c'est de les ignorer du fait des questions intelligentes et des sujets sensés qu'ils sont susceptibles d'étudier à vos dépens.

— Ce sont les autres qui nous intéressent... pointa Dick Cheney.

— Ceux que l'on appelle Make It Happens On Purpose (*Faisons-Le Survenir à Dessein*), MIHOP en abrégé. Avantage majeur : ils racontent tous des conneries toutes plus absurdes les unes que les autres, avec une absence totale du moindre argumentaire rationnel à l'appui de leurs thèses, et avec une volonté complète de nier la réalité des faits. Exactement ce qu'il nous faut. Il y a plusieurs écoles dans ce mouvement qui s'opposent essentiellement sur la nature de l'effondrement des Twins, le crash du vol United 93 et l'attaque contre le Pentagone découlant des thèses ineptes défendues. Du plus délirant au plus présentables, on a, comme catégories, en premier lieu les

illusionnistes. Ce sont ceux qui croient que les évènements n'ont tout simplement pas eu lieu en tout ou partie. Pour la totalité, on a Kathryn Dorsley et sa thèse de la simulation complète du 11 septembre 2001. D'autres théoriciens se contentent de la partie, comme de la thèse des avions téléguidés contre les Twins de Lyndon Jonas, un journaliste sportif d'un canard de seconde zone de Pennsylvanie. On a aussi la variante des avions contre les tours qui étaient des hologrammes.

— Trop outré pour être vendable en masse, pointai-je. Par contre, on les garde sous le coude pour rendre crédibles les autres thèses, par contraste. Thèses tout aussi idiotes mais qui apparaîtront, en comparaison, comme étant plus sensées. Ils nous servent à entretenir l'illusion d'un débat au sein de la communauté des théoriciens de la conspiration, tout en maintenant son degré de fragmentation à un niveau optimum afin qu'elle puisse nous servir sans nous nuire. Ce qui est facilité par le caractère sectaire et autocratique des groupes en question, mais Kay vous en parlera mieux que moi.

— Merci Maria, reprit Jarvis. Le second groupe qui nous intéresse, c'est un groupe intermédiaire, celui des fantastiques. Ils pensent que les Twins ont été abattues par l'emploi d'armes exotiques plus ou moins bien définies : canon magnétique, mini bombes nucléaires, armes gravitationnelles... Un groupe qui nous est utile en tant que facteur de discorde puissant entre les illusionnistes, dont ils ne partagent pas les outrances, et les dynamiteurs, dont ils récusent le conservatisme. Dernier groupe, celui que nous allons promouvoir, les dynamiteurs. Ils sont convaincus que les Twins ont été abattues par des charges d'explosifs. Triple avantage : c'est la thèse qui a l'air la plus raisonnable, qui est majoritaire chez les théoriciens de la conspiration, et qui est la plus facile à illustrer avec des documents insignifiants commentées de façon correctement orientée. Notre effort va porter sur la promotion de ce groupe, les illusionnistes et les fantastiques servant à donner le change et à entretenir l'illusion d'un débat sur ce sujet.

— Il ne faut pas oublier que chacun de ces groupes de théoriciens de la conspiration a une structure de base de type sectaire, qui favorise la pensée de groupe, indiqua Kay. Nous en avons tous les symptômes : illusion d'invulnérabilité du groupe, avertissements externes sur le fonctionnement du groupe rationalisés, typiquement "si on nous critique, c'est parce que nous disons une vérité qui dérange, et non pas parce que nous racontons n'importe quoi", croyance de base sur la réalité d'une conspiration gouvernementale non remise en question, et surtout pas à l'épreuve des faits ou avec des éléments autres qu'approbateurs envers l'idéologie du groupe, pression directe sur les membres pour l'adhésion inconditionnelle à l'idéologie du groupe, autocensure des dits membres sur toutes les questions pouvant avoir un début de pertinence critique envers l'idéologie défendue par le groupe, illusion d'unanimité sur les dogmes soutenus par le groupe, et gardes mentaux chargés de la chasse aux déviants idéologiques, un rôle que Maria connaît bien, n'est-ce pas ?

— Kay, merci de ne pas mettre ce genre de points personnels dans le travail, surtout devant des clients...

— National Information ne vous a pas fait les chèques pour rien, vous allez nous faire du bon travail pour notre réélection l'année prochaine, indiqua Andrew Card, enthousiaste.

— Je vous l'avais dit que vous en auriez pour votre argent, reprit Kay. Ces groupes, qui ne comprennent bien évidemment AUCUN spécialiste ayant la moindre compétence technique sur les questions traitées, de l'ouvrier du bâtiment à l'ingénieur en génie civil. Ils n'ont absolument aucune possibilité d'effectuer la moindre expertise technique recevable sur les points dont ils parlent. Points qui concernent les événements à la fois les plus spectaculaires et les moins intéressants de tout ce dossier, et c'est bien pour cela qu'ils vont être mis en avant, avec une idée intéressante de Ray.

— Merci Kay... J'ai préconisé l'emploi massif d'Internet, par le biais de sites dédiés, afin de répandre la propagande conspirationniste à peu de frais, et avec le maximum d'efficacité et de sécurité. Autant une chaîne de télévision peut se retourner contre nous à la faveur d'un gros chèque



ou d'une poussée d'audience sur un sujet qui ne nous arrange pas, autant un site Internet monté par un particulier ou un groupe que nous utilisons sera parfaitement contrôlable et exploitable : il nous suffit de le payer et de mettre un homme à nous au poste technique principal, celui de webmestre. Le webmestre pourra être un de nos employés sans que cela ne soit visible, et il pourra quitter le navire sans attirer l'attention, coulant ainsi par son absence un site qui commencerait à nous nuire. De plus, pour la perception médiatique par rapport aux médias traditionnels, Internet est vu comme un espace de liberté citoyenne où les gens de base se parlent directement. Il nous suffit simplement de fabriquer une information faussement citoyenne, qui va dans le sens de nos besoins, afin d'appuyer notre opération d'intoxication sans que quiconque ne nous détecte. Cela va des dons de faux particuliers aux sites qui nous intéressent à la participation effective d'agents à notre solde pour en faire tourner certains, sous couvert d'activité citoyenne et d'adhésion aux thèses que nous utilisons à des fins de désinformation.

— J'ai fait mettre en place dans tout le pays 1 520 faux comptes bancaires de particuliers pour des dons directs aux groupes qui nous intéressent expliquai-je. Outre des employés de Continental Communication, des fausses associations et des personnes rétribuées pour effectuer les opérations d'ouverture de compte ont été employées. Les groupes dont nous allons faire la promotion auront, à peu de frais, l'illusion d'un soutien populaire, et un financement que nous n'aurons aucun mal à couper du jour au lendemain en cas de problème, le tout dans la parfaite légalité. Comme l'a dit Chomsky dans ses thèses, c'est une forme de contre-feu (*flake*) organisé à notre profit, sous une manière plus moderne et plus efficace, car plus insidieuse.

— Avec Internet, ce seront les manipulés qui iront chercher leur manipulation, expliqua Ray. En plus du matraquage dans les médias traditionnels pour entretenir l'illusion d'un débat légitime.

— Parlons peu, mais parlons clair, conclut Kay. Notre offensive, maintenant que la base des imbéciles utiles est constituée, tient en ceci : fabriquer quasiment ex-nihilo une fausse opposition sur Internet et l'entretenir à notre profit, légitimer un faux débat construit de toutes pièces par nos soins, avec un matraquage médiatique en hausse à partir de septembre, et entretenir un degré optimum d'entropie par divers moyens d'opposition entre les différents groupes de théoriciens de la conspiration afin d'éviter qu'ils ne deviennent une force d'opposition politique efficace. L'exposition médiatique télévisée, qui est de l'ordre de 120 minutes par mois sur les chaînes nationales actuellement, devra monter à dix fois cette valeur avant les élections. Nous avons quelques moyens de pression financiers sur les chaînes de télévision, la course à l'audience et le sensationnalisme naturel de ces médias feront le reste. Messieurs, nous continuerons nos points réguliers pour un compte-rendu de notre action en temps réel. La troisième saison va être celle du grand décollage ! »

Tout était dit. Sans notre action, les groupes de théoriciens de la conspiration n'auraient tout simplement jamais vu le jour aux USA. Nous allons les utiliser pour la plus vaste opération de désinformation jamais menée, et cela n'allait pas être triste. Après tout, nous étions chèrement payés pour cela...

## — 2 —

L'année fiscale 2004 fut le grand moment pendant lequel les théoriciens de la conspiration ont vraiment pris leur envol, grâce à la complaisance intéressée dont le camp Républicain les a gratifiés. Jusqu'aux élections présidentielles de 2004, ce fut dans les médias un festival de théories imbéciles, de personnages pittoresques et de raccourcis spécieux afin de mobiliser l'attention de l'opinion publique sur un non-problème : la pseudo-dénonciation d'un complot imaginaire, quasiment fabriqué sur mesure pour les républicains, par ceux qui étaient trop stupides pour se rendre compte qu'ils faisaient partie d'un complot bien réel, parfaitement orchestré par leurs pires ennemis.

Jamais la théorie des imbéciles utiles de Lénine n'avait été illustrée avec autant de brio avec notre contrat passé avec National Information, le faux nez du GOP sur cette affaire. Peu avant les vacances de Noël 2003, Kay a eu la joie de voir que nos efforts en matière de désinformation étaient couronnés de succès avec un chiffre qui était un de nos objectifs. En arrivant au bureau par un froid matin de décembre comme d'habitude, je suis tombé sur Jarvis qui m'a prévenu que notre patronne était de très bonne humeur :

« Bonjour Maria, si tu ne veux pas de faire violer par Kay pendant une de ses crises d'enthousiasme professionnel à caractère hystérique, je te conseille d'attendre un peu avant de la voir, elle est au téléphone avec l'institut Zarbee... »

— C'est pour avoir les premiers chiffres d'audience de la campagne de Caylton foods qui a cartonné le mois dernier ?

— Mieux... Notre contrat avec National Information... Les chiffres sont bons, elle demande vérification... La voilà ! »

Kayleigh, radiuse, est sortie de son bureau avec une liasse de télécopies qu'elle avait reçu chez elle hier soir. Les nouvelles étaient bonnes et elles tenaient en un seul chiffre :

« Maria, Jarvis, on y est : mille deux cent quarante sept minutes d'exposition médiatique des théoriciens de la conspiration le mois dernier ! Les grands réseaux nationaux, pour ne pas être à la traîne de Wolf News, ont mis la surmultipliée afin de coller au leader sur le marché du lavage de cerveau en masse, notre cher Charlie Berringsford ! C'est tellement beau que je vais avoir un orgasme !

— Pas en public, s'il te plaît, merci, tempérai-je. Ce n'était pas l'objectif que nous comptons atteindre vers mars de l'année prochaine ?

— Si, et ce n'est pas pour me déplaire que nous ayons un peu d'avance sur le calendrier... on devrait atteindre les 1 500 minutes mensuelles courant janvier, à ce rythme. Maria, on a décroché le gros lot ! La désinformation sur le vol TWA 800, c'était du boulot d'amateur à côté. Je ne te colle pas une pelle là tout de suite bien que ce ne soit pas l'envie qui m'en fasse défaut mais l'idée y est !

— Restons-en là s'il te plaît... »

Du côté des démocrates, la campagne présidentielle 2004 a commencé mollement, avec un candidat peu intéressant, le sénateur du Massachusetts John Kerry. Le camp adverse n'avait aucun intérêt à gagner les élections pour se faire refiler l'occupation de l'Irak par le clan Bush, la leçon de la victoire de Nixon en 1968 face à un Johnson usé par l'escalade au Vietnam et la désastreuse offensive du Têt de février 1968 (désastreuse pour l'armée américaine, bien sûr) était dans toutes les mémoires du camp adverse. De plus, le meilleur moyen de se débarrasser de Bush Junior était de le laisser aller droit dans le mur avec un second mandat.

L'échec d'Hubert Humphrey, le vice-président démocrate, face au candidat républicain avait inspiré les démocrates pour laisser les présidentielles de 2004 aux républicains. Lyndon Johnson ne s'était pas présenté en 1968 alors qu'il en avait constitutionnellement la possibilité, son seul challenger sérieux chez les démocrates, Robert Kennedy, avait été assassiné et les républicains n'avaient eu aucun mal à faire élire Nixon, malgré le trouble-fête George Wallace, indépendant, qui avait pris des voix aux républicains sur leur extrême-droite.

En 2004, faute de candidat sérieux se démarquant du camp républicain (tous les sénateurs et membres du congrès démocrate avaient voté pour la guerre en Irak...), les démocrates avaient clairement la volonté de passer la main. Le fadasse John Kerry était bien parti pour être leur candidat quand, en mars 2004, nous avons fait le point avec notre client à la Maison Blanche. De notre côté, le travail était bien fait, mais les premières projections des votes étaient peu encourageantes, malgré les manipulations grotesques auxquelles se livraient les chaînes de télévision pro-Bush. Kay, Jarvis, Ray et moi-même avons fait le point de la situation avec Dick Cheney et Andrew Card en commençant par ce point :

« Notre cher allié Charles Berringsford IV accole systématiquement toute intervention d'un élu démocrate parlant du 11 septembre 2001 avec une foutaise d'un théoricien de la conspiration, expliqua Kay. Grossier, mais ça marche : toute intervention des démocrates sur le 11 septembre est assimilée à de l'adhésion inconditionnelle aux thèses des imbéciles utiles que nous mettons en avant. Cela en est au point où, récemment, lors d'une élection partielle, un élu démocrate qui n'avait potentiellement aucune possibilité de perdre a dû laisser son siège à un challenger républicain qui avait aucune chance de gagner. Tout simplement parce qu'il avait axé sa campagne sur la réouverture des enquêtes sur les événements du 11 septembre 2001... Quelques théoriciens de la conspiration bien placés pour le soutenir, et l'impopularité des thèses défendues a fait le reste. Il va nous falloir rééditer cela à l'échelle nationale.

— Justement, c'est mal parti pour, pointa Dick Cheney, peu enthousiaste. Les sondages nous donnent au coude à coude avec Kerry, et votre action pour fusiller l'opposition ne marche pas vraiment dans les grandes largeurs, même avec une exposition médiatique considérable. Si vous voulez que nous renouvelions votre contrat, il va falloir que vous nous trouviez quelque chose de mieux, et que nous soyons réélus ! »

Effectivement, nous avons raté quelque chose, et l'avenir même de notre manipulation était compromis. Ce problème a perturbé Kay pendant trois semaines, à la recherche de la solution manquante. L'enlisement de notre armée en Irak, le Vietnam 2.0 selon Ray, notre responsable informatique, n'arrangeait pas nos affaires. Il nous manquait clairement quelque chose pour faire des théoriciens de la conspiration un pôle de diversion efficace, mais Kay n'a pas manqué de trouver ce qu'il nous fallait. À la mi-avril 2004, alors que la capitale fédérale bénéficiait d'un printemps radieux, Kay a convoqué l'équipe de direction. Elle avait trouvé ce qu'il nous manquait :

« Mes chers collègues et amis, je sais ce qu'il manque aux théoriciens de la conspiration pour faire la différence. Nous avons réussi à médiatiser leurs thèses mais ils restent tous une bande de crétins typiques que nous exhibons à façon pour servir de repoussoir. Jarvis, nous avons bien fait le

choix de maintenir leur balkanisation à un degré optimal afin d'éviter qu'ils soient trop efficaces en tant que force d'opposition, vrai ?

— Tout à fait. Entre les opportunistes qui font parler d'eux plus que du 11 septembre, les extrémistes politiques qui sautent sur l'occasion pour faire leur pub et les malades mentaux avérés, qui sont d'ailleurs les seuls qui croient aux théories qu'ils défendent, nous avons l'alliance de fait d'une joyeuse bande d'incapables qui ne demande qu'à s'autodétruire avec, comme seul point commun, l'utilisation des théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001.

— Il est là le problème : seul le fait qu'il se soit passé quelque chose le 11 septembre 2001 –du moins pour la plupart d'entre eux– est leur seul point commun. C'est insuffisant, il faut quelque chose de plus fort. Maria, j'ai pensé à toi en lisant ce livre de Daniel Goldhagen, *Les bourreaux volontaires d'Hitler...*

— Merci pour la référence, je suis flattée...

— Fais pas cette tête, c'est pour la bonne cause... En clair, Hitler a réussi dans son entreprise parce que tout le monde était antisémite en Allemagne en 1933. Il a été le bon chef d'État au bon endroit au bon moment, et la politique qu'il allait mener était clairement définie noir sur blanc dans *Mein Kampf*, publié en 1925-26.

— Kay, nous n'avons pas la possibilité de trouver un Hitler parmi les abrutis que nous utilisons, ai-je fait remarquer. Et si c'était le cas, il faudrait vite s'en débarrasser car il pourrait faire du mouvement des théoriciens de la conspiration quelque chose d'efficace. Ce que nous voulons à tout prix éviter.

— Nous n'avons pas d'Hitler mais on peut avoir un *Mein Kampf*, et il ne nous faut rien de plus, pointa Jarvis. Il ne faut pas oublier que ces crétins sont avides de la moindre publicité, même au point de passer sur Wolf News ou une de ses filiales, alors que c'est une chaîne de télévision qu'ils insultent à longueur de pages sur leurs sites Internet.

— J'ai saisi l'idée ! rebondit Ray. Les nazis n'avaient pas accès à la presse classique dans les années 1930, ils ont massivement utilisé la radio et le cinéma pour leur propagande. Là, il nous faut faire la même chose avec un phénomène Internet fait sur mesure pour promouvoir les théories de la conspiration.

— Maria, actuellement, suivant les médias, quelles sont les audiences ?

— Les sites Internet des théoriciens de la conspiration ont des audiences homéopathiques, leurs livres ne se vendent que parce qu'on achète en douce les trois quart des tirages, et ça va commencer à se voir qu'on les exhibe dans les médias audiovisuels pour détourner l'attention.

— Ray, sur Internet, qu'est-ce qu'on peut faire passer qui soit à la fois facile à réaliser d'un point de vue technique, adapté au piètre niveau intellectuel des crétins que nous manipulons et qui puisse avoir une audience suffisante pour être fédérateur ?

— Un film, c'est ce qu'il y a de plus évident. Les écrits ne se vendent pas et les émissions de radio ne sont pas assez visuelles, si j'ose dire. Quand tu vois les scores au box office que font certains films dotés d'un scénario qui tiendrait sur une carte à jouer pliée en huit, tu ne peux qu'en conclure le fait qu'un film qui exposerait les thèses des théoriciens de la conspiration aurait un retentissement considérable.

— Maria, il nous faut notre *Triumph des Willens*<sup>4</sup> version 11 septembre 2001 ! Je te charge de la prospection des théoriciens de la conspiration afin de me dégoter le ou les abrutis qui

---

<sup>4</sup> Titre allemand original du film de propagande de Leni Riefenstahl, "Le triomphe de la volonté", qui a pour sujet le congrès du parti nazi à Nuremberg en 1934.

travailleront pour nous afin de nous pondre la merde qui relancera leur mouvement. Il nous faut ça, et le plus vite possible !

— Je vais faire la tournée des popotes, Kay, mais je doute que l'on trouve le Riefenstahl ou l'Eisenstein qui nous fera le film dont nous avons besoin. Vu la médiocrité intellectuelle générale de ces milieux, ne t'attends pas à avoir un cinéaste capable d'être nommé aux oscars...

— On s'en tape, il me faut simplement une équipe capable de se servir d'un logiciel de montage et de mettre sur des images en rapport avec le sujet le commentaire débile de leur choix, du moment qu'il est pro-conspiration ! Maria, il me faut à tout prix quelqu'un de ce milieu qui fasse ce boulot, on payera en douce ce dont il aura besoin s'il le faut, mais nous ne pouvons pas nous permettre de fabriquer nous-même, même indirectement, ce film de propagande dont nous avons besoin. Je te donne jusqu'à début juin pour me trouver quelqu'un, il nous faut ce film, c'est désormais notre priorité !

— Kay, prévois quand même un plan B au cas où, je ne peux rien te garantir... »

Ce jour-là, *Modifications éparpillées* était né. Malgré la volonté ferme de Kay de nous impliquer le moins possible dans ce domaine, je peux dire que ce film a existé grâce à nous. Et sans lui, le mouvement des théoriciens de la conspiration n'aurait pas survécu à la réélection de Bush Junior. Nous allons maintenant voir ce qui a été fait en ce sens...

Pour trouver un cinéaste, même extrêmement mauvais, qui puisse faire un film de propagande pour entretenir la manipulation tant qu'elle était utile à nos clients, ce n'était pas évident. Naturellement, il y avait de nombreux prétendants, mais tous étaient particulièrement incapables de faire un récit correct. Et ceux qui l'étaient tiraient la couverture à eux pour promouvoir de façon outrancière une thèse quelconque qui leur était propre en se servant des théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001 comme produit d'appel pour leurs nounouilleries new age, leur parano politiquement orientée vers l'extrême-droite ou leurs histoires d'aliens. Bref, rien de ce que nous voulions, à savoir un film qui parle EXCLUSIVEMENT des théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001...

Début octobre 2004, nous avons vu les rushes d'au moins huit films en devenir prétendant jouer le rôle de porte-drapeau pour les théoriciens de la conspiration. Tous plus mauvais les uns que les autres, à ne sortir que pour dégommer le mouvement quand nous aurions besoin de nous en débarrasser. Pas un seul était capable d'illustrer les théories de la conspiration faute de rigueur narrative... Sans parler de la réalisation technique, allant de pitoyable à risible...

Les sondages étant extrêmement délicats pour les républicains, nous étions sur le point d'envisager de perdre le contrat... Si nous l'avions laissé tomber à ce moment-là, le mouvement des théoriciens de la conspiration aurait été purement et simplement tué. Après avoir subi pendant deux heures la projection d'un projet de film extrêmement mauvais à tous points de vue, Kay était furieuse et elle envisageait de passer au plan B que je lui avais concocté :

« Maria, vu le niveau lamentable des prestations, tu peux monter la société bidon dont tu m'as parlé, recruter un Allan Smithee<sup>5</sup> quelconque sur la liste des chômeurs du syndicat des artistes, faire de même avec une équipe technique de crève la faim qui ne posera pas de questions une fois le montant de la paye dévoilé, et nous trouver un andouille quelconque comme prête-nom administratif, de préférence un cas psy qui croit aux théories de la conspiration et qui est une brêle

---

<sup>5</sup> Pseudonyme employé par des réalisateurs américains pour signer des films ou des téléfilms, généralement de très mauvaise qualité, qu'ils ont réalisé pour des raisons d'ordre alimentaire.

totale en gestion d'entreprise. Va falloir que l'on fasse le boulot nous-même si nous ne voulons pas que ces connards se sabordent eux-mêmes tant que l'on a besoin d'eux...

— Je prépare tout ça Kay, mais accorde-moi juste une semaine...

— Dans trois, les démocrates sont à la Maison Blanche et nous perdons le contrat. 48 heures, pas plus. Tu as un dernier candidat à me soumettre ?

— Oui. Il est dans le groupe de Pennsylvanie. Il a réalisé des films par le passé et il pourrait nous être utile. J'ai demandé une enquête sur lui.

— 48 heures Maria. Passé ce délai, tu lance le plan de secours, j'en ai marre d'attendre qu'un de ces types se paye une greffe de cerveau pour être capable de faire un boulot qui soit regardable sans être risible, ou nécessiter de prendre un rendez-vous chez un ophtalmo au bout de dix minutes... »

J'ai eu la confirmation de ce que j'attendais le lendemain soir, directement chez moi. Kay m'avait demandé de l'appeler en urgence chez elle pour passer lui expliquer la situation. Mon époux corrigeait les copies de ses élèves, et il a pris la communication :

« Garfield Mac Keenan... Oui, elle vient de rentrer, je vous la passe... Chérie, c'est un monsieur Cordbelt au téléphone, c'est pour le travail.

— Je prends dans la chambre, merci... Maria Mac Keenan, bonsoir...

— *Je vais être bref, pour le rapport que vous m'avez demandé, je vous confirme que le gars dont vous m'avez demandé de vérifier le pedigree a bien réalisé des films. C'est un candidat possible pour votre boulot. Je vous faxe tout de suite mes notes si vous voulez...*

— Merci de votre travail monsieur Cordbelt, vous nous sauvez d'une situation délicate... Vous avez mon numéro de fax, envoyez-moi ce que vous avez, je m'occupe de faire passer le message à miss Sanderman... »

Une heure plus tard, j'étais chez Kay à Chantilly. Elle m'avait demandé de passer chez elle sans attendre pour lui délivrer la bonne nouvelle. Ce fut Jenna qui m'a ouvert la porte, vêtue en tout et pour tout d'un élégant peignoir de soie noire, du genre très seyant qui laisse deviner l'essentiel :

« Bonsoir Jenna, je... Hem... je n'arrive peut-être pas au bon moment, je peux repasser si tu veux car, hem... »

— Ce n'est pas grave, Kay m'a demandé de mettre en pause, je la détache du lit et je te l'envoie, elle m'a expliqué que c'était pressé...

— Heu... Merci... »

J'ai attendu ma patronne dans le salon et elle est venue, vêtue elle aussi d'un élégant peignoir de couleur crème qui permettait de voir qu'elle remplissait bien un 105 bonnet C... Échevelée, portant une explicite et fraîche trace de morsure au cou, elle était ravie que je passe la voir pour lui parler de ma découverte en matière de propagande :

« Hem... Vu que Jenna et toi, vous avez autre chose de prévu pour la soirée, je vais faire vite... Le cinéaste qui nous manquait, Cordbelt nous l'a trouvé en Pennsylvanie, dans le groupe de Melvin Seyne.

— Un pro ?

— Techniquement, oui. Stuart Peede, 35 ans, réalisateur de documentaires sur le paranormal, qui a monté sa maison de distribution pour vivre de son art. Il s'intéresse au 11 septembre 2001 et il cherche un collaborateur et un financement. On peut l'appâter et lui payer son film. Par contre, pour que tout le monde le diffuse, ça va être autre chose...

— Ne t'en fais pas Maria, tu vas voir à l'œuvre la théorie du chariot de l'orchestre... Tout le petit monde des théoriciens de la conspiration va suivre le mouvement pour diffuser le film et ne pas être largué. Tu es là-dessus en priorité ! »

La théorie du chariot de l'orchestre (*Bandwagon theory*) date des campagnes électorales du XIXe siècle, où un orchestre dans un chariot jouait en public lors de parades pour attirer les électeurs. Le candidat à élire était dans le chariot avec l'orchestre, et d'autres politiciens opportunistes, agissant dans son sillage, montaient aussi dans le chariot pour se faire connaître. Sauter dans le chariot de l'orchestre (*to jump into the bandwagon*) est une expression qui désigne le fait de se rallier à un mouvement à succès par opportunisme afin d'en retirer un avantage personnel... À cette époque, je participais encore directement, sous le pseudonyme de Maria Rudnev, architecte, aux réunions des groupes de Melvin Seyne à Bedford.

J'étais aussi dans le groupe de Lou Nattick à Brooklyn mais j'avais prévu de m'en retirer, une des participantes, à l'esprit critique très affûté, m'avait repérée, et mon pseudonyme de Maria Speer risquait d'être rapidement éventé. Surtout du fait que cette personne était en relation avec une autre que j'avais connue par le passé, et que je ne tenais pas spécialement à retrouver... Peu avant les présidentielles, j'ai pu rencontrer Stu Peede lors d'une réunion, avec toujours aussi peu de participants, organisée par Melvin Seyne. Ce fut Seyne qui m'a présenté à Peede :

« ...Je pense que ton projet est intéressant, par contre, pour le financement, ça ne sera pas évident. Par contre, je connais quelqu'un qui nous a beaucoup aidés, tu peux voir avec elle... Maria ! Tu sais pour ton projet, je connais quelqu'un qui est intéressé. Il lui manque le personnel et les fonds... »

— J'ai vu que vous défendez la thèse du dynamitage des Twins, je cherche à faire un film là-dessus, m'expliqua Stu Peede. J'ai une société de production, mais j'ai surtout l'idée de faire un film plus... disons, spontané pour montrer que cette théorie est défendue par le peuple, et non une production sponsorisée par une boîte de pub...

— Mais bien sûr, répondis-je. Par spontané, vous voulez dire sous forme de travail d'amateur ? Genre un film réalisé par un non-professionnel ?

— Tout à fait, mais seulement sur la forme. Un travail documentaire à petit budget, idéal pour une diffusion sur Internet. Je pense que ça peut vous intéresser.

— Moi, non, je suis architecte de profession. Par contre, je peux vous trouver quelqu'un qui s'y connaît en matière de films, j'ai quelqu'un en tête... »

Le webmestre que Continental Communications payait en douce pour entretenir le site de Lou Nattick consacré au 11 septembre 2001 nous avait trouvé un des participants au groupe de Brooklyn qui était utilisable pour la manip. Pour des raisons personnelles, il comptait quitter le groupe. Il travaillait dans une régie de publicité à Brooklyn et il avait trouvé un meilleur emploi dans sa ville natale, Bedford, Pennsylvanie. Ce jeune homme, du nom de Justin Foylehatte, avait idée de faire un film de *fiction* qui montrerait des éléments suspects prouvant qu'une conspiration gouvernementale avait bien eu lieu pour organiser les attentats du 11 septembre 2001.

La semaine suivant ma mise en relation avec Stu Peede, George W. Bush était réélu avec une majorité extrêmement étroite, seulement 50,7 % des voix... En principe, notre objectif était atteint, et notre contrat devait expirer au premier trimestre 2005. Mes efforts pour organiser la propagande du côté des théoriciens de la conspiration risquaient de s'avérer inutiles. Mais notre client avait bien compris qu'il lui fallait désormais tenir sur la durée, et assurer le rejet de toute réouverture d'une enquête sur le 11 septembre 2001 en entretenant l'aversion du grand public pour les théories de la conspiration. Les deux tiers des américains adhéraient à l'époque à la thèse dite officielle, et 25 % pensaient que le gouvernement avait, en fait, *laissé faire* et non *organisé* les attentats. Seuls 5 %

adhéraient aux thèses que nous mettions en avant. En réunion de direction, Kay nous a expliqué, le lendemain de la réélection de Bush Junior, que le contrat continuait :

« Il y a des midterms en 2006 et les Républicains veulent tenir jusque là. L'Irak, c'est pas fameux, l'économie est très moyenne et, du point de vue social, l'équipe de Bush n'a rien à proposer. Pour meubler, il va falloir continuer avec les théoriciens de la conspiration. On a le contrat jusqu'en 2006. Maria a déjà une piste pour faire du buzz et occuper le terrain, on se met là-dessus en continuant le reste : pression médiatique, trucage des fréquentations des sites web, achats en masse de bouquins pour faire croire à des ventes massives, et dons aux groupes les plus intéressants.

— Kay, je te suggère de profiter des élections pour faire une pause avec le bourrage de crâne, pointa Jarvis. Ce serait contre-productif de continuer avant d'avoir le film, et ça nous permettra d'avoir deux atouts : d'abord, la combativité des théoriciens de la conspiration sera attisée par un silence médiatique qu'ils prendront comme une forme de censure. Ensuite, cela nous permettra de relancer le suspense avec la sortie du film. Les émissions qui ont traité spécifiquement des délires des théoriciens de la conspiration ont fait des bides en termes d'audience, nos supports nous ont dit qu'ils ne pourraient plus continuer à passer ces pitres en prime-time si l'audience ne suivait pas...

— Excellent, qu'ils fassent leur métier, les patrons de Wolf News et autres réseaux télévisés nationaux, en cessant de perdre de l'audience en parlant de ces pitres. Ça nous laissera le temps de préparer notre événement médiatique majeur pour le second trimestre 2005. Pour le reste de nos opérations habituelles de trucage, nous faisons aussi une pause, et nous changeons de médiums. Je propose l'arrêt progressif des faux achats de livres pendant le premier trimestre 2005, nous n'avons plus besoin de ce support. Pour les financements, nous allons diminuer de 95 % nos fausses contributions à la même période pour les relancer ensuite à plein régime après la sortie du film. Cela fera du bien à tout le monde une petite pause, et les théoriciens de la conspiration pourront clamer que la sortie du film aura relancé leur activité... »

La bonne vieille technique de la douche écossaise... Pendant les mois de novembre et décembre 2004, l'exposition des théoriciens de la conspiration dans les médias audiovisuels nationaux est tombée de 1 692 minutes pour octobre 2004 à seulement 204 minutes en décembre, avant de stagner aux alentours de 120 minutes par mois pendant le premier trimestre 2005. Naturellement, sur Internet, la rage des théoriciens de la conspiration a augmenté en proportion, entre les accusations de censure et celles d'abrutissement de la population, c'était le festival. Exactement l'ambiance qu'il nous fallait pour lancer ce fameux film...

Kay m'avait mise en priorité sur la réalisation de ce fameux film, entreprise qui semblait pas mal compromise du fait de l'absence totale de professionnalisme de la part de l'équipe de réalisation prévue. Notre investissement s'était limité à l'achat de deux ordinateurs portables pour le compte de Stuart Peede et Justin Foylehatte, plus deux licences Adobe Premiere, soit la moitié du budget effectif du film, qui s'est élevé à \$6 000 pour la première édition. Peu avant Noël 2004, j'ai fait un premier état de la réalisation en présence d'Andrew Card et de Dick Cheney, à la Maison Blanche. Ce n'était guère enthousiasmant à première vue, mais il y avait du potentiel, d'après une enquête discrètement réalisée par une équipe d'illégaux de la CIA. Ce fut Andrew Card qui nous en a tenues informés :

« Nous avons des informations supplémentaires sur Justin Foylehatte qui seraient susceptibles de vous être utiles, miss Wal... hem, miss Mac Keenan. Je vous laisse commencer par votre approche de la situation.



— Merci monsieur Card. Nous avons actuellement réuni une équipe de théoriciens de la conspiration qui s'est bénévolement chargée de réaliser l'œuvre de désinformation dont nous avons besoin pour relancer le mouvement suffisamment longtemps pour qu'il nous soit utile. Justin Foylehatte, 23 ans, employé d'une régie publicitaire locale du nord-est de la Pennsylvanie, formation niveau lycée, est au travail depuis 2002 sur un projet de film de fiction au sujet du 11 septembre 2001. Il cherche un financement, des acteurs et il a accumulé pas mal de "documentation" sur le sujet. Cela dans le but de développer une théorie de la conspiration, bien évidemment. Le problème, c'est qu'il ne sait pas vraiment laquelle. C'est un suiveur du groupe de Melvin Seyne, peu actif, et il se sert surtout de ce groupe pour tenter de recruter de l'aide pour son projet. Le coup de main de Stuart Peede a été une aide inespérée, et ce dernier l'oriente vers un documentaire... Par contre, ça n'avance pas vite, ils manquent de personnel. D'autant plus que Stuart Peede a une fâcheuse tendance à virer tous ceux qui ne partagent pas ses vues.

— Avec des crétins égocentriques pareils, incapables de tenir compte de tout avis qui n'est pas strictement identique au leur, c'est le genre de situation inévitable, commenta Kay. Au moins, quand nous aurons besoin de les couler pour nous en débarrasser, il suffira de laisser faire...

— En attendant, comme je l'ai dit en introduction, j'ai une nouvelle qui pourra vous intéresser : Justin Foylehatte a un ami aussi timbré que lui que nous pourrions utiliser pour hâter la manœuvre, compléta Andrew Card. Ce soutien potentiel s'appelle Guthrie Mac Cranke. Il est deuxième classe actuellement déployé en Afghanistan avec le 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Fait intéressant, il s'est engagé début 2002 après avoir échoué au concours d'entrée de l'école de cinéma de l'université de Philadelphie, en 2000 et 2001...

— Plus de places ? demandai-je.

— Notes éliminatoires à chaque fois... indiqua Card. Niveau d'anglais lamentable, à peine suffisant pour un élève en première année de middle school<sup>6</sup>, culture générale qui n'a de remarquable que sa pauvreté...

— C'est intéressant, pointa Kay avec une délectation sadique. À quel point ?

— La pauvreté de sa culture générale ? Il s'est trompé d'un siècle pour la date de l'indépendance de notre pays, et il ne savait pas ce qu'était la guerre de Sécession. En géographie, il a confondu le Maine et la Russie, il a rendu une feuille blanche au problème de chimie et il a été incapable de faire un calcul de masse volumique simple en physique. Et tout le reste à l'avenant...

— Le candidat idéal pour raconter n'importe quoi ! repris-je. Il est à l'armée depuis quand, exactement ?

— Mars 2002. Ça fera trois ans l'année prochaine.

— Mmmm... pas libre avant deux ans... reprit Kay. S'il a un engagement d'homme de troupe de base, on ne va pas pouvoir l'employer.

— Oui et non, indiqua Andrew Card. Fait intéressant pour nous, afin de faire pression sur lui et de l'employer à nos fins, il est actuellement aux arrêts pour une affaire de complicité de corruption. Les charges à son encontre ne sont pas claires, les afghans ne veulent pas trop que l'affaire s'ébruite, il est assez mal vu du reste de son unité du fait de ses positions politiques extrémistes et ses supérieurs le décrivent comme un abruti complet facilement dispensable. Il est employé pour faire le ménage à Baghram, faute de capacités intellectuelles suffisantes pour faire autre chose.

— Et c'est le meilleur ami de Justin Foylehatte, analysa Kay. À trois, avec Stu Peede, ils vont bien arriver à faire quelque chose d'ici le printemps. On peut avoir ce Guthrie Mac Cranke à disposition ?

---

6 Équivalent du collègue français en classe de 6e.

— Je vais vous arranger ça avec le Department of Defense mais motus, conclut Dick Cheney. Nous devons intervenir directement pour qu'il puisse être, disons, pas inquieté s'il ne se présente pas à l'appel... Vous aurez l'occasion de le voir à Baghram le mois prochain, je vous fais confiance. »

Vous avez bien lu : *Modifications éparpillées* a existé grâce à la participation active du gouvernement Bush. Début janvier, nous avons eu droit, Kay et moi, à un voyage à Baghram pour rencontrer Guthrie Mac Cranke. Il était temps de redonner un coup de fouet au mouvement des théoriciens de la conspiration, qui s'essouffait après être monté pas bien haut, et un film de propagande était notre seul moyen d'y arriver.

Par chance pour nous, notre candidat était un abruti complet qui gobait tout ce qu'on lui disait sans vérifier, caractéristique de base de tout bon théoricien de la conspiration. Au parloir du centre de détention de la police militaire sur la base aérienne de Baghram, nous avons eu une conversation avec Mac Cranke, Kay et moi, ce qui nous a permis de convertir notre candidat à la théorie de la conspiration sur le 11 septembre 2001 :

« Heu... Miss Rudnev, vous êtes sûre de ce que vous affirmez ? Non, parce que je ne sais pas ce que vous a dit Justin, mais son histoire de voir de légers changements dans les événements du 11 septembre 2001 pour prouver une conspiration, je ne vois pas à quoi ça va mener... »

— Ces légères modifications dans le compte-rendu des événements sont la preuve qu'il y a bien eu complot, renchérit Kay. Miss Rudnev, ici présente, a trouvé tout un ensemble de preuves qui montrent, de façon évidente, qu'il y a bien eu complot au sujet du 11 septembre 2001. Melvin Seyne en est convaincu.

— Vous voulez dire le Melvin Seyne du complot gouvernemental sur le vol TWA 800 ? Celui qui avait dénoncé le faux programme lunaire ? Si lui a été convaincu, c'est que vous avez du solide !

— Ce n'est pas aussi clair que cela comme l'a dit madame Yamasaki... indiquai-je. Tout est dans la détection d'infimes changements, éparpillés partout dans tous les documents concernant les attentats du 11 septembre 2001. J'ai fait un topo à monsieur Seyne, et il a été convaincu. Il nous faudrait seulement votre participation.

— C'est à dire mesdames que, heu... Bon, il y a cette histoire avec l'armée, qui prétend que j'ai aidé à sortir en douce des caisses de grenades pendant que j'étais de garde. En plus, j'ai encore deux ans à tirer...

— Nous avons l'appui de patriotes pour vous permettre de faire ce que vous avez à faire pour éveiller la conscience de la nation, appuya Kay Vous n'avez qu'à demander une permission longue durée pour début février, vous y avez droit, et vous rejoindrez votre copain Justin pour mener à bien la réalisation de son projet. Nous ne pouvons pas rester ici bien longtemps, mais sachez que vous avez notre appui... »

Et c'était parti... Début février 2005, Guthrie Mac Cranke a déserté de fait et il a rejoint Stuart Peede et Justin Foylehatte pour réaliser ce qui allait devenir la première édition de *Modifications éparpillées*. Il était temps pour nous, car le mouvement des théoriciens de la conspiration avait fini par lasser les mass médias. J'ai eu l'occasion d'en parler début mars 2005 avec Charles Berringsford IV, notre meilleur vendeur de temps de cerveau disponible, lors de la négociation d'un contrat au siège social de Wolf Communication Group à New York City :

« Ces abrutis n'ont rien de mieux à faire que de rabâcher les mêmes conneries en continu depuis fin 2002 miss Mac Keenan. Leur numéro comique, ça va bien cinq minutes, mais ça finit par lasser, surtout qu'ils sont incapables de se renouveler. Ils sont bannis de mes chaînes pour cause de chute d'audience depuis le début de cette année. »

— Je vous comprends, mais je pense que si vous avez du nouveau à leur sujet, vous ferez votre travail de chaîne d'information.

— S'ils commettent un suicide collectif, Wolf News couvrira ça avec tous les moyens nécessaires, vous pouvez en être sûre.

— C'est quelque chose dans ce genre... Un petit groupe de Pennsylvanie est en train de préparer un film à ce sujet, je ne sais pas si vous connaissez Melvin Seyne...

— Oui, le budget pub d'American Airlines au moment de la fusion avec TWA, qui m'a été offert avec conseil de passer ce clown et sa théorie débile sur le missile contre le vol TWA 800, ça m'a bien aidé, financièrement parlant. Un annonceur intéressant, et ses actionnaires, ils savent pourquoi nous mentons<sup>7</sup>... Dire que ces demeures profondes m'insultent sur chaque page de leurs sites internet en me comparant à Gœbbels. C'est plutôt flatteur de voir mon nom à côté de ce grand spécialiste de la communication, mais cela me remplit de doutes sérieux quand à la possibilité de les faire passer sur une de mes chaînes...

— Ne vous en faites pas, ils sont tellement avides de gloire que si notre président en personne les invitait à la Maison Blanche pour faire leur pub, ils se battraient entre eux pour avoir leur carton d'invitation. Vous pouvez faire passer Foylehatte, Peede et Mac Cranke sur une de vos chaînes locales, ça minimisera les risques. Au fait, je vous ai dit que nous avons décroché le placement du budget publicitaire d'Anheuser-Busch<sup>8</sup> pour le second semestre de cette année ? »

Comme l'a si bien dit Kay, Guthrie Mac Cranke nous avait pris un prêt hypothécaire pour nous acheter la corde avec laquelle nous allions le pendre une fois qu'il nous aura remboursé le capital et les intérêts au taux de l'usure... L'affaire *Modifications éparpillées* était lancée.

Le premier avril 2005, *Modifications Éparpillées* était lancée sur internet, et avait droit à sa pub sur une chaîne du réseau de Wolf News, Penn TV News. Film composé d'un montage d'images dont il ne valait pas mieux demander si les droits de diffusion avaient été payés, le tout servi avec une musique de discothèque et un commentaire inepte à souhait, ce document était particulièrement décevant dans sa première version.

En effet, tout était axé autour de la théorie des avions téléguidés de Stuart Peede, qui cannibalisait le reste. Les explosifs dans le World Trade Center étaient traités à la va-vite, le crash sur le Pentagone évoqué de façon bâclée et le film s'achevait sur le crash du vol United 93, la thèse officielle à son sujet n'étant même pas remise en question.

Débile, insuffisant et faisant la part belle à la thèse de Peede au point de créer du tirage avec Mac Cranke et Foylehatte au sujet de la suite à donner à ce travail. Mais le film existait et il a bien relancé les théoriciens de la conspiration. À partir de la mi-2005, de nombreux opportunistes ont sauté dans le chariot de l'orchestre pour profiter de la célébrité de la fanfare, et les mass-médias ont fait de l'audience, et des recettes publicitaires qui vont avec en prime.

Nous avons vu ce film et, en bonne spécialistes de la communication, nous hésitions entre crise de fou-rire et haussement d'épaules. Cela tenait de la bonne blague pseudo-antisémite sur le complot juif qui a conduit au naufrage du Titanic, un certain Iceberg ayant fait le coup... Mais les résultats étaient là, et Dick Cheney nous a félicitées en personne. Début juin 2005, alors que je de

---

<sup>7</sup> Allusion au slogan publicitaire d'American Airlines : *We know why you fly* (nous savons pourquoi vous volez), changé ici en : *They know why we lie* (ils savent pourquoi nous mentons).

<sup>8</sup> Brasseur industriel US producteur, entre autres, de la célèbre *Budweiser* américaine (l'originale est brassée à Budvar, en République Tchèque).

vais passer voir Kay dans son bureau pour autre chose, elle m'a appris la bonne nouvelle au sujet de *Modifications éparpillées* :

« J'ai eu l'info par un des détectives privés que j'ai embauchés pour suivre les théoriciens de la conspiration : Mac Cranke et Foylehatte se séparent de Peede, avec lequel ils ne s'entendent pas, et Melvin Seyne devient leur producteur. Il a monté une boîte, du nom de Higher Than Speeches LLC, pour promouvoir une nouvelle version de *Modifications éparpillées* qui devrait sortir fin août/début septembre de cette année. Selon Mac Cranke, elle sera plus complète et plus détaillée...

— On va bien rire, je le sens... Tu as eu Kylie, de Procter and Gamble ?

— La petite brune à gros cul que je mettrais bien dans mon lit ? Oui, son patron est d'accord pour nous confier les contrats publicitaires pour 2006, elle te rappellera pour passer les contrats. La poudre blanche et toi, une belle histoire d'amour...

— Très drôle...

— Eh oui, Kylie Stevens te fait confiance, elle m'a dit de toi : elle ne ment pas, elle ne ment pas, elle ne ment paaaas, pom pom... Maria ! »

L'humour de Kayleigh est souvent d'un goût plus que douteux, et pas du tout drôle en prime. Tout marchait au mieux pour nous, et il n'y avait qu'à laisser faire. Mais c'était sans compter dans l'art de Seyne, Mac Cranke et Foylehatte d'attirer les emmerdements évitables comme un paratonnerre attire la foudre. Cela a commencé à la présentation de la seconde version de *Modifications éparpillées* début septembre 2005. Mac Cranke et Foylehatte sont passés sur Wolf News pour présenter leur nouveau numéro de cirque. Affligés de stupidité, comme d'habitude, ils ont présenté leur film avec une preuve incontestable de leur idiotie, en direct à la télévision à une heure de grande écoute. Voici leur intervention au sujet du vol United 93 :

*GUTHRIE MAC CRANKE : Non mais LOL ! Vous avez vu la taille de ces petits machins, ces cutters d'écolier ? Comme si j'étais sur ce vol avec, au moins, cinquante autres personnes –parce que c'était le plus petit nombre qu'il y avait, je pense, le 11 septembre 2001– si j'étais dans la cabine avec cinquante autres personnes, et cinq personnes –et j'en ai rien à taper qu'ils soient musulmans ou pas– se tiennent debout avec des cutters et disent qu'ils vont détourner l'avion, eh bien je leur rirais au nez !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Et ces pilotes, je veux dire, vous avez interviewé ici, à Wolf News, Debra Burlinghame, dont le frère Charles était celui qui a soi-disant piloté l'avion qui a percuté le Pentagone.*

*MELVIN SEYNE : Oh, c'est vrai ! J'en ai entendu parler !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Et, bien sûr, elle est une COMPLÈTE fanatique du Parti Républicain, elle a même parlé à la convention nationale de ce parti. Et c'est ABSURDE qu'elle nous parle encore et encore de la façon dont son frère était un ex-militaire, de la façon dont elle savait que son frère et les autres pilotes ont combattu pour rester en vie, contre ces terroristes assassins.*

*MELVIN SEYNE : Ouais, ouais, quoi qu'il en soit...*

*JUSTIN FOYLEHATTE: (parodiant l'accent arabe) : Ci moun privilège di ti touer avec ci couter, ispice di counnard !*

*GUTHRIE MAC CRANKE : ROFL ! LOL !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Et est-ce que Rumsfeld [NDLR : alors Secrétaire d'État à la Défense] n'a pas dit, juste après que tout cela se soit produit, qu'ils avaient en fait fait ça avec des couteaux en plastique, et pas avec des cutters ?*

*MELVIN SEYNE : Ouais, il a dit ça dans le même interview que celui où il a dit qu'un missile avait percuté le Pentagone !*

*GUTHRIE MAC CRANKE : OH MON DIEU ! IL A UN COUTEAU EN PLASTIQUE !*

*MELVIN SEYNE : (long rire gras et stupide)*

*GUTHRIE MAC CRANKE : PLANQUEZ-VOUS !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : IL A UN COUTEAU À BEURRE EN PLASTIQUE !*

*GUTHRIE MAC CRANKE : Prenez les commandes de l'avion monsieur, nous ne voulons pas d'ennuis.*

*MELVIN SEYNE : IL VA M'ÉGRATIGNER UN TOUT PETIT PEU !  
(Rire crétin)*

*GUTHRIE MAC CRANKE : IN-CROYABLE ! Eh bien, c'est exactement ce que nous disons. C'est un terme éculé, ou sous-employé : incroyable.*

*MELVIN SEYNE : C'est ABSOLUMENT incroyable !*

*GUTHRIE MAC CRANKE (imitant l'accent arabe) : Ci tincroyable ispice di counasse !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Et ce qui est encore plus incroyable, c'est que des gens défendent cette version !*

*INTERVIEWEUR DE WOLF NEWS : Merci messieurs, nous allons faire une pause publicitaire avant de reprendre...*

La pause publicité était bien placée pour que ceux qui avaient légitimement envie de vomir après avoir entendu ça puissent se rendre aux toilettes... Pour rappel, il y avait exactement 40 personnes à bord du vol United 93, celui dont parlent ces deux crétins. Et pour le vol American Airlines 77, les passagers ont décrit de façon nette et sans ambivalence des cutters *de tapissier*, pas des petits cutters d'écoliers.

Naturellement, toute la tirade sur la déclaration de Rumsfeld est parfaitement inventée : il n'a jamais parlé de missile, mais *d'avion qui volait COMME un missile de croisière*, et pas dit un seul mot sur des couteaux en plastique. Venant d'un type comme Guthrie Mac Cranke, dont la meilleure note en anglais au lycée n'est pas montée au dessus de E plus (*NDLR : l'équivalent de 2 1/2 sur 20*), la notion même de métaphore est incompréhensible... Et ces types prétendent faire des recherches... Ce soir-là, en dix minutes, ils ont accumulé quatre conneries lourdes, chacune d'entre elle étant susceptible à elle seule de les couler :

*INTERWIEVEUR WOLF NEWS : J'ai vu dans votre film que vous avez employé une séquence complète qui a été tournée par les frères Meyssonier, les documentalistes célèbres, qui étaient en tournage pour un de leurs travaux sur le quotidien du FDNY quand ils ont vu le vol American Airlines 11 percuter la tour nord du World Trade Center. Ce sont les seuls à avoir filmé cette incroyable séquence, c'est assez incroyable que vous ayez pu en obtenir les droits d'exploitation.*

*GUTHRIE MAC CRANKE : On n'a rien demandé, on a pris ce document sur leur DVD et on l'a inclut dans notre film. C'est au titre du Fair Use.*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Ouais, c'est un document historique, et on a fait un film de recherches sur le sujet, ils peuvent rien dire...*

*MELVIN SEYNE : Ben ouais quoi... On vend ça sur notre DVD, mais c'est un document de recherche, pas un film commercial...*

Numéro un : Melvin Seyne, Guthrie Mac Cranke et Justin Foylehatte VENDENT des copies sur DVD de *Modifications éparpillées*, ce qui annule de fait TOUTE revendication au sujet du Fair Use Act. Ce dernier, par la jurisprudence, ne reconnaît l'emploi de documents sous copyright que si leur redistribution n'est pas à but commercial. L'avocat des frères Meyssonier a reçu un coup de film ce soir-là de la part de ses clients pour lâcher ses chiens, deux molosses du nom de cessation et désistement...

*INTERVIEWEUR DE WOLF NEWS : J'ai noté qu'il y avait de nombreuses critiques en ce qui concerne votre travail. Sur le site d'information alternative "The Vanguard", Alina Kuznets, une de leurs journalistes, a complètement démonté, dans un de ses articles, toutes les considérations aéronautiques avancées dans votre film en parlant, je cite : de stupidités alignées par des ânes qui ne savent pas à quoi ressemble un avion de ligne.*

*GUTHRIE MAC CRANKE : Mais LOL ! Elle se mêle de quoi celle-là ? Cette miss Kuznets, c'est rien d'autre qu'une mémère qui n'y connaît rien à l'aviation !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Ben ouais quoi, on a quand même fait des recherches là-dessus...*

Numéro deux : la mémère en question s'appelle Ayleen Cornelia Messerschmidt. Avocate de profession, elle est aussi pilote de chasse sur F 16 dans la Garde Nationale du New Jersey, après une carrière militaire qui lui a rapporté la Médaille d'Honneur lors de la guerre du Golfe, et une Silver Star dans les Balkans... À 38 ans et avec 8 000 heures de vol sur avion d'armes, dont la moitié en mission de combat, plus dix-sept victoires en combat aérien, cette petite-fille d'un as de la guerre du Pacifique et de Corée, et nièce d'un as de celle du Vietnam, sait ce que piloter veut dire. Et le qualificatif sorti par Mac Cranke allait être fatal à ce dernier. D'autant plus que miss Messerschmidt a qualité à plaider devant les tribunaux militaires, entre autres en tant que procureur...

*INTERWIEVEUR WOLF NEWS : Parmi les éléments qui, selon vous, poseraient problème dans la version officielle, il y a aussi la police d'assurance de Silverstein Properties, qui était la société locataire du World Trade Center.*

*GUTHRIE MAC CRANKE : ouais, mais là, on sait très bien que Larry Silverstein a participé à l'organisation des attentats pour toucher la prime de l'assurance et s'en mettre plein les poches ! C'est lui qui a fait sauter le WTC 7, en plus !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Comme il est juif, il savait tout et il a préparé sa police d'assurance en conséquence ! C'est normal, c'est un escroc, comme tous les juifs !*

Et de trois... Larry Silverstein avait pris une prime d'assurance de \$3,5 milliards, sur l'insistance du propriétaire des lieux, la New York and New Jersey Port Authority, alors qu'il ne voulait l'assurer au départ que pour la moitié de ce montant... Et il a dû faire un procès à Swiss RE, le réassureur du World Trade Center, pour ne pas que sa société perde \$2 milliards sur le coût de la reconstruction, estimé à \$5 milliards. Swiss RE a lâché au final \$4,6 milliards dans le cadre d'une conciliation. Selon certaines sources, Silverstein Properties aurait quand même perdu au final environ \$1 milliard... Mais peut-être que si le patron de cette société s'était appelé Larry Smith, personne ne se serait occupé de ce détail, n'est-ce pas ?...

*INTERWIEVEUR WOLF NEWS : Dans votre film, ce qui est surprenant entre les deux versions, c'est que vous avez rajouté une partie où vous dénoncez le crash du vol United 93 comme étant fabriqué, entre autres cet appel entre une des passagères et une avocate de New York City.*

*GUTHRIE MAC CRANKE : Mais il est complètement bidonné cet appel ! PERSONNE ne peut appeler au téléphone depuis un avion ! Tous les appels téléphoniques sont bidon !*

*JUSTIN FOYLEHATTE : Ouais, surtout celui-là : la nana a bout du fil, à New York City, c'est une militaire qui fait partie du complot ! Sa soi-disant copine ne l'a jamais appelée, tout cela c'est parfaitement bidon !*

Quatrième et finale : si maître Patterson, la nana au bout du fil à New York City à laquelle il est fait allusion ici, est effectivement militaire de réserve, après une brillante carrière d'officier d'active dans le corps des Marines, nos trois idiots n'ont jamais entendu parler de l'Airfone de la société GTE, système de téléphonie air-sol installé sur les avions de United et American Airlines depuis plusieurs années au moment des attentats du 11 septembre 2001.

Et s'attaquer à une avocate, ancienne militaire impliquée émotionnellement dans les attentats du 11 septembre 2001 (la passagère était sa meilleure amie d'enfance), c'était aussi intelligent que d'aller se balader en slip de bain dans un réacteur nucléaire en marche à plein régime... Mais ce n'était plus notre problème, à ce niveau-là...

2006 a été pour nous la dernière année où nous avons utilisé de façon sérieuse les compétences des théoriciens de la conspiration. Le milieu étant largement autonome et promu par les médias, notre intervention directe devenait de moins en moins utile. Les achats factices de livres avaient cessé, et nous avons décidé de mettre un terme à nos faux financements de groupes de théoriciens de la conspiration à compter de juin. Début février, nous avons fait une analyse en comité de direction, Kay, Jarvis, Ray et moi, afin de rendre notre rapport à notre client, National Information. Les Républicains étaient enlisés dans des scandales politiques à répétition, en plus de la guerre en Irak, et les midterms de novembre 2006 pouvaient d'ores et déjà être considérées comme étant perdues :

« La Maison Blanche compte plus sur les présidentielles de 2008 pour se refaire une santé que sur les midterms, d'ores et déjà considérées comme étant acquises aux démocrates, nous indiqua Kay. Désormais, tout appui direct aux théoriciens de la conspiration afin de les promouvoir est contre-productif. On est bientôt à cinq ans après les attentats, et ces pitres n'ont toujours pas le moindre élément de preuve à l'appui de leurs thèses délirantes. De plus, plus personne d'autre que ces clowns n'ose demander la réouverture de la moindre enquête concernant les événements du 11 septembre 2001. Le temps joue pour nous, et insister sur un appui concret à ces crétins serait du boulot en pure perte. En accord avec notre client, notre contrat prendra fin au terme de l'année fiscale 2006, au 1er octobre. Mission accomplie. J'écoute ton résumé, Jarvis.

— Merci Kay. Depuis la sortie de *Modifications éparpillées*, nous avons réussi un coup double : relancer un débat inutile qui, autrement, serait mort de sa belle mort courant 2005, et ridiculiser tout point de vue visant à promouvoir la réouverture de quelque enquête que ce soit sur les événements du 11 septembre 2001.

— C'était le but qui nous était assignés au départ, fis-je remarquer. Donc, maintenant, même un anti-conspirationniste convaincu qui voudrait relancer une enquête sur les événements du 11 septembre 2001 se ferait immédiatement qualifier d'andouille, par assimilation aux imbéciles genre Melvin Seyne et consorts.

— Autre fait intéressant en relançant les théories de la conspiration avec *Modifications éparpillées* : le fait que l'on porte ainsi un coup très dur au mouvement conspirationniste lui-même, indiqua Ray. Dans mon étude récente sur l'audience des sites web traitant de théories de la conspiration, je peux vous dire qu'il y en a la moitié d'entre eux qui tapent sur ce film en disant



qu'il est celui qui est le plus dommageable à ce mouvement. Certes, cette information est à prendre avec des pincettes, la moitié de ces sites répondant ainsi parce qu'ils n'aiment pas la concurrence, mais il y a quand même l'un d'entre eux qui a fait un sondage dans ce sens parmi ses lecteurs : *Modifications éparpillées* est cité comme étant le documentaire le plus *dommageable* au mouvement des théoriciens de la conspiration pour un sondé sur deux. Cela loin devant les pires stupidités en la matière, comme le livre de Kathryn Dorsley ou celui de l'ancien joueur de rugby anglais qui voit des extraterrestres partout, Dylan Aycke...

— Nous avons bien dit que ce mouvement avait une capacité d'entropie non négligeable ! pointa Kay. Avec ce film de merde, je suppose que l'on va avoir droit à pas mal de suiveurs. Jarvis, qui est-ce qui saute dans le chariot de l'orchestre ?

— On a déjà une demi-douzaine de films à caractère soi-disant documentaires qui dénoncent eux aussi le complot. Quatre d'entre eux sont clairement des films opportunistes qui se servent du 11 septembre 2001 pour faire passer de la propagande pour d'autres thèses du même tonneau : Illuminatis, francs-maçons, complot juif et une nounouillerie new-age, *Timemind*, qui recopie purement et simplement ce qu'il y a de plus présentable dans *Modifications éparpillées* pour en faire un résumé venant à l'appui de leur thèse sur un tiers du film. Les deux autres films sont des décalques pur et simples du film de Mac Cranke et Foylehatte.

— C'est pour nous très positif cette dispersion des moyens, fis-je remarquer. Comme il fallait s'y attendre, au lieu de fédérer ce mouvement, *Modifications éparpillées* a ouvert des jalousies et des opportunités qui vont progressivement ruiner les théoriciens de la conspiration, tout en coulant avec eux les revendications qu'ils avançaient. Désormais, nous pouvons être sûrs que plus personne de sérieux ne demandera la moindre enquête complémentaire sur les événements du 11 septembre 2001. Camoufler la réalité des faits avec un débat inutile, impopulaire et vain : mission accomplie. Il n'y a plus qu'à laisser ces gens-là se noyer dans leur propre médiocrité.

— J'ai quand même un bémol là-dessus, avança Ray. Je suis tombé sur le site de théoriciens de la conspiration qui m'ont l'air d'être une menace sérieuse, dans le sens où ils ne sont pas stupides et/ou timbrés comme tous les autres. Il s'agit d'un professeur d'université, John Stevens, qui a monté un groupe de recherche à but scientifique, Research For 911. Il soutient que les mécanismes d'effondrement des Twins doivent être revus. La thèse officielle étant pour lui, bien évidemment, fausse.

— Tu connais Jarvis ?

— Oui, et c'est une fausse alerte Kay. En premier lieu, Stevens dénonce la thèse conspirationniste de l'absence d'avion au Pentagone, et il ne dit rien du vol United 93. Il perd d'un coup une bonne partie de son audience potentielle, qui veulent TOUT contester, et non pas seulement ce qui arrange Stevens. Ensuite, ce dernier est bien connu pour ses recherches scientifiques sur l'énergie du point zéro, le concept d'énergie gratuite et infinie dans lequel s'était fourvoyé Nikola Tesla. Enfin, son groupe Research For 911 est composé d'une joyeuse bande d'incapables dont les compétences scientifiques effectives sont largement inférieures à celles de mes deux fils, qui sont au lycée. Nous avons dans ce groupe des philosophes platoniciens très conventionnels, inutile d'y rechercher un Michel Onfray par exemple, une bonne moitié de théologiens, et un paléographe repéré comme fraudeur scientifique pour avoir falsifié une expérience afin de prouver que le dessein intelligent existait. Les deux seuls scientifiques du lot, avec une formation se rapprochant de ce qui est nécessaire pour traiter de ce sujet, sont Stevens lui-même, physicien spécialisé dans les particules subatomiques, et Myra Langtree, une experte en matériaux pour prothèses médicales. Aucun ingénieur en génie civil, pas un seul ingénieur en aéronautique, même pas un spécialiste en mécanique. Nocivité potentielle : nulle et non avenue.

— J'ai vu ça dans mes études sur le sujet, complétai-je. Ces gens-là viennent tous de la Lafayette Ron Hubbard University de Santa Barbara, Californie. C'est un établissement de seconde zone tenu par des dissidents d'une secte bien connue, en manque de publicité et de financements. Stevens les aurait bien ruinés avec ses recherches vaines sur l'énergie point zéro, et ils sont en manque de généreux donateurs.

— Encore des passagers supplémentaires dans le chariot de l'orchestre ! s'exclama Kay, amusée. Je ne donne pas un an à ce groupe avant qu'une partie d'entre eux aille voir ailleurs. Stevens est trop raisonnable avec sa théorie de la thermite, la plupart des suiveurs de son groupe iront voir ailleurs quand il appuiera sa thèse de façon un peu trop rationnelle. Inutile de nous en faire pour lui, il se coulera tout seul. Maria, du côté des procès en cours contre les créateurs de *Modifications éparpillées*, qu'est-ce que l'on a ? Je crois qu'il y a du lourd, si je ne m'abuse.

— Oui. De confirmé, les frères Meyssonier qui ont ouvert une procédure de cessation et désistement pour violation de copyright concernant la séquence du crash du vol American Airlines 11. Elle a été signifiée à Melvin Seyne, je le sais de source sûre. Les avocats de Larry Silverstein ont fait de même avec le même genre de procédure. Ils ont failli attaquer directement au pénal avec l'artillerie lourde sur inculpation d'injure publique et diffamation pour les allégations de fraude à l'assurance dans le film. Peut-être en cours mais pas encore confirmé : la famille Breckingham pour les allégations de falsification de la conversation téléphonique de feu leur fille depuis le vol United 93. Et j'ai eu vent de rumeurs selon lesquelles la journaliste du site *The Vanguardier*, qui est en fait avocate et pilote de chasse dans la Garde Nationale du New Jersey, aurait entamé des démarches pour coincer Mac Cranke pour désertion.

— Il est toujours sous la menace d'une possibilité d'arrestation par la police militaire celui-là, indiqua Jarvis. Est-il protégé par Pennsylvania Avenue ?

— Pour le moment, oui... précisa Kay. Tant que ce crétin est populaire, on le laisse en liberté de façon à ne pas en faire un martyr, afin de ne pas donner le moindre crédit aux théoriciens de la conspiration en montrant que le gouvernement s'attaque vraiment à eux. Quand ce pignouf aura perdu de son aura après son quart d'heure de célébrité, la justice militaire fera discrètement son boulot. Inutile d'ouvrir un vrai débat sur les désertions, vu le nombre de soldats qui ont agi ainsi pour ne pas aller se battre en Irak pour des raisons diverses et variées. Inutile de donner en prime un semblant de crédibilité à des abrutis du genre de Mac Cranke par la même occasion. Bien, ça marche pour nous. Ray, nous devons avoir désengagé tout notre petit personnel des groupes de théoriciens de la conspiration d'ici le mois prochain, ça en est où ?

— Complété avec un mois d'avance. Notre dernier webmestre a prétexté une divergence de vue avec le groupe dont il tenait le site, et il est parti. Naturellement, il avait demandé à notre bureau de Los Angeles s'il pouvait faire la manip, autorisation accordée. Plus aucun salarié de notre société, du moins ceux que nous payons à titre professionnel pour en faire partie, n'est engagé à ce jour dans la vie d'un quelconque groupe de théoriciens de la conspiration.

— Il ne nous reste plus qu'à faire fermer les faux comptes de particuliers qui nous ont servi pour les dons aux groupes de théoriciens de la conspiration, pointai-je. Ray a stoppé tous les systèmes de falsification d'audience des sites Internet que nous avons mis en place. Depuis mi-janvier, les théoriciens de la conspiration doivent désormais justifier de leur audience réelle.

— Maria, tant qu'on y est, l'exposition de ces connards dans les médias, ça en est où ?

— Stable à plus ou moins 500 minutes par mois depuis novembre. Désormais, il n'y a plus que les dénonciations des thèses de ces idiots qui passent à l'antenne avec une chance de faire de l'audience.

— On laisse faire, conclut Kay. Pour l'année prochaine, nous avons mieux à voir. J'ai un contrat en cours de négociation avec le parti au pouvoir en France pour la campagne de leurs élections présidentielles de l'année prochaine. Notre bureau de Paris fait du forcing pour être sur les rangs, c'est à suivre en priorité. »

Les différentes procédures judiciaires qui ont concerné les auteurs de *Modifications éparpillées* ont rapidement abouti. Après une longue période de silence de la part des auteurs du film, la possibilité de sortir une nouvelle version a été évoquée par Melvin Seyne début avril 2006 dans une interview à la radio. Ce qu'il avait omis de signaler, c'est qu'il avait été mis en garde à vue deux semaines plus tôt par le FBI, à la demande de Larry Silverstein qui avait porté plainte contre lui, Mac Cranke et Seyne au pénal pour diffamation et injure publique, faute d'avoir répondu à sa demande de cessation et désistement...

Courant mai, Guthrie Mac Cranke et Justin Foylehatte ont clairement parlé d'une nouvelle version de leur film, qui devrait sortir à la fin de l'année. Prétextant de nouveaux éléments, ils ont indiqué qu'une nouvelle version de *Modifications éparpillées* sortirait en fin d'année, vraisemblablement pour le cinquième anniversaire des attentats. Leur film dans sa seconde édition n'était plus en vente sur leur site dès la fin avril. Par une indiscretion d'un client de New York City, qui a pour avocat le même cabinet que les frères Meyssonier, j'ai appris que *Modifications éparpillées* deuxième édition a été retiré de la vente à la mi-avril 2006 en échange de l'abandon des poursuites pénales par Larry Silverstein, les DVD restants étant ensuite saisis début mai pour mise au pilon par un représentant légal des frères Meyssonier...

Début juillet 2006, le troisième coup de poignard légal contre le trio est venu de Denver, Colorado. C'était la famille Breckingham, et miss Linda Patterson, qui ont obtenu gain de cause contre les auteurs et le producteur de *Modifications éparpillées*. C'était sous la forme d'une simple publication légale dans le *Washington Post* que j'ai appris la nouvelle mésaventure de nos trois comiques pas drôles, sauf involontairement :

### *PUBLICATION LÉGALE*

*À l'initiative du Cabinet VAN LEYDEN ASSOCIATES, ATTORNEYS IN LAW,  
4245, Montview boulevard, 80207-3712 DENVER, CO*

*Agissant au nom de leurs clients,*

*Mr. Garfield BRECKINGHAM et son épouse,*

*Ms. Bridget MALONE BRECKINGHAM*

*Mr. Sherwood BRECKINGHAM*

*Ms. Linda PATTERSON*

*dans le contentieux qui les oppose à :*

*Mr. Melvin SEYNE, Mr. Guthrie MAC CRANKE et Mr. Justin FOYLEHATTE,  
représentés légalement par la société*

*Higher Than Speeches LLC, 1109, Hynsenne Drive, 15522-1404 BEDFORD, PA*

*pour les faits suivants :*

*En date du 5 septembre 2005, Higher Than Speeches LLC a mis en vente une œuvre vidéo intitulée “Modifications éparpillées deuxième édition”, œuvre dans laquelle il est prétendu sans preuves que, en date du 11 septembre 2001, la conversation qui a eu lieu entre feu Ms. Judith BRECKINGHAM, fille de Mr. et Ms. BRECKINGHAM et sœur de Mr. Sherwood BRECKINGHAM, passagère du vol United Airlines 93, et Ms. Linda PATTERSON, est une falsification délibérée fabriquée par le gouvernement des États-Unis d’Amérique dans le but de faire croire à la résistance héroïque des passagers à bord de cet avion face à l’attaque terroriste dont ils étaient les témoins et les victimes.*

*La thèse défendue par le film “Modifications éparpillées deuxième édition” n’étant corroborée par aucun élément, matériel ou factuel, autre que l’appartenance effective de Ms. PATTERSON au forces armées des États-Unis d’Amérique en tant qu’officier de réserve de l’United States Marine Corps, rattachée à la New York Naval Reserve, l’affirmation sans preuve selon laquelle feu Ms. Judith BRECKINGHAM et Ms. Linda Patterson ont participé à un complot dirigé par le Gouvernement des États-Unis d’Amérique, et visant à simuler les attentats terroristes du 11 septembre 2001 au profit dudit gouvernement, constitue de fait une insulte à la mémoire de la défunte Ms. Judith BRECKINGHAM et une diffamation publique envers Ms. Linda PATTERSON.*

*De ce fait, sachant que l’inclusion dans “Modifications éparpillées deuxième édition” d’un large extrait de la conversation susmentionnée n’a fait l’objet d’aucune autorisation explicite de la part des parties concernées, qui n’ont été prévenues en aucune façon de l’intention des auteurs et du producteur de l’œuvre vidéo susmentionnée, la suppression pure et simple de l’extrait incriminé de toute version ultérieure de “Modifications éparpillées deuxième édition”, ainsi que l’arrêt définitif de la distribution de cette œuvre en l’état a été obtenu et constaté par les plaignants et leurs représentants à la date du 6 juillet 2006, conformément aux clauses exécutoires de la demande de cessation et désistement engagée par les plaignants.*

*Cette publication judiciaire est faite intégralement aux frais exclusifs de Higher Than Speeches LLC en tant que représentant légal exclusif de Mr. Melvin SEYNE, Mr. Guthrie MAC CRANKE et Mr. Justin FOYLEHATTE, avec publication dans les journaux suivants :*

*New York Times, New York, NY  
Washington Post, Washington, DC  
Los Angeles Times, Los Angeles, CA  
The Philadelphia Inquirer, Philadelphie, PA  
Denver Post, Denver, CO  
Bedford Gazette, Bedford, PA  
Stonycreek Observer, Shanksville, PA*

*Pour publication conforme,*

*Alvyn VAN LEYDEN, avocat,  
Denver, CO, 10 juillet 2006.*

Le coût de cette publication avait atteint, selon mes sources, le million de dollars... Un généreux donateur, bien évidemment non identifié, avait payé la note pour Higher Than Speeches LLC. Comme me l'a dit Kayleigh, si National Information envoie l'argent, c'est pour que le spectacle continue. Il vaut mieux faire taire ces trois idiots en les laissant se ridiculiser tous seuls plutôt que de leur donner un quelconque semblant de crédibilité en leur collant le moindre procès aux fesses. Ils ont abandonné l'accusation de fraude à l'assurance contre Larry Silverstein et supprimé sans discuter les passages litigieux dans leur film. En dehors de l'accusation des frères Meyssonier de violation de copyright, on peut voir tout de suite non seulement leur courage à défendre la "vérité", mais aussi la solidité des preuves qu'ils ont au crédit de leurs thèses...

Le 31 octobre 2006, *Modifications Éparpillées Ultimate edition* est sorti sur le site internet scatteredmodifications.com, vendue par Higher Than Speeches LLC en version DVD. Et cela dans l'indifférence générale hors théoriciens de la conspiration... Il ne s'agissait ni plus ni moins que de la seconde édition avec les passages ayant fait l'objet de procédures de cessation et désiste enlevés : la séquence tournée par les frères Meyssonier, la conversation entre Judith Breckingham et Linda Patterson, et tout ce qui concernait Larry Silverstein et sa supposée fraude à l'assurance. Technique classique des théoriciens de la conspiration : on a raison coûte que coûte et quand ce n'est plus tenable, on efface tout ce qui montre que l'on a tort, et on passe à autre chose en occultant l'erreur...

Le Parti Républicain nous avait commandé une cinquième et dernière saison de notre opération de manipulation des théoriciens de la conspiration, mais seulement pour faire un suivi du résultat de notre travail des années précédentes. Nous avons réussi à décrocher un important contrat en France et nous ne nous impliquions plus dans ce mouvement : tous nos collaborateurs officieux s'étaient retirés depuis début 2006, les détectives privés que nous employions pour surveiller les théoriciens de la conspiration avaient vu leurs contrats clôturés fin juin 2006, les faux comptes bancaires de particuliers dont nous nous étions servis pour faire des dons aux groupes de théoriciens de la conspiration étaient clôturés, et les robots truqueurs d'audience de sites Internet désactivés.

En dehors du coup de pouce exceptionnel de National Information aux créateurs de *Modifications éparpillées* pour payer la facture de la publication judiciaire exigées par les Breckinghames et miss Patterson (l'insert dans les trois plus grands journaux quotidiens du pays n'est pas particulièrement bon marché), il n'y avait plus rien à faire. Les médias avaient parlé du 11 septembre 2001 jusqu'à la mi-octobre puis plus rien, comme d'habitude. Passé la date du cinquième anniversaire de l'évènement, les mentions dans les mass médias des théoriciens de la conspiration sont tombées à zéro, hors évènements ponctuels... La sortie de la nouvelle version de *Modifications éparpillées* a fait l'objet d'un reportage de cinq minutes sur Wolf News et d'une mention polie sur les autres chaînes, puis plus rien.

Kay et Jarvis étaient la moitié du temps en France pour leur contrat avec le parti politique au pouvoir qui employait leurs compétences pour caser son candidat à la Présidentielle française de

2007, monsieur Nicolas Sarkozy. Pendant ce temps-là, je tenais la boutique à Washington en m'occupant de ce que je fais de mieux : tout ce qui est contrats, négociations, achats et vente d'espaces publicitaires. Il me fallait, entre autres, louer discrètement des bennes de recyclage de papier pour nous débarrasser des quelques 450 000 livres de théoriciens de la conspiration que nous avions acheté les années précédentes pour gonfler artificiellement leurs ventes.

Pour faire cela discrètement et sans attirer l'attention, il me fallait louer les services, au coup par coup, de plusieurs petites entreprises spécialisées dans le recyclage du papier et remplir une benne à 75 % avec des papiers ordinaires à recycler et 25 % de livres de théoriciens de la conspiration. J'avais obtenu de Kay une prolongation de six mois de la location du hangar que nous avions loués pour stocker tout cela, et j'avais aussi monté une société factice de recyclage de papier qui se chargeait de collecter des papiers à recycler anodins pour les ramener dans le hangar que nous louions afin de les mélanger aux livres des théoriciens de la conspiration. Puis c'étaient d'autres sociétés qui prenaient le relais pour faire du vrai recyclage du tout, une fois la "dilution" faite.

Début mars 2007, nous avons accumulé suffisamment de papier ordinaire pour que je puisse liquider Ecopaper LLC, la société paravent que j'avais créée à l'occasion. Il va de soi que les sociétés d'achat de livres en gros qui avaient été créées par Continental Communication pour booster artificiellement les ventes des livres des théoriciens de la conspiration étaient fermées depuis un bon bout de temps. Nous devons faire le point début juin 2007 avec notre client, et nous suivions attentivement le peu d'activité des théoriciens de la conspiration. Ray, notre spécialiste Internet, suivait les activités régulièrement sur leur terrain de jeu favori. La situation était particulièrement intéressante, comme me l'a expliqué Ray :

« Tout d'abord, on a ceux qui ont sauté dans le chariot de l'orchestre par pur opportunisme personnel : Airmen for Truth on 911, fait par un pilote de ligne d'une compagnie régionale cloué au sol pour problèmes de santé, qui débite des inepties pas trop délirantes dans son coin, avec une audience squelettique. On a aussi Builders for truth on 911, fait par un architecte, audience elle aussi homéopathique, bien qu'il prétende qu'il a recruté des architectes qui demandent la réouverture de l'enquête, sans donner de nom et sans montrer une autre activité sur ce site que la sienne.

— Des architectes... Tu sais, le pluriel, ça commence à deux, il doit bien y avoir un idiot dans la profession qui l'a suivi pour une raison X ou Y... Sinon, du côté de John Stevens et Research For 911, qu'est-ce que l'on a ?

— Ce que Kay avait prédit : pas grand-chose... J'ai lu son étude, elle ne prouve rien, ni dans un sens, ni dans l'autre. Il dit que des traces de nanothermite ont été retrouvées en se basant sur l'analyse de quelques grammes de matériaux ramassés dans les décombres du World Trade Center, et qui ont une composition similaire à de la nanothermite, et c'est tout. Toute une étude de 47 pages pour ça, et rien de plus.

— Et ça ne prouve rien ?

— Ces échantillons, ça peut être tout et n'importe quoi. Aucun des éléments qui les composent n'est étranger à la composition des matériaux ordinaires qui étaient présents dans le World Trade Center. Vu ce qui s'est passé le 11 septembre et par la suite, ça peut avoir n'importe quoi d'autre que de la nanothermite. Ce qu'il ne dit pas dans son étude. En étant gentil, on dira que son travail est incomplet...

— Classique. Face aux explosifs installés par miracles, et autres idioties du même tonneau, il ne fera pas le poids. Un faux ennemi qui s'est neutralisé tout seul...

— D'autant plus que son groupe s'est déjà scindé en deux : deux des participants à Research For 911, Ted Banger et Andy Cooke, ont quitté le groupe auquel ils reprochaient son conservatisme,

et ils ont fondé Research For 911 and Truth. Au programme, armes spatiales et mini-charges nucléaires qui auraient détruit le World Trade Center... Rien à rajouter...

— On laisse faire... Rien de plus ?

— Ça s'agite du côté de ceux qui dénoncent la vacuité des théories de la conspiration. Le plus gros groupe, celui qui prend le plus d'importance, c'est Citizens Concerned About 911. Une impressionnante brochette de spécialistes dans tous les domaines, qui tapent dur, fort et juste. Beau contrefeu... Il y a aussi Mark Roberts qui, sur son site<sup>9</sup>, dénonce les falsifications des théoriciens de la conspiration...

— J'ai aussi entendu parler de ce canular fait par des professeurs de l'université de Chicago. Tu as des informations là-dessus ?

— Ah oui, Independent Truth Seekers on 911 for Liberty and Democracy, groupe monté par le professeur de sociologie Neville Messerschmidt, deux de ses collègues professeurs de physique à l'université de Chicago, et un acteur de théâtre comme faux porte-parole. Ils ont monté leur groupe à partir de la thèse de Kathryn Dorsley, celle du 11 septembre 2001 qui n'a jamais existé, et ils ont fait tourner un groupe qui est passé plusieurs fois à la télévision, avant de dénoncer la supercherie en public lors d'une émission qui a battu des records d'audience en décembre dernier, avant Noël... Le pire, c'est que des participants à ce groupe continuent de le faire tourner vaillamment que vaillamment en soutenant que les thèses défendues sont vraies.

— Dissonance cognitive... C'est bien rassurant tout cela...

— Avec un bémol... J'ai appris que Melvin Seyne avait détourné \$40 000 de fonds publics d'aide au cinéma pour financer la réalisation de *Modifications éparpillées*. Ce sont des fonds attribués par l'État de New York pour la création d'œuvres originales de *fiction*. Pas le cas de son film...

— Il y a un dépôt de plainte ?

— Oui, c'est en cours, le FBI est sur les rangs...

— On laisse faire, ce n'est plus notre problème. National Information passera à la caisse, comme pour la procédure de cessation et désistement des Breckinghames... Enfin, s'ils jugent que ça en vaut la peine, on se contente de regarder... »

En ce début d'année 2007, l'audience des théoriciens de la conspiration stagnait. Leur exposition dans les médias était retombée à quasiment rien, les contre-feux du côté des rationalistes étaient nombreux, leurs appuis politiques étaient inexistant et ils ne pouvaient plus compter que sur les cotisations des adhérents à leurs associations. De plus, la balkanisation des thèses et des groupes qui les défendaient leur était aussi nuisible que le caractère grotesque de *Modification éparpillées*. Annoncée à grand renfort de pub comme un pas de plus vers la Vérité, la version finale n'était qu'une correction mineure des plus grosses erreurs incluses dans la seconde version, en plus des suppressions discrètes des éléments ayant valu à Higher Than Speeches des procédures judiciaires...

Désormais, en dehors d'une infime minorité de tarés, plus personne ne suivait les théoriciens de la conspiration. Un de leurs groupes, New investigations on 911, avait commandé à l'institut Zarbee une nouvelle enquête d'opinion sur le sujet, enquête dont ils n'avaient publiés que les résultats qui les arrangeaient, à savoir les 43 % de résultats positifs à la question : pensez-vous que le gouvernement des USA est impliqué dans les attentats du 11 septembre 2001 ?... Déjà, 43 %, ce n'est pas une majorité, et la question est suffisamment vague pour tout dire. Impliqué, cela va d'avoir saboté les opérations de police par incompetence et ingérence politique abusive à avoir organisé tous les attentats...

---

9 Visible à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/site/wtc7lies/home>

Résultat plus intéressant : sondés pensant que la thèse dite officielle est la bonne : 63,6 %, le gouvernement savait et a laissé faire à dessein : 26,4 %, le gouvernement a tout organisé à dessein : 4,6 %, sans opinion : 5,4 %... Près des deux tiers des gens ont compris que la bonne version est celle qui leur a été présentée par le gouvernement et ses agences fédérales, et il y a plus de gens qui se désintéressent du problème que de théoriciens de la conspiration croyant que le gouvernement des USA (ou une autre entité) a tout organisé... Clairement, en ce début d'année 2007, la pente était descendante pour les théoriciens de la conspiration, et plus personne de sérieux ne se préoccupait d'eux.

Autre résultat intéressant, et camouflé par les théoriciens de la conspiration bien qu'extrait de la même enquête : à la demande de lancer des poursuites judiciaires, à l'initiative du Congrès, contre Bush, Cheney ou les deux à propos de leur rôle dans les attentats du 11 septembre 2001, 1,9 % des sondés veulent que le Congrès poursuive Bush Junior, 2,9 % Dick Cheney, 26 % les deux, et 66,8 % ni l'un, ni l'autre (sans opinion : 2,4 %). Merci aux théoriciens de la conspiration d'avoir ridiculisé ce débat et fait passer ceux qui voulaient que l'on creuse davantage sur ce dossier pour des pitres risibles dans votre genre, le GOP vous dit un grand merci...

La dernière alerte concernant les théoriciens de la conspiration nous est parvenue début mai, alors que nous étions en mission en France, Kay et moi. Nous avons encore le dossier du suivi jusqu'en octobre 2007, et le GOP, via son faux nez National Information, comptait ensuite sur la campagne électorale des présidentielles pour noyer le poisson. Notre société avait été mandatée pour assurer la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy à l'initiative de ses adversaires au sein de son propre parti, afin de le faire élire sur le maximum de mensonges. L'individu en question étant à la fois caractériel, égocentrique et particulièrement inculte, c'était très facile de lui vendre une campagne à l'américaine.

Il faut dire aussi que le camp d'en face, plus préoccupé à poignarder leur candidate dans le dos (Madame Ségolène Royal) qu'à mener une campagne constructive, nous avait particulièrement facilité la tâche... Pour les besoins de notre travail, Kay avait loué, pour elle et moi, deux chambres à l'hôtel Georges V à Paris, payées par le client bien évidemment. Notre travail sur ce contrat était bientôt fini, et les résultats allaient bientôt tomber. Le soir du 2 mai 2007, je me suis rendue dans la chambre de Kay pour le travail afin de lui dire que j'avais réservé notre table au restaurant pour le dîner. Elle était au téléphone avec Jarvis et il y avait quelque chose d'important en cours :

« ...pour le détournement de fonds de l'autre abruti, si National Information veut payer, ça les regarde. Par contre, planter le dossier de Mac Cranke, surtout avec une avocate qui s'y connaît en affaires militaires en face, ça ne va pas se passer comme ça, ils ne tiendront pas longtemps à ce rythme, faudra que tôt ou tard ils laissent faire les choses... Excuse-moi, Maria vient de rentrer... C'est Jarvis au bout du fil, le FBI a coincé Seyne pour les \$40 000 de subventions indûment perçues, et la police militaire a aussi coincé Mac Cranke. Ces abrutis sont tombés dans un piège organisé par CCA 911...

— Est-ce que ça change quelque chose au problème ?

— Je laisse Jarvis t'en parler, il est en liaison avec National Information... Jarvis ? J'ai mis le haut parleur, tu peux nous faire ton topo, j'ai expliqué la situation à Maria.

— *Merci Kay. Maria, tu savais que Melvin Seyne avait détourné \$40 000 du fonds d'aide au cinéma de l'État de New York pour financer "Modifications éparpillées". Comme il n'y avait pas droit, il y a eu dépôt de plainte et le FBI est venu lui présenter*



*la facture. Que cet abruti dégage ou non, ce n'est pas bien grave, il paraît qu'il y a du tirage entre lui, Mac Cranke et Foylehatte...*

— J'ai cru comprendre que le GOP ne le laissait pas tomber...

— *Contre mon avis et celui de Kay, ils vont payer l'ardoise discrètement. Soit-disant que faire du raffut avec ce crétin en ce moment, ça serait contre-productif à un an des Présidentielles. Comme National Information est impliquée et pas nous, je n'ai pas insisté.*

— Tu as bien fait Jarvis, nous n'avons pas le contrat là-dessus, ça ne nous regarde pas leurs manips. Par contre, pour Mac Cranke, ça va être plus délicat, comme je l'ai dit à Maria. Nous partons demain matin pour Bitry chez monsieur Chirac pour suivre la suite des élections en France, tu pourras m'appeler sur mon portable s'il y a du nouveau. Et Mac Cranke, que va t-il devenir ?

— *Le dossier d'accusation a pu être planté à cause d'une pièce soi-disant égarée par le Pentagone, inutile de dire que le major Messerschmidt, qui a instruit l'acte d'accusation, est furieuse. Elle en reprend pour un an de procédures, mais elle ne va pas lâcher comme ça... Je la comprends : je me ferais traiter de pépère qui n'y connaît rien à son métier par un crétin fini comme Mac Cranke, je ne serais pas content non plus... Mac Cranke a été relâché sur vice de procédure, mais ce n'est que partie remise...*

— Suis-nous tout cela Jarvis, et rappelle-nous s'il y a du neuf sur ce dossier. Nous rentrons aux USA, Maria et moi, le 7 mai, après les résultats, comme prévu. Le culbut hystérique est bien placé pour être élu face à la communicante niaise, tu auras les résultats par Wolf News. Merci pour ton coup de fil, et à la prochaine... »

Nous n'avons pas eu plus d'informations sur ce dossier de la part de Jarvis. Le dimanche 6 mai 2007, nous étions dans le château de Bitry, propriété de la famille Chirac. Nous suivions les informations à la télévision en compagnie de deux personnalités et du futur ex-Président de la République, respectivement messieurs Jean-Louis Debré, Dominique de Villepin et Jacques Chirac. Compte tenu de l'animosité qu'il y avait eu par le passé entre Nicolas Sarkozy et monsieur Jacques Chirac, le soutien de ce dernier à l'élection du premier était de la même nature que celui de la corde qui soutient le pendu, comme l'a résumé monsieur Debré :

« Jacques, nous pouvons dire que vous avez réussi un sacré coup en faisant élire le pire candidat que nous pouvions trouver au sein de l'Union pour la Majorité Présidentielle. Miss Sanderman vient de voir les résultats sur Internet par la Suisse, et le bonzaï aurait 53 % des votes selon leurs sondages.

— Mesdames, je vous suis reconnaissant d'avoir réussi à vendre du poisson pourri en le faisant passer pour du saumon fumé tout en le facturant au prix du caviar... Jean-Louis et Dominique, ici présents, m'ont dit que vous étiez chères mais efficaces, je ne regrette pas le montant de la facture.

— Je vous l'avez dit Jacques, Jean-Louis et moi, nous avons de bons conseils. Mesdames Sanderman et Mac Keenan ont réussi à faire réélire Bush Junior en novembre 2004, ce qui était autrement plus ardu. À part demander à Al Qaïda de faire sauter la tour Montparnasse, je ne vois pas ce qui aurait été possible de faire sans elles pour que qui vous savez soit élu. Toutefois, je vous ferais quand même remarquer qu'en ce qui concerne la démagogie, le microbe sait s'y prendre. C'est bien l'unique talent qu'il a, cela dit en passant...

— La bonne vieille méthode de la réclame à l'ancienne, commenta Kay. Passer en boucle les slogans du candidat que l'on veut élire, et compter sur la stupidité d'une part conséquente de l'électorat qui votera pour lui par bêtise et conformisme.

— Il n'est guère possible de voter pour cet incapable autrement que par bêtise, commenta monsieur Debré. Au moins, en fédérant le vote des idiots sur son nom, il a trouvé un électorat qui lui ressemble.

— Jean-Louis, il est possible de voter pour lui autrement que par bêtise, pointa monsieur De Villepin. C'est de lui donner sa voix par erreur.

— 53 % d'idiots et d'inconséquents, cela fait quand même beaucoup, pointa monsieur Chirac. Il doit bien y avoir des conformistes dans le lot qui votent UMP par réflexe sans se poser la question de la validité du candidat, ainsi que des gogos qui croient aux belles promesses des bateleurs dans son genre... Tout est possible, qu'il a dit...

— Au moins, c'est une promesse qu'il va tenir, reprit Dominique de Villepin. Avoir comme Président de la République celui qui est le plus incompetent possible pour tenir le poste, c'est vrai que c'est un inédit chez nous. Mesdames, vous avez eu Bush Junior dans le même genre, nous allons avoir l'équivalent... en pire !

— Les résultats arrivent ! » coupa Jacques Chirac.

Sur la télévision du salon de réception du château de Bitry, les résultats de ces Présidentielles françaises de 2007 sont tombés, comme il fallait s'y attendre :

*« Tout de suite, les premiers résultats tels qu'ils nous sont parvenus suivant les premières estimations : victoire nette de Monsieur Nicolas Sarkozy, candidat de l'Union pour la Majorité Présidentielle, avec 53 % des suffrages exprimés, Madame Ségolène Royal, candidate du Parti Socialiste ne rassemblant que 47 % des suffrages exprimés... »*

— Tout est possible, mais il a précisé ni quoi, ni comment, commenta monsieur Jean-Louis Debré. Il va y avoir du sport...

— Oh putain, cinq ans... commenta monsieur Jacques Chirac, sur le ton de la plaisanterie. Dominique, quelque chose à dire ?

— Juste un petit toast si vous me le permettez... »

L'ancien Premier Ministre français leva alors son verre d'armagnac et, face à l'image du nouveau Président de la République française fraîchement élu, il salua sobrement :

« Bonne chance, tocard ! »

Notre mission, faire élire le pire incapable à la présidence de la république française, était achevée, avec un joli chèque en euros à la clef. La vengeance du clan Chirac était en marche, grâce à nous...

Par la suite, notre contrat avec les républicains étant fini, le sort des théoriciens de la conspiration ne nous a plus concernés. Du moins jusqu'à ce que la nouvelle présidence décide de regarder de plus près certains détails... Fin 2007/début 2008 a marqué l'effondrement de l'intérêt du public pour les débats sur le 11 septembre 2001. En clair : mission accomplie, dans le sens où nous avons été payées pendant cinq ans pour tout faire pour couler tout débat intelligent sur la question. Et le bilan des théoriciens de la conspiration était, du point de vue de leurs objectifs, consternant.

Susciter un vaste débat public sur les événements du 11 septembre 2001 ? Échec, tout le monde s'en fiche à force de voir les pires abrutis monopoliser la scène sur ce sujet avec leurs théories rejetées par les deux tiers de la population. Faire un procès contre Bush et Cheney ? Échec, le duo a été réélu en 2004 et a fini son mandat sans être inquiété, malgré une batterie de casseroles impressionnantes, la dernière étant la crise des subprimes qui a éclaté fin 2006/début 2007. Rouvrir les dossiers étudiés par la commission Kean/Hamilton et la commission du Congrès qui a précédé ? Échec, plus personne n'en parle, et plus personne ne le demande...

Par leur sottise et le caractère inepte de leurs thèses, qui ont été lourdement médiatisées par leurs pires ennemis, les théoriciens de la conspiration sont les principaux responsables de l'enterrement de toute enquête sérieuse sur les événements du 11 septembre 2001. Ce que l'exécutif républicain issu des élections truquées de 2000 voulait : que la complaisance envers les saoudiens, l'inorganisation et l'incompétence cataclysmique de la défense nationale US, et les nombreuses compromissions avec le secteur privé (transport aérien et bâtiment) qui ont eu des conséquences tragiques ce jour-là passent à la trappe au profit d'un débat futile sur des thèses aussi fumeuses qu'impopulaires. Et ce fut notre plus grande réussite...

Abandonnés à leur triste sort, les théoriciens de la conspiration ont disparu des médias en 2008 après avoir confisqué, grâce à notre action clandestine, le débat sur le sujet des attentats du 11 septembre 2001. Maintenant, plus rien ne sera rouvert avant 2031, date à laquelle les archives secrètes sur les événements seront déclassifiées. L'opinion publique, ou du moins ce qu'on en montre, préfère hurler au socialisme quand on parle d'assurance maladie publique pendant que les banques en faillites sont lourdement renflouées, à terme en vain, avec de l'argent public. Ça a marché avec les compagnies aériennes cinq ans plus tôt, pourquoi se priver ?

Du côté des théoriciens de la conspiration, il ne reste plus que les cas pathologiques et les exploiters cyniques pour tenir le devant de la scène malgré une audience homéopathique. Pour l'Amérique du Nord, l'audience du site de théoricien de la conspiration le plus fréquenté est en dessous, selon Alexa, la société spécialisée dans ce genre de mesure, d'un site d'actualité informatique francophone situé en France et nommé PC Inpact ! ([www.pcinpact.com](http://www.pcinpact.com)) Un site d'actualité technique spécialisé, en français, fait mieux comme audience auprès d'un public a priori anglophone à 99 % que n'importe quel site de théoricien de la conspiration, entièrement en anglais, et parlant d'un sujet touchant directement les nord-américains...

Par contre, ce qui marche sur ce sujet, ce sont les sites de démontage de théories de la conspiration : le moins fréquenté a une audience de vingt fois supérieure au site de théoriciens de la conspiration le plus fréquenté... [www.ccast.com](http://www.ccast.com), Citizens Concerned About Science and Technology, ex CCA 911, a une fréquentation importante sur toutes ses pages traitant du démontage en règle des théories de la conspiration. Et c'est sans parler des sites humoristiques de blagues sur les théoriciens de la conspiration, qui ont éclos courant 2007. Début 2008, Ray, désormais notre chef de marché Internet, m'a montré son site favori sur le sujet : [troofiebashing.com](http://troofiebashing.com)<sup>10</sup>.

C'est un excellent site qui, outre les blagues les plus vaches envers les théoriciens de la conspiration, est une mine d'informations au jour le jour sur ces tristes clowns, avec des témoignages de première main, et dûment vérifiés avant publication, sur les principaux leaders de ce mouvement. Ainsi, le passé de propagandiste aux ordres du GOP de Melvin Seyne, pendant les années Reagan et Bush père, y est savoureusement détaillé. Les témoignages des ex des uns et des autres, les employeurs qui en ont virés quelque-uns pour incompétence ou malhonnêteté et autres membres de la famille ou de l'entourage y côtoient les blagues les mieux envoyées sur ce petit monde. Ray m'a montré ce jour-là les dernières publiées :

« J'ai adoré celle-là, c'est informatique mais ça décrit bien la situation : Quel point commun y a-t-il entre la distribution Ubuntu Linux et *Modifications éparpillées* ? Réponse : on a droit à une nouvelle version tous les six mois et c'est de pire en pire... Ils en sont où, ces guignols ?

---

<sup>10</sup> Dans l'argot nord-américain, le terme *troofer*, diminutif *troofie*, péjoratif, désigne les théoriciens de la conspiration sur le 11 septembre 2001. C'est un terme composite fabriqué avec le terme *truth* (vérité), déformé en *troof* afin de faire un jeu de mots avec le terme *trooper* (homme de troupe) qui souligne le caractère caricaturalement militaire des groupes de théoriciens de la conspiration.

— Une nouvelle version est sortie en octobre de l'année dernière, intitulée Rewind. Comme la blague le dit, c'est pire que la précédente. Ils ont enlevé les passages les plus outrés et leur plaisanterie tourne de plus en plus à vide.

— Melvin Seyne en a eu marre de ces deux pitres, et il a rendu son tablier. J'ai appris ici que Higher Than Speeches LLC est en faillite. Chapitre 7 avec \$125 000 de passif, et un peu moins de 9 500 DVD de la version d'octobre 2006 de *Modifications éparpillées* non vendus. Il en avait fait presser 10 000.

— Un SDF de plus...

— Pas vraiment, son entreprise de publicité marche correctement, il a pu prendre un crédit pour régler l'ardoise d'après ce site. Et la saisie du gros 4x4 acheté au nom de Higher Than Speeches LLC a payé le tiers de la facture... Autre blague, un classique modifié : combien de théoriciens de la conspiration faut-il pour changer une ampoule ? Réponse : aucun, ils sont tous en train de débattre pour trouver les preuves démontrant qu'elle est toujours en état de marche et que c'est le gouvernement qui vous fait croire que vous êtes dans l'obscurité. Bon résumé...

— Attends, tu peux monter un peu la fenêtre, s'il te plaît ? J'ai cru lire quelque chose d'intéressant... Ah oui, c'est là... De Frenchdoctor, New York City, une blague est-allemande d'avant la chute du mur de Berlin que j'ai recyclée...

— Tu connais la personne derrière ce pseudo à New York ?

— Mmmm... J'ai l'idée de quelqu'un qui correspondrait, mais ça fait des années que je ne l'ai plus revu, je ne sais pas ce qu'il devient... Voyons... Dans *Modifications éparpillées*, il y a trois catégories d'informations, les véridiques, les probables et les foutaises.... C'est bien une blague estampillée RDA ça, je confirme... Les véridiques : le 11 septembre 2001 est une journée historique et c'était un mardi. Les probables : il s'est passé quelque chose de grave au World Trade Center, au Pentagone et à Shanksville. Les foutaises : tout le reste...

— Tu as connu un médecin français quand tu étais encore en RDA, je me trompe ?

— Oui, tu te trompes. »

En juillet 2008, la mémère qui n'y connaît rien à l'aviation, alias le major Ayleen Messerschmidt, a enfin réussi à coincer Guthrie Mac Cranke... au domicile de sa mère, à Bedford, Pennsylvanie. En tant que procureur dans cette affaire, elle avait demandé 20 ans de prison militaire devant le tribunal compétent au titre de la désertion face à l'ennemi. Mac Cranke avait de la chance que l'avocate et aviatrice soit une opposante inconditionnelle à la peine de mort, sinon c'était l'assurance d'être fusillé à l'aube pour le coauteur de *Modifications éparpillées*...

Le juge a transigé en condamnant Mac Cranke à finir son temps d'armée restant, mais pas dans le bataillon disciplinaire qu'avait exigé le major Messerschmidt. Au final, Guthrie Mac Cranke finit donc son temps d'armée dans une unité chargée de tout ce qui est corvée de pluches et de chiottes en permanence, sans avoir le droit à la moindre permission. Il doit finir son temps d'armée en septembre 2010.

Pendant la campagne présidentielle de 2008, les théoriciens de la conspiration ont été purement et simplement ignorés par les républicains, menés par le sénateur de l'Arizona John Mac Cain. Ce dernier, anti-conspirationniste convaincu au point d'avoir dédié un livre de démontage de théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001, était parfaitement au courant de ce que Continental Communications avait fait, et il nous avait écartés de l'appel d'offre publicitaire pour sa campagne. Nous nous y attendions, et nous avons pris la précaution, pour notre image, de ne pas nous aligner en prétextant une surcharge de travail de Continental Communication Incorporate.

En juillet 2008, peu de temps après les conventions de deux grands partis, qui ont désigné leurs candidats à la présidence, j'ai croisé Seymour Tobrinski, de Tobrinski and Partners, mon

premier patron dans le métier de la publicité. Nous étions à un séminaire à Aspen, Colorado, et je l'ai croisé au bar après une réunion de travail sur l'importance d'Internet dans l'évolution du marché publicitaire. Grâce à la clairvoyance de Kayleigh et les compétences de Ray Gianielli, nous étions devenus l'une des entreprises qui comptait dans ce domaine :

« Tiens, quelle bonne surprise, Maria ! J'ai vu une miss Mac Keenan sur la liste des participants, je n'ai pas pensé que c'était toi.

— Je me suis mariée en 1999, après avoir fondé Continental Communication avec Kayleigh Sanderman. Mon mari est professeur dans une middle school à Washington DC. À ce que je vois, ça marche toujours les affaires chez toi. Félicitations pour avoir décroché la campagne des républicains, tu ne suis pas ça de près ?

— Eh non, j'ai été payé pour la faire capoter. Cheney m'a vu en personne quand j'ai signé le contrat en janvier et il m'a dit : "Seymour, faites-moi élire les démocrates. Mac Cain va être désigné candidat pour notre parti, et s'il est élu, je suis bon pour la taule. Il veut remettre à plat tous les dossiers sur le 11 septembre 2001, et il va s'apercevoir que l'on a complètement saboté tout ce qui concernait l'action du FBI en couvrant les saoudiens. Coulez-le discrètement, mieux vaut un gouvernement démocrate qu'un nouveau Watergate". Il m'a aussi dit que Kay et toi aviez fait du bon boulot pour la campagne de désinformation. *Modifications éparpillées*, c'est vous, belle réussite...

— Oh, simple exploitation des opportunités... Il suffit de rester discret...

— Comme toi quand tu as eu ton problème de cocaïne, je ne l'ai appris que quand tu as pris un congé pour ta cure de désintoxication. Cela m'étonne que Kay aie accepté ce genre d'opération clandestine... Je me souviens bien de la façon dont elle draguait ma secrétaire du temps où vous étiez toutes les deux mes employées.

— C'est dans son tempérament les coups tordus. Et pour Mac Cain, tu as trouvé quoi pour couler sa campagne ? Vu son âge, un coup à la Clinton me paraît peu crédible...

— Tu crois que c'est par hasard qu'il a cette pétasse de Sarah Palin comme candidate à la vice-présidence ? Hypocrite, réactionnaire limite fasciste, puritaine et bête, c'est l'archétype du repoussoir parfait pour tout électeur modéré. Il faudrait vraiment que les démocrates aient Ben Laden comme candidat pour ne pas être élus... »

Seymour a réussi son coup et, le 4 novembre 2008, Barak Hussein Obama était élu 44<sup>e</sup> Président des États-Unis d'Amérique. Quatre années de plus minimum d'enterrement du dossier du 11 septembre 2001 étaient garanties. Cela pour plusieurs raisons : Barak Obama a largement mieux à faire que de rouvrir un dossier qui ne lui apportera rien d'un point de vue politique, si ce n'est passer pour un revanchard anti-républicain, la dernière chose dont il a besoin. De plus, cela obligerait aussi à rouvrir tout ce qui concerne la politique de sécurité pendant les huit années de la présidence Clinton. Avec l'épouse de l'intéressé dans son gouvernement, il ne peut pas se le permettre...

Le soir du 4 novembre 2008, quand les médias ont fait l'annonce de l'élection de Barak Obama, j'étais au bureau en compagnie de Kay, de Jarvis et de Ray. L'ambiance était à la méditation sérieuse, et l'annonce des résultats n'a étonné personne. Il y avait un certain scepticisme dans l'air, et une certaine résignation face à un résultat attendu. Jarvis et Ray sont ouvertement démocrates, et Kay ne m'a jamais rien dit sur la politique. C'est ce soir-là que j'ai appris ses positions :

« Mouais, c'est mieux de l'avoir lui que n'importe quel républicain mais bon, les démocrates, s'ils étaient vraiment de gauche, on s'en serait aperçu...

— T'es pas trop convaincue par le changement possible, pointa Jarvis.

— Le seul changement possible pour moi, c'est quand tout ce système de merde implosera. J'ai toujours été anarchiste tendance nihiliste...

— Heu... pointai-je. Ça ne colle pas trop avec ta profession...

— Que tu crois Maria... Le meilleur moyen de couler un système, c'est de le faire tourner à plein régime jusqu'à ce qu'il en crève ! Et le meilleur moyen qu'une petite gouine juive de Pennsylvanie a pour envoyer tout ça droit dans le mur, c'est d'embarquer à bord de ce Titanic politique et social qu'est devenu ce pays, afin de faire partie de l'équipage, voire de tenir la barre. Faire partie du système pour mieux le détruire et de la façon la plus efficace : de l'intérieur en utilisant ses rouages contre lui-même. C'est pour cela que j'ai pris le contrat pour favoriser les théoriciens de la conspiration sous les ordres des républicains : tôt ou tard, ça leur retombera dessus, j'ai toutes les preuves qu'il faut dans les archives de la boîte, il suffit d'attendre qu'on nous sollicite...

— Tu n'as aucune chance de passer un jour à la télévision avec ça...

— *Comarade* Maria, tu sais très bien que les vraies révolutions ne sont pas télévisées, toi qui en a médiatisé une fausse. Continuons à voir tout ce joli monde s'agiter... »

J'ai horreur de la façon dont Kay évoque mon passé avant ma venue aux USA... Mais il est vrai que la haine du système a été pour elle, fille d'un mineur et d'une femme de ménage de Pittsburgh, un moteur d'ascension sociale fort efficace. Tout le monde n'est pas issu d'une famille de militaires sur plusieurs générations, comme moi...

Nous ne nous sommes plus préoccupés des théoriciens de la conspiration à compter de janvier 2009. Continental Communication ne fait plus de marketing politique depuis cette date, histoire de se faire oublier dans ce domaine... Et puis, le commercial, ça rapporte plus. Peu de temps après l'investiture de Barak Obama, je suis repassé, en compagnie de Ray, sur quelques sites de théoriciens de la conspiration afin de me tenir au courant des évolutions. Comme il fallait s'y attendre, l'équipe de *Modifications éparpillées* sortait une nouvelle édition, avec un nouveau producteur et de nouveaux moyens :

« Tiens, Maria, je te donne l'information qui a bien fait rire Kay ce matin : Foylehatte et Mac Cranke nous font une nouvelle version de leur film, mais ils voient les choses en grand : ils ont annoncé sur leur site que *Modifications éparpillées : US putsch*, sortirait à l'automne, produit par une boîte texane qui est prête à y mettre le paquet. La différence avec les versions précédentes, c'est qu'ils envisageraient de traiter le sujet suivant une perspective historique...

— Si c'est aussi approximatif que ce qu'ils ont fait jusqu'ici, on va bien rire ! pointa Jarvis, sarcastique. À quand la comédie musicale et le parc d'attractions ?

— Vu le caractère sectaire de ces types, j'attends plus leur suicide collectif, avança Ray, d'un ton maussade. Mais j'espère me tromper en disant ça.

— Non, tu as tout à fait raison, les seules inconnues sont la date, le lieu et le nombre de victimes. Ça viendra, je connais bien... »

Jarvis a répondu froidement à la remarque de Ray. En privé, sans que j'ai à lui poser la question, il a répondu à mon interrogation sur ce sujet :

« C'est connu de tous cette histoire, cela m'étonne que tu ne sois pas au courant. Kay le savait quand elle m'a embauché, et Ray a vite été au parfum, on a eu une conversation à ce sujet. Cela m'étonne que quelqu'un comme toi, qui a eu comme profession d'aller chercher les infos privées sur les gens, ne te sois pas intéressée à ça.

— Hem.. Tu sais, j'ai tourné la page, la vie privée des gens dans un pays démocratique, ça ne regarde qu'eux.

— Dommage, tu es passée à côté de ce qui m'a principalement motivé pour manipuler les théoriciens de la conspiration. Jonestown, Guyana, 1978, ça ne te dit rien ?

— Heu... Non. Une catastrophe ?

— Si on veut... Le suicide collectif d'un millier d'adeptes de la secte le Temple du Peuple, dirigée par son gourou Jim Jones. Mes parents font partie des victimes. Sans mes grand-parents maternels, qui ont fait appel à la justice pour avoir notre garde, ma sœur cadette et moi, nous aurions aussi fait partie de victimes... »

Jarvis marqua un long silence, pensif, puis il reprit :

« Les théoriciens de la conspiration, ça marche pareil. Quand on a décroché le contrat avec National Information, Kay m'a demandé si j'étais volontaire pour employer cyniquement des gens de la même trempe que ceux qui ont lavé le cerveau de mes parents avant de les assassiner en les poussant au suicide. Elle m'a dit que si je disais non, elle ne m'en tiendrait pas rigueur et elle ne m'impliquerait pas dans le dossier.

— Et tu as dit oui pour quelle raison ?

— J'ai saisi une occasion de voir le genre de personnes qui ont tué mes parents ridiculisées en public tout en étant utilisées contre eux-mêmes par leurs pires ennemis. Tous ces petits gourous avec leur petites sectes post-apocalyptiques, les Stevens, Mac Cranke, Foylehatte, Seyne... Chacun sur la même doctrine, cherchant à monter son église et à piquer des fidèles à celle du voisin. Négation complète de la réalité, dogme fasciste, petit gourou et adeptes décérébrés, les groupes de théoriciens de la conspiration sont bien des sectes. Il ne manque plus que le suicide collectif des adeptes pour compléter le tableau, mais on verra ça sous peu sans l'ombre d'un doute... »

Pour le moment, je n'ai rien vu de tel mais, comme l'a dit Jarvis, patience... J'ai aussi appris que le groupe de Ted Banger et Andy Cooke, Research For 911 and Truth, issu de la sécession du groupe de John Stevens, s'était coupé en deux suite à un désaccord. Ted Banger était resté avec le groupe original, qui défend la thèse de l'emploi d'armes spatiales à énergie dirigée pour la destruction du World Trade Center, tandis qu'Andy Cooke privilégie la thèse de l'emploi de mini-bombes nucléaires. Il a fondé à ce sujet Research For 911 and Liberty, avec des anciens membres de Research For 911 and Truth. Quand je parlais de la capacité d'entropie de ce milieu...

Kay n'était pas naïve et elle s'attendait aussi à des retombées de notre côté. Tout ce qu'elle avait mis de côté pour soigneusement mouiller les républicains dans la fabrication des théories de la conspiration nous a été demandé à partir de la mi-2009 par une commission d'enquête montée sur ce dossier par un représentant démocrate au Congrès, Andrew Larkin senior, qui faisait un dernier coup en douce à ses adversaires politiques avant de laisser son fils, Andrew Larkin junior, tenter sa chance dans sa circonscription du Rhode Island. Monsieur Larkin senior avait monté une commission parlementaire pour enquêter sur les manipulations de l'information qui ont eu lieu pendant les années Bush Junior. Outre Wolf News, sa cible était National Information. Nous avons été auditionnées en septembre 2009, nous, les membres de la direction de Continental Communication. Et ce n'était pas triste :

« Donc, miss Mac Keenan, vous me confirmez que les rumeurs selon lesquelles votre entreprise aurait loué, jusqu'en juin 2007, un entrepôt dans les environs de Washington pour y entreposer des ouvrages de théoriciens de la conspiration clandestinement achetés pour gonfler artificiellement les ventes de ce type d'écrits sont authentiques ?

— Tout à fait. Miss Sanderman a dû vous transmettre les éléments de comptabilité qui concernent cette opération. Entre 2002 et 2007, il doit y avoir de l'ordre de \$3 millions de dépenses sur cette opération, il me semble.

— J'ai vu les chiffres. 454 835 ouvrages achetés et tous détruits, ce qui représente au total 75 % des ventes de livres traitant des théories de la conspiration sur le 11 septembre 2001. Et c'était National Information qui payait la facture ?

— Oui, sur devis. Cela incluait l'achat des ouvrages en gros par des sociétés paravent qui ont été montées à cet effet, leur acheminement vers Washington, leur stockage et leur destruction. Je me suis occupé de cette partie, j'ai établi la liste des sociétés en question, vous pourrez vérifier avec l'IRS si vous le souhaitez.

— Ce sera fait... Nous avons auditionné plusieurs témoins qui nous ont tout raconté sur les bennes sorties de votre hangar et comprenant un bon quart de livres de théoriciens de la conspiration souvent même pas déballés de leur plastique de vente... Miss Mac Keenan, je vous remercie de votre intervention, nous vous entendrons demain pour la partie création du film *Modifications éparpillées*. Le lieutenant-colonel Messerschmidt sera auditionnée en même temps que vous sur ce sujet... »

La commission Larkin a eu toutes les informations sur l'opération menée par Continental Communication sur commande de National Information sans la moindre réserve. Option de Kay : nous disons tout, nous sortons toutes les preuves, et tant pis pour eux... Dans le couloir, j'en ai parlé à Jarvis, qui m'a clairement expliqué que tout cela était politique :

« Obama a plusieurs réformes difficiles à faire passer, et il lui faut faire pression sur les Républicains pour leur couper l'herbe sous le pied. Il se sert de nous pour attaquer par la bande en décrédibilisant les médias qui les soutiennent.

— Nous risquons quelque chose ?

— Perdre pour un temps tout ce qui est campagne politique comme contrats, mais Kay l'a anticipé. Et comme nous sommes devenus la première agence de pub pour tout ce qui est Internet grâce à Ray. Nous n'avons rien à craindre point de vue réputation professionnelle. De plus, nous n'avons rien fait d'illégal...

— Quand même, cela fait pas mal de cadavres dans les placards...

— Toutes les entreprises ont ce genre de saloperies au bilan. Nous n'avons pas payé un putsch clefs en main pour renverser un gouvernement démocratiquement élu en Amérique du sud, contrairement à une entreprise de téléphonie bien connue et bien prospère... »

Pendant les auditions de la commission Larkin, j'ai eu la surprise de tomber nez à nez avec une de mes vieilles connaissances, l'ex-petit ami de ma meilleure amie du temps où je travaillais en RDA, avant la chute du mur de Berlin. Nous nous sommes croisés dans les couloirs du Capitole, il s'entretenait avec Andrew Larkin junior au sujet de la future réforme de la santé que le président Obama allait mettre en œuvre, et j'allais être auditionnée au sujet des financements clandestins des groupes de théoriciens de la conspiration :

« ...Ça marché déjà en Suisse où toute leur assurance maladie est organisée comme ça, et c'est pareil en France pour tout ce qui est assurance maladie complémentaire. Le tout c'est que ça soit bien encadré légalement pour éviter les dérives.

— Marty, on en prend petit à petit le chemin. Avec l'opposition bornée que l'on a en face, il faut agir pas à pas pour ne pas se retrouver plantés comme Clinton l'a été en son temps. Il y a un consensus sur ce sujet, autant ne pas le détruire.

— À mon sens, il faudra quand même prévoir un plan B pour ne pas être pris au dépourvu quand les compagnies privées d'assurance maladie feront faillite. Mais bon, je te laisse, j'attends



Linda, elle est auditionnée pour un dossier secret du temps où elle était dans les Marines, avant la guerre du Golfe. On en reparlera quand tu seras élu aux midterms de novembre 2010... Tiens ? Quelle bonne surprise ! Si je m'attendais !

— Vous vous connaissez ?

— Maria Von Walderling, vieille noblesse prussienne, officier de la Stasi, la meilleure collègue de bureau de la mère de ma fille aînée, Milena Von Strelow... Andy, c'est pas elle dont m'a parlé ton père, cette histoire de boîte de pub ?

— C'est elle, mais je la connais sous le nom de Maria Mac Keenan...

— C'est mon nom d'épouse... Monsieur Larkin, je vois que vous connaissez personnellement Martin-Georges Peyreblanque. Il était externe dans un hôpital de Berlin-ouest la dernière fois que nous nous sommes vus.

— Je vous laisse, j'ai à faire... conclut Andrew Larkin junior. Marty, on se reverra à New York City, tu as mon numéro. Tu peux toujours passer par Sarah et Mandy si tu as des dossiers à me transmettre... »

Les hasards de la vie ont fait que nous nous sommes retrouvés sur un autre continent près de vingt ans plus tard, après avoir été dans la même ville coupée en deux dont nous avons pu voir les morceaux être recollés sous nos yeux par l'Histoire. Marty n'avait pas trop changé, il avait perdu quelques cheveux, pris quelques kilos mais il avait toujours ce regard à la fois doux et décidé qui, avec ses yeux bleus, lui donne un charme indiscutable :

« Tu fais dans la publicité rayon désinformation et fabrication du consentement maintenant, et aux USA en plus. Belle reconversion...

— Avoir contribué à bidonner la révolution roumaine de Noël 1989 m'a ouvert bien des portes, surtout avec l'aide de la CIA pour ma reconversion. Et toi, tu t'es reconverti dans l'activisme politique après avoir fait médecine ?

— Reconverti à plein temps, non. Je suis toujours médecin, chirurgien-traumatologue au centre médical Bellevue à New York City. Je suis aussi vice-président de Citizens Concerned About Science and Technology, ex-Citizens Concerned About 911. Nous avons élargi notre champ d'action, nos adhérents nous en sont grés...

— J'ai vu ton site, du travail de professionnel impeccable selon notre spécialiste de l'Internet. Tu n'es plus avec Milena.

— Non, elle est avec mon cousin Roger, ils ont un fils ensemble en plus de Sacha. Milena travaille pour les services secrets canadiens, et Roger bosse à Montréal dans un hôpital. Chirurgien comme moi, mais en neurologie. J'ai eu des hauts et des bas, une fille en 1998 avec une ukrainienne qui a disparu sans laisser d'adresse après sa naissance, je me suis mis en couple avec une autre femme, la conseillère juridique de l'hôpital public de Denver où j'ai fait ma spécialisation en chirurgie-traumatologie après mon internat à l'hôpital central de Sarajevo, pendant la guerre de Bosnie. En juin 2010, nous fêterons nos dix ans à New York City, Linda, les filles et moi. Je suppose que tu as une famille, vu que tu es mariée.

— Un époux, professeur d'anglais dans une middle-school, et deux belles-filles, treize et quinze ans cette année. Tout ce dont je rêvais. Comme toi d'une certaine façon...

— Oui, avec quelques accrocs... Je te l'ai dit, la mère de ma deuxième fille, qui se prénomme Galina, a disparu après sa naissance. Je me suis aussi payé l'avion privé dont je rêvais, après être passé par la case garde à vue par le FBI parce que j'avais eu la mauvaise idée de spéculer à la baisse sur American et United Airlines un an avant le 11 septembre 2001... J'ai une troisième fille avec Linda, elle va avoir sept ans...

— C'est dommage que ça ait cassé entre Milena et toi...

— “Bonjour monsieur Peyreblanque, il y a un dossier à votre nom à Normannenstraße<sup>11</sup>. Sa référence est A85-R20-154, il contient des documents qui vous intéresseront, bonne journée”... Ta façon à toi de me dire que Milena était officier de la Stasi et que c’était elle qui avait complété mon dossier.

— De toutes façons, ça allait casser entre vous, elle préférait ton cousin.

— Il y avait des manières plus délicates de me faire comprendre que Milena avait commencé à coucher avec moi sur ordre avant de le faire parce qu’elle avait des sentiments à mon égard. Tu étais jalouse d’elle et tu as réglé l’affaire comme ça, dès que les évolutions politiques de l’Europe t’ont permis de me balancer cette vérité sur ta copine... C’est petit, bien digne de la descendante socialement déclassée d’une famille d’officiers prussiens au services de tous les pouvoirs en place depuis le XVIIIe siècle, y compris les nazis. Une situation qui a valu à ton grand-père, archiviste en chef de la Gestapo, une reconversion intéressante quand les soviétiques se sont intéressés à ce qu’il avait sous le coude, après 1945. La belle affaire que tu fasses dans la désinformation, le contraire m’aurait étonné... Je te laisse à ta vie de mensonges, Linda vient de sortir, je ne peux pas rester, sa tante nous attend pour déjeuner. Bonne journée ! »

Martin est reparti en compagnie d’une grande rouquine athlétique vêtue d’un tailleur noir sobre et sans fioritures, vraisemblablement fait main par Martin, qui devait toujours être passionné de couture... De mon côté, la commission Larkin m’a auditionnée puis, en janvier 2010, son travail a été fini. Sur son site internet, les premières révélations concernant ses auditions ont été intéressants. Et il n’y avait pas que nous d’impliqués...

Le rapport de la commission Larkin est public depuis peu. Il a été mis en ligne sur le site de cette commission fin mars 2010. Un caillou de plus dans la chaussure des républicains, avec les tea parties, ces groupements de petits blancs réactionnaires qui hurlent au socialisme pour un oui ou un non. D’ailleurs, Melvin Seyne s’est reconverti en montant sa propre Tea Party à Bedford, tout en gommant tout son passé, pourtant conséquent, de théoricien de la conspiration. Encore un opportuniste...

*Modifications éparpillées : US putsch* est sorti en décembre 2009 dans l’indifférence générale. Il a coûté trois millions et demi de dollars, mais il n’a vraisemblablement aucune chance de rentrer dans ses frais. Les groupes issus de Research for 911 se sont encore scindés suite à des conflits de personnalités et les théoriciens de la conspiration n’amusant plus personne, ils ont disparu des mass médias. Un gain plus qu’une perte...

Je continue à négocier des espaces publicitaires pour Continental Communication, qui se porte très bien. Le 11 septembre 2001 ne nous concerne pas plus que n’importe quel citoyen de base désormais. Même si j’ai appris qu’il existerait trois bandes vidéos montrant clairement le vol American Airlines 77 percutant le Pentagone, bandes qui auraient été classifiées par le gouvernement Bush. Dire que c’est en niant ce fait avéré que tout a commencé pour le théoriciens de la conspiration...



---

11 Adresse du commandement central de la Stasi à Berlin-est avant sa dissolution en février 1990.

*Si la thèse exposée dans cette nouvelle, la manipulation délibérée des théoriciens de la conspiration par le gouvernement Bush, relève de la fiction, la complaisance dont ils ont bénéficié dans les médias US est bien réelle et, comme l'a dénoncé Noam Chomsky, l'exposition de leurs thèses fantaisistes a été bénéfique aux républicains au pouvoir en orientant l'opinion publique sur ce débat de diversion.*

*L'histoire du théoricien de la conspiration auteur d'un film et déserteur de l'armée US est authentique. Seul le caractère de manipulation délibérée de cet homme par un groupe de pression aux ordres du Parti Républicain est une fiction.*

*Il en est de même pour le dialogue, reproduit ici, entre trois théoriciens de la conspiration concernant les cutters employés par les pirates de l'air pour le détournement des quatre avions lors des attentats du 11 septembre 2001. Il s'agit ni plus, ni moins que de la traduction, à peine retouchée pour les besoins de la nouvelle, d'une interview d'un des auteurs d'un film conspirationniste diffusée sur une chaîne de radio US. Sans commentaires...*

*Des procédures pénales indiquées à l'encontre des théoriciens de la conspiration auteurs d'un film, seules la partie désertion et celle de violation de copyright sont des faits authentiques. Toutefois, l'histoire de la modification du film entre ses différentes versions est tout à fait authentique, de même que l'élimination sans explications de la partie concernant Larry Silverstein et son entreprise. La motivation de ce changement, expliquée ici par une procédure pénale, n'a à ce jour pas été publiquement expliquée ni par les auteurs, ni par Larry Silverstein et ses représentants légaux.*

*Vous pouvez trouver des informations utiles sur les théories de la conspiration et leur inanité aux adresses suivantes :*

[www.911myths.com](http://www.911myths.com)

<http://sites.google.com/site/wtc7lies/>

[www.bastison.net](http://www.bastison.net) (en français)

*Vous pouvez aussi trouver des informations à jour sur l'actualité informatique à l'adresse suivante :*

[www.pcinpact.com](http://www.pcinpact.com)

*(NB : vu que j'ai pas mal fait ma pub chez eux, je leur dois bien ce petit retour d'ascenseur...)*

*Les chiffres des sondages cités dans cette nouvelle sont tous authentiques.*

*“En s’élevant des ruines” est une allusion à l’hymne national de l’ex-RDA, Auferstanden aus ruinen, littéralement : élevé des ruines.*



*CC Olivier Gabin, 2010, juillet 2012*

*Cette œuvre de fiction est couverte par les dispositions de la licence Creative Commons :*

**CC – BY – NC – ND**

*Les conditions légales de la licence applicables à cette œuvre  
sont disponibles à cette adresse :*

*<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*